

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Puissances de la pensée



Collection Izvor

ÉDITIONS



PROSVETA

SHOUT **IT**
SHARE



Puissances
de la pensée

© 1986, Éditions Prosveta S.A.

© Copyright 2002 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays.
Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quel-
conques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des
éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-
visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans
l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).
Éditions Prosveta S.A. — B.P.12 — 83601 Fréjus Cedex (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 2-85566-378-4

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Puissances de la pensée



Collection Izvor

N° 224

ÉDITIONS



PROSVETA

Du même auteur :

Collection Izvor

- 200 – Hommage au Maître Peter Deunov (hors série)
- 201 – Vers une civilisation solaire
- 202 – L'homme à la conquête de sa destinée
- 203 – Une éducation qui commence avant la naissance
- 204 – Le yoga de la nutrition
- 205 – La force sexuelle ou le Dragon ailé
- 206 – Une philosophie de l'Universel
- 207 – Qu'est-ce qu'un Maître spirituel ?
- 208 – L'égrégoire de la Colombe ou le règne de la paix
- 209 – Noël et Pâques dans la tradition initiatique
- 210 – L'arbre de la connaissance du bien et du mal
- 211 – La liberté, victoire de l'esprit
- 212 – La lumière, esprit vivant
- 213 – Nature humaine et nature divine
- 214 – La galvanoplastie spirituelle et l'avenir de l'humanité
- 215 – Le véritable enseignement du Christ
- 216 – Les secrets du livre de la nature
- 217 – Nouvelle lumière sur les Évangiles
- 218 – Le langage des figures géométriques
- 219 – Centres et corps subtils
- 220 – Le zodiaque, clé de l'homme et de l'univers
- 221 – Le travail alchimique ou la quête de la perfection
- 222 – La vie psychique : éléments et structures
- 223 – Création artistique et création spirituelle
- 224 – Puissances de la pensée
- 225 – Harmonie et santé
- 226 – Le Livre de la Magie divine
- 227 – Règles d'or pour la vie quotidienne
- 228 – Regards sur l'invisible
- 229 – La voie du silence
- 230 – Approche de la Cité céleste
- 231 – Les semences du bonheur
- 232 – Les révélations du feu et de l'eau
- 233 – Un avenir pour la jeunesse
- 234 – La vérité, fruit de la sagesse et de l'amour
- 235 – « En esprit et en vérité »
- 236 – De l'homme à Dieu: Séphiroth et Hiérarchies angéliques
- 237 – La Balance cosmique – Le nombre 2
- 238 – La foi qui transporte les montagnes
- 239 – L'amour plus grand que la foi
- 240 – Qu'est-ce qu'un fils de Dieu ?

*L'enseignement du Maître Omraam
Mikhaël Aïvanhov étant strictement oral,
cet ouvrage, consacré à un thème choisi,
a été rédigé à partir de conférences
improvisées.*

I

LA RÉALITÉ DU TRAVAIL SPIRITUEL

I

Il est évident que l'homme est mieux préparé pour le travail dans la matière que pour le travail spirituel, car les instruments qu'il possède pour agir sur la matière, les cinq sens, sont beaucoup plus développés que les instruments qui lui permettent d'avoir accès au monde spirituel. C'est pour cela d'ailleurs que beaucoup de ceux qui s'engagent dans la voie de la spiritualité ont l'impression de n'arriver à rien et finissent par se décourager.

Combien le disent ! « Qu'est-ce que c'est, ce travail dont on ne voit jamais les réalisations ? Au moins, quand on travaille dans le plan physique, on a des résultats : quelque chose est changé, est construit ou détruit. Et même un travail intellectuel donne des résultats visibles : on est plus instruit, plus capable de raisonner, de se prononcer sur tel ou tel sujet. » Eh oui, tout cela est vrai. Vous voulez construire une maison : au bout de quelques semaines la maison est là, visible, tan-

gible. Tandis que si vous voulez créer dans le plan spirituel, personne ne voit rien, ni vous, ni les autres.

Alors, devant une telle incertitude il se peut que vous vous mettiez à douter au point d'avoir envie de tout lâcher et de vous lancer comme tout le monde dans une activité dont il est facile de constater les résultats. Vous le pouvez, mais un jour, même au milieu des plus grands succès, vous sentirez qu'intérieurement il vous manque quelque chose. C'est inévitable, parce que vous n'avez pas touché l'essentiel, vous n'avez pas encore planté quoi que ce soit dans le domaine de la lumière, de la sagesse, de l'amour, de la puissance, de l'éternité.

Ce qu'il faut comprendre une fois pour toutes avec le travail spirituel, c'est qu'il concerne une matière extrêmement subtile qui échappe à nos moyens d'investigation habituels. Les travaux qu'il est possible d'accomplir dans le plan spirituel sont tout aussi réels que ceux qu'on accomplit dans le plan physique. Autant dans le plan physique il est réel que vous sciez du bois ou préparez un potage, autant, dans le plan spirituel, il est réel aussi que vous construisez un édifice, déclenchez des forces, orientez des courants, éclairez des consciences. Si on ne le voit pas, c'est qu'il s'agit d'une matière différente. Et d'ailleurs celui qui vit vraiment dans le monde spirituel n'a pas besoin

que ces réalités qu'il sent autour de lui soient aussi visibles et tangibles que celles du monde physique. Mais avec le temps elles peuvent se concrétiser aussi.

Si on ne connaît pas ces lois, si on s'attend à voir tout de suite les résultats de son travail spirituel, on se décourage et on démolit ce qu'on a déjà construit. Car cette matière tellement subtile, il est très facile de la modeler. C'est pourquoi, selon qu'il est convaincu et persévérant ou non, l'homme construit ou démolit. Souvent il construit, puis très vite après il démolit, empêchant ainsi la réalisation définitive de son travail. Mais la concrétisation matérielle doit inévitablement se produire un jour.

D'ailleurs, si vous interrogez les Initiés, ils vous diront ceci : tout ce que vous voyez sur la terre n'est que la concrétisation d'éléments éthériques qui, avec le temps, sont arrivés à ce degré de densité et de matérialisation. Donc, si vous avez la foi et la patience pour continuer le travail entrepris, vous arriverez à concrétiser dans le plan physique tout ce que vous souhaitez. Si vous dites : « Mais moi je souhaite depuis des années des choses qui ne se réalisent pas ! » c'est que vous ne savez pas comment travailler, ou bien que pour certaines raisons vos désirs ne peuvent pas être encore exaucés. Si vos désirs concernent la collectivité, l'humanité tout entière, évidemment ils

sont beaucoup plus difficilement réalisables que s'ils ne concernent que vous seul. Pendant que vous souhaitez la paix dans le monde, combien de gens souhaitent la guerre ! Et évidemment leur désir s'oppose à la réalisation du vôtre. Mais il ne faut pas se décourager. Que dit Jésus dans les Évangiles ? « Cherchez le Royaume de Dieu et sa Justice et tout le reste vous sera donné par surcroît. » La recherche du Royaume de Dieu porte en elle-même sa propre récompense.

Le travail spirituel et le travail matériel sont deux choses différentes. Il faut savoir quoi attendre et quoi ne pas attendre. Attendre du travail spirituel la lumière, la paix, l'harmonie, la santé, l'intelligence, oui ; mais attendre l'argent, la gloire, la reconnaissance ou l'admiration de la foule, non, vous confondez les deux mondes et vous serez malheureux. Il ne faut attendre aucun avantage matériel de vos activités spirituelles. Ce que vous créez demeurera encore longtemps invisible, impalpable.

Prenons maintenant une image et disons que la différence entre un spiritualiste et un matérialiste, c'est que... le spiritualiste emporte sa maison avec lui partout où il va ! Oui, le spiritualiste, pour qui les trésors sont intérieurs, ne peut jamais être séparé d'eux, même dans la mort. Car seules les réalisations intérieures appartiennent à l'homme, elles seules ont des racines en lui, et lorsqu'il doit

partir de l'autre côté, il a dans son âme, dans son esprit des pierres précieuses – des qualités, des vertus – à emporter avec lui, et son nom s'inscrit dans le livre de la vie éternelle.

Donc, un spiritualiste n'est riche que dans la mesure où il a pris conscience que les vraies richesses sont spirituelles. Si sa conscience n'est pas éclairée, il ne possède rien, ce n'est qu'un pauvre bougre. Tandis que le matérialiste, lui, a toujours quelque possession extérieure qui lui reste, au moins pour un certain temps, et cela lui donne une supériorité apparente sur le spiritualiste. C'est au spiritualiste de comprendre maintenant où est sa véritable supériorité, sinon il est perdu. Voilà : « Grandeur et misère des spiritualistes »... il faut écrire un livre là-dessus !

La richesse d'un spiritualiste est quelque chose d'extrêmement subtil, insaisissable même, mais s'il est conscient de cette richesse, il possède le Ciel et la terre, tandis que les autres n'ont qu'un petit morceau de terrain quelque part. Pourquoi ne pas comprendre cela ? Quelqu'un dira : « Mais je comprends. Je comprends que seules les possessions spirituelles sont sûres et durables, que rien de matériel ne nous appartient jamais vraiment, que nous devons l'abandonner un jour parce qu'il est impossible de le transporter avec soi de l'autre côté. Mais même en sachant que je me trompe, je préfère vivre encore cette vie de matérialiste, elle

me plaît. » Eh oui, malheureusement c'est ainsi : quand l'intellect comprend l'avantage d'une chose mais que le cœur en désire une autre, que fera la volonté ? Elle suivra le désir du cœur, elle ne fait que ce qui plaît au cœur. Pour vouloir vivre cette vie large, vaste, riche, il faut l'aimer ; comprendre ne suffit pas.

Mon rôle est de vous donner des explications, des arguments, et je peux encore en trouver d'autres, mais vous faire aimer la vie spirituelle, ça, je ne le peux pas. Bien sûr, d'une certaine façon je peux vous influencer. Si quelqu'un aime quelque chose, cet amour est contagieux et peut influencer les autres, car chaque être humain a la possibilité de communiquer à d'autres un élément de ce qu'il possède ; même les fleurs, les pierres ou les animaux peuvent le faire. Il est donc possible que quelque chose de mon amour pour la splendeur du monde divin se communique à vous. Mais cela dépend de vous d'accepter cette influence.

Je fais toujours mon possible pour vous faire comprendre quel chemin vous avez intérêt à suivre, mais le goût de marcher sur ce chemin, c'est vous qui devez l'avoir. Quand vous aimez quelque chose, vous êtes poussé à vous en approcher. Quand vous avez faim, vous éprouvez de l'amour pour la nourriture et tout de suite vous vous levez pour aller la chercher dans les placards

ou dans les magasins. Il en est de même pour tout le reste. Si vous aimez la vie spirituelle, vous ne pourrez pas rester comme ça, figé, les bras croisés : vous serez poussé à donner une issue à cet amour, vous ferez tout ce que vous pourrez pour satisfaire ce besoin de vie spirituelle.

En résumé, on peut dire qu'il faut un Maître qui expose clairement au disciple en quoi consiste la vie spirituelle, et pourquoi il est important de s'approcher de cette vie, mais c'est au disciple de l'aimer et de la vivre. Le Maître donne la lumière, et le disciple se prononce avec son cœur : il aime ou il n'aime pas, et l'application suit automatiquement. Vous voyez combien c'est clair : la lumière vient du Maître, l'amour vient du disciple ; et le mouvement, l'acte, est le résultat des deux. Supposez que le Maître soit une lampe : le disciple qui a de l'amour pour la lecture s'approchera de la lampe et commencera à lire.

Toute la richesse d'un spiritualiste se trouve en lui, et dans la conscience qu'il en a ; s'il n'est pas conscient de cette richesse, il est plus pauvre que tous les matérialistes : au moins les matérialistes possèdent quelque chose, tandis que lui, rien. Mais s'il apprend à élargir sa conscience pour communier par la pensée avec toutes les âmes évoluées de l'univers et recevoir leur science, leur lumière, leur joie, quel matérialiste peut se comparer à lui ? Même les pierres précieuses et les diamants pâlis-

sent devant le scintillement de tous les trésors intérieurs, devant la splendeur d'une âme éblouissante, d'un esprit rayonnant.

Le spiritualiste qui a la conscience vaste et éclairée est riche comme le Seigneur, donc beaucoup plus riche que le riche qui, lui, ne possède que les richesses de la terre. Le matérialiste ne sait pas qu'il est héritier de Dieu, il pense toujours qu'il est l'héritier de son père, de son grand-père ou de son oncle, et c'est peu de chose. Le spiritualiste, lui, sent qu'il est un héritier de Dieu et que cette richesse dont il doit hériter se trouve dans son esprit. Tant que vous n'arriverez pas à penser ainsi, vous serez toujours pauvres et misérables. Vous direz : « Être les héritiers du Seigneur... Quelles histoires vous nous racontez là ? » Ce ne sont pas des histoires. Si votre conscience s'éclaire, vous sentirez que vous êtes vraiment les héritiers du Seigneur.

Les humains qui s'exercent surtout à développer leurs facultés intellectuelles, le font malheureusement aux dépens d'autres possibilités d'exploration, et surtout de réalisation : la vie subtile de l'univers échappe à leurs investigations et à leur activité. En descendant dans la matière ils ont oublié leur origine divine, ils ne se souviennent plus combien ils étaient puissants, sages et beaux. Maintenant, c'est la terre qui les préoccupe : l'exploiter et la massacrer pour s'enrichir. Mais

l'époque vient où, au lieu d'avoir toujours leur attention tournée vers le monde extérieur, ils vont reprendre le chemin vers l'intérieur : ils ne perdront aucune des possibilités qu'ils ont acquises pendant des siècles et des millénaires (car leur descente dans la matière restera pour eux une acquisition extraordinaire), mais ils ne seront plus concentrés exclusivement sur cet aspect de l'univers et ils partiront à la découverte d'autres régions encore plus riches et plus réelles, et dans ces régions ils réaliseront leur œuvre de fils de Dieu.

Car il faut que vous le sachiez : quand un être a véritablement consacré sa vie à la lumière, son travail est d'une importance décisive pour les affaires du monde. Où qu'il soit, connu ou méconnu, il est un centre, un foyer tellement puissant que rien ne se fait sans lui ; il harmonise les forces de l'univers dans un but lumineux, il participe même aux décisions des esprits en haut. Cela vous étonne ? Pourtant c'est normal. Pourquoi les esprits lumineux qui veillent sur le destin du monde ne prendraient-ils pas en considération l'avis d'autres esprits qui leur ressemblent par leur rayonnement, leurs émanations ? Si, lorsqu'il y a des décisions à prendre pour l'avenir de l'humanité, personne ici sur la terre ne pouvait exprimer son opinion, ce ne serait ni logique ni juste. Il faut donc désormais que vous sachiez que votre voix

peut être entendue pour décider du destin du monde, et comment vous pouvez participer aux conseils en haut. À ce moment-là votre vie prendra un sens nouveau. Vous comprendrez mieux combien il est important de commencer à vivre une vie divine qui vous rendra dignes de faire entendre votre voix au côté des entités sublimes.

Vous direz : « Mais est-ce que le disciple est conscient de ce rôle ? » Il peut le devenir, mais au début il ne l'est certainement pas. Il y a en lui quelque chose qui participe, qui est considéré, écouté, mais cela se passe dans les sphères supérieures de sa conscience auxquelles sa conscience ordinaire n'a pas accès. Le plan physique est tellement opaque, épais, qu'il faut beaucoup de temps et d'efforts pour que les événements qui se produisent dans les régions célestes viennent s'y refléter. Donc, les premiers moments, les premières années, cette participation ne sera pas tellement consciente, mais elle sera quand même réelle. Sinon, je vous l'ai dit, ce ne serait pas juste que certains se soient approprié tous les pouvoirs et qu'il ne reste même pas pour les pauvres spiritualistes la possibilité de faire entendre leur voix dans les votes célestes. Mais pour voter en haut, il faut être vraiment attentif, conscient, sage, pur ; ce n'est pas comme sur la terre où tout le monde a le droit de se prononcer, même les insensés et les criminels.

Quand Jésus disait : « Mon Père Céleste travaille et moi aussi je travaille avec Lui », il exprimait cette idée que le Père associe ses fils à ses décisions. Et ce n'est pas Jésus seul qui peut participer au travail du Père, puisqu'il a dit aussi : « Celui qui accomplit mes commandements pourra faire les mêmes choses que moi et même de plus grandes que moi ». Si nous remplissons les conditions, nous aussi nous pourrions y participer. Quand les chrétiens se décideront-ils à comprendre des vérités célestes qui leur permettront de se libérer et de faire quelque chose de glorieux pour le monde entier ? Pourquoi rester toujours effacés, inutiles quelque part ? Est-ce l'idéal d'un chrétien de tremper ses doigts dans l'eau bénite, d'allumer des cierges, d'avalier quelques hosties, et puis de retourner chez lui nourrir les poules et les cochons, boire un coup et battre sa femme ? Il est temps pour les chrétiens de comprendre l'Enseignement du Christ de façon plus large, pour commencer vraiment un travail dans le sens qu'il leur a montré, au lieu de se reposer tranquillement sur l'assurance que ça y est, il les a sauvés en versant son sang pour eux, donc ils n'ont plus rien à faire.

Vous êtes sur la terre comme dans un champ à cultiver. Quelles que soient vos occupations, même si vous allez dans la forêt vous promener ou vous reposer, vous devez éviter tout ce qui peut

ressembler à la stagnation, et introduire en vous un état d'activité ordonnée et harmonieuse, c'est-à-dire accorder et faire converger tous les courants et les énergies qui sont en vous et hors de vous vers la source de la vie, vers la lumière. Voilà le seul et unique travail que le disciple doit envisager. Une nouvelle lumière vient dans le monde pour redonner un sens à tout ce que l'on fait ; cette lumière, c'est une autre compréhension du mot travail.

Vous demandez à quelqu'un : « Que faites-vous ? – Je travaille. » Oh là là, il est encore loin de savoir ce qu'est le travail : il bricole, il tâtonne, il peine, mais ce n'est pas encore ça le vrai travail. Très peu, même parmi les Initiés, peuvent dire « Je travaille ». Plutôt « Je bricole », ou « Je fais des essais malheureux », ou « Je me casse la tête sur certains problèmes », voilà ce que peuvent dire la plupart des humains. Mais pour dire « Je travaille », comme l'a dit Jésus, il faut avoir pu s'élever jusqu'à l'Esprit divin pour prendre modèle sur Lui, pour s'inspirer de Lui. En réalité, seul Dieu travaille. Et aussi les Anges et les Archanges, ses serviteurs, parce qu'ils ont pris modèle sur Lui. C'est pourquoi, dans l'enseignement de l'avenir, le mot travail sera éclairé d'une nouvelle lumière et prendra un sens magique, car c'est par un travail pareil que l'homme se transforme.

Depuis deux mille ans on n'a pas encore approfondi la signification de cette phrase : « Mon Père travaille, et moi aussi je travaille avec Lui ». On ne s'est pas même demandé ce qu'était ce travail de Dieu, ni comment Il travaillait, ni pourquoi Jésus s'était associé à Lui. En réalité, c'est gigantesque ! Même moi je n'ai pas encore la prétention d'avoir compris. Oui, c'est vertigineux. Ce travail du Christ, c'est un travail de l'esprit, de la pensée, pour tout purifier, harmoniser, illuminer... tout faire converger vers la Source divine afin que l'eau de cette Source puisse vivifier la terre et ses créatures. Voilà pourquoi Jésus priait aussi le Seigneur de donner à ses disciples la vie abondante, car la vie, c'est l'eau divine qui fait tout pousser. Privé de cette eau, de cette vie, l'homme n'est qu'un désert. Le travail du Christ, c'est de faire couler la vie, et c'est ce travail que l'homme, fils de Dieu, doit aussi apprendre à exécuter.

Bien sûr, avant d'arriver jusque-là, les humains doivent passer d'abord par des travaux physiques grossiers, pénibles, comme c'est le cas pour la plupart à l'heure actuelle. C'est nécessaire, c'est un stade ; tant qu'ils ne sont pas capables d'exécuter l'autre travail, ils ont au moins celui-là, car il faut de toute façon faire quelque chose. La nature ne tolère pas les créatures qui ne font rien. Chacun doit être engagé, mobilisé ; une particule qui se promène inoccupée n'est pas tolérée,

il faut qu'elle soit prise dans un ensemble, dans un système. Ceux qui se baladent comme ça, sans orientation, sans but, sans rien, sont attirés et engloutis par d'autres centres terribles, et c'est la fin pour eux. Il faut donc toujours lutter contre ces forces d'inertie et décider de travailler comme le Christ lui-même travaillait.

En réalité, tout travail peut devenir un travail spirituel. Pour moi, tout est travail. Le mot travail est dans ma tête jour et nuit, et je cherche à tout utiliser pour le travail. Je ne rejette rien, j'utilise. Même quand je reste immobile sans rien faire en apparence, je fais un travail par la pensée pour envoyer la vie, l'amour et la lumière partout dans l'univers. Faites-le, vous aussi, car c'est à ce moment-là que vous trouverez enfin le sens de votre existence.

II

D'après la Science initiatique l'espace est rempli d'une matière subtile, d'une quintessence qui est distribuée partout, autour de nous, en nous. Et cette matière qui est sans forme, c'est aux enfants de Dieu à la prendre comme une pâte à modeler pour produire des réalisations fantastiques. Le monde invisible regarde quelles sont nos créations, ça l'intéresse, et ensuite il se prononce. S'il en voit certains qui ne contribuent pas à l'harmonie universelle, qui dérangent, qui détruisent, il les prive de bonnes conditions et possibilités, et ainsi ils retournent en arrière, ils retombent à un niveau inférieur de l'évolution. Et depuis la pierre jusqu'à Dieu, il y a tellement de niveaux ! Donc, la question qui se pose, c'est de savoir quels sont pour le disciple d'une École initiatique les meilleurs travaux, et je peux vous en indiquer quelques-uns.

Le disciple se préoccupe d'abord de se perfectionner, il cherche à retrouver l'image de lui-même qu'il possédait dans le passé lointain avant

de quitter le Paradis et qu'il a maintenant perdue. C'est de cette image qu'il s'occupe : il veut retrouver son visage originel qui était d'une telle lumière, d'une telle splendeur et perfection que toutes les forces de la nature lui obéissaient. Même les animaux s'extasiaient en le voyant passer. Il était roi, et tout lui obéissait à cause de la perfection de son visage. Plus tard, quand il a quitté le Paradis pour aller faire ses expériences dans le monde, il a perdu cette perfection et les autres créatures ne l'ont plus reconnu : comme il n'était plus aussi beau, aussi expressif, elles n'étaient pas tellement émerveillées de le voir, elles lui ont tourné le dos, elles ne lui ont plus obéi. Donc, le disciple qui se souvient de ce passé lointain ne pense qu'à retrouver ce visage qu'il a perdu. Et comme ce visage était celui de Dieu Lui-même, puisque l'homme est fait à l'image de Dieu, il a le moyen de le retrouver en pensant au visage de Dieu. En pensant à la lumière, à la splendeur et à la perfection de Dieu qui est infini, tout-puissant, tout amour, même sans le vouloir déjà il retrouve sa propre image.

Si Moïse a dit dans la Genèse que l'homme a été créé à l'image de Dieu, ce n'était pas pour que ces mots restent inemployés, inutiles, non, c'était une indication pour les Initiés, pour leur montrer qu'ils doivent s'occuper de cette image. Donc, le disciple apprend à se concentrer sur la perfection

de Dieu, tantôt sur son amour, tantôt sur sa sagesse, tantôt sur sa puissance... Dieu a tellement de qualités et d'attributs qu'il n'arrivera jamais à épuiser toute cette richesse. Et de cette façon il se modèle et il se rapproche de la perfection. Bien sûr, c'est un travail très long, infini, mais parmi les meilleurs : retrouver sa royauté perdue.

Évidemment, on ne peut pas forcer les humains, chacun réagit d'après son degré d'évolution. Que voulez-vous que fasse un chat ? Quoi que vous lui expliquiez, il vous dira : « Je ne sais pas jouer du piano, je ne sais pas faire de cours à l'Université, je ne sais pas commander une armée, mais je sais attraper une souris. » Alors, expliquez-lui tout ce que vous voudrez, il vous écouterait gentiment, il ronronnera un peu, puis d'un seul coup, il vous quittera pour se jeter sur une souris et reviendra en se léchant les babines. Chacun comprend selon son degré d'évolution. Moi, je parle pour ceux qui sentent qu'il y a un travail à faire par la pensée. Ceux-là se réjouiront et diront : « Ah, voilà une activité pour nous ! » Les autres iront chercher des « souris », des plaisirs inférieurs.

Bien sûr, je sais que très peu de gens accepteront ces idées tellement avancées et inhabituelles ! L'existence d'une quintessence éthérique qu'on peut modeler, combien en ont entendu parler ? Mais maintenant des temps nouveaux sont arrivés

et l'homme doit entreprendre des travaux nouveaux. Il en existe beaucoup d'autres encore que je peux vous indiquer.

Peut-être certains parmi vous seront-ils attirés par une activité plus impersonnelle que de s'occuper toujours de leur propre image ? Ceux-là peuvent penser comment le monde entier forme une famille dont tous les membres s'aiment, se comprennent, se sourient ; il n'y a plus de guerres, plus de frontières, tous voyagent et se rencontrent librement. La terre entière chante un hymne de joie et de reconnaissance au Créateur... Mais oui, il y a tellement de bonnes choses à penser pour le bonheur du genre humain ! N'est-ce pas préférable que de penser à tant d'autres choses prosaïques et égoïstes ?

Vous pouvez aussi penser à la vie de toutes les entités célestes : les Anges, les Archanges, les Divinités, toutes ces Hiérarchies... Pensez à leurs qualités, à la lumière dans laquelle ils vivent, à leur amour, à leur pureté surtout, et souhaitez que cette splendeur descende sur la terre. De cette façon vous construisez des ponts, vous créez des communications pour que la perfection, la richesse, la beauté d'en haut descende réellement un jour sur la terre.

Oui, au lieu de laisser sa pensée se promener, errer n'importe où, il faut lui donner un travail. Que vous attendiez dans une gare ou chez le den-

tiste, orientez votre pensée dans cette direction pour continuer votre travail divin. À quoi croyez-vous que les gens occupent leur pensée, dans les métros, les autobus, les trains ? L'un pense à se venger de tel ou tel qui lui a dit ça et ça, l'autre à prendre la femme de son meilleur ami, un troisième à évincer son collègue. Tous ont quelque chose dans la tête, c'est sûr, mais souvent quelque chose de laid, de nuisible, pour satisfaire leurs convoitises ou régler leurs comptes avec le voisin. À peine en verrez-vous un ou deux qui ont quelques communications avec le Ciel. Les autres sont plongés dans des préoccupations ordinaires ou criminelles. Moi, je le vois. Ce n'est pas difficile d'ailleurs, car tout se reflète : ce que l'on pense, ce que l'on désire, il n'y a rien de plus clair que ça. On s'imagine qu'on peut le cacher ; non, d'une façon ou d'une autre ça transpire... et surtout quand on veut le cacher !

Oui, ça vaut la peine de sortir de certaines occupations qui ne vous apportent rien et de donner plus de temps à des activités spirituelles. C'est dans ces activités que vous allez enfin respirer, renaître, ce sont elles qui vous libèrent du Prince de ce monde, car ce domaine ne lui appartient pas, vous n'avez rien à faire avec lui, et tout ce que vous recevez à ce moment-là comme richesses et bénédictions vous est donné par d'autres, des entités célestes, et vous vous sentez libre, libre, libre...

Tâchez de méditer sur ces trois méthodes de travail. Parce que l'essentiel dans notre Enseignement, c'est la façon de travailler : les connaissances, les connaissances éparpillées, chacun peut les trouver dans les livres. Il y a tellement de livres, des bibliothèques entières ! Mais les gens lisent et ne font aucun travail. Tandis qu'ici, c'est le travail qui compte. Ce que je vous ai dit jusqu'là, ce sont des explications théoriques, préliminaires, qui sont indispensables, mais ce n'est pas encore le travail. Le travail commence à peine maintenant. C'est maintenant que vous allez commencer à travailler. Avec seulement ces trois méthodes il y a du travail pour tout le monde et pour l'éternité, mais êtes-vous prêts pour ce travail ?

Combien j'ai rencontré de gens qui m'ont dit : « Ah, c'est formidable, la vie spirituelle. Je voudrais m'y consacrer, mais tout d'abord je dois m'acquitter de certaines tâches auprès de mon mari, de ma femme, de mes enfants, etc. » Bon, d'accord. Mais après dix ans, vingt ans, je les regardais, ils n'avaient pas encore réussi à se libérer de ces tâches, et même certains sont déjà morts sans avoir réussi à consacrer une minute à la vie spirituelle. Pourquoi ? Parce qu'ils avaient un raisonnement erroné. Pour commencer le travail spirituel, il ne faut pas attendre d'avoir arrangé ceci ou cela, car rien n'est jamais vraiment au point, il

y a toujours quelque chose qui cloche quelque part. N'attendez pas : même si rien n'est arrangé, dès maintenant vivez la vie spirituelle et tout ira mieux.

Car, quoi que vous fassiez dans le domaine matériel, rien n'est jamais définitivement réglé. C'est exactement comme si vous essayiez de redonner sa forme sphérique à un ballon qui aurait été percé. Quand vous arrivez à supprimer le creux d'un côté, il se reforme de l'autre. Vous croyez être tranquille parce que vous êtes enfin à la retraite, vos enfants sont élevés, mariés, casés... Mais voilà que surviennent des problèmes dans leur ménage et il faut les résoudre. Ou bien ce sont les petits-enfants qui commencent à arriver, et il faut s'occuper d'eux, ainsi de suite... La maison est maintenant trop petite et il faut déménager... Et puis c'est l'un ou l'autre qui tombe malade... Je vous le dis, c'est interminable.

Donc, n'attendez pas pour commencer le travail spirituel, le travail de la pensée, car c'est grâce à ce travail que vous trouverez de meilleures solutions à tous les problèmes qui se poseront à vous. Ne comptez sur rien d'autre. Tant que vous ne mettrez pas ce travail à la première place, vous aurez des déceptions, vous ne connaîtrez ni la satisfaction ni la plénitude. Si vous interrogez les chrétiens, ils vous diront qu'ils comptent sur le Seigneur, sur la Providence. Mais alors pourquoi

sont-ils toujours malades, malheureux, dans la misère ? Pourquoi le Bon Dieu ne vient-Il pas les guérir et les rendre heureux ? Tout simplement parce qu'Il ne peut pas ; Il ne peut pas les aider parce qu'ils n'ont rien planté, rien semé, pour donner aux forces de l'univers une raison de se mettre en marche. Qu'ils sèment une graine et ils verront ensuite si la pluie et le soleil ne seront pas là pour la faire pousser !...

Oui, semez une graine – c'est symbolique – et toutes les puissances du Ciel et de la terre seront là avec vous, et vous pourrez compter sur elles pour obtenir des résultats. Voilà la seule chose à quoi je crois : le travail de la pensée afin de donner un sens divin à toutes les activités de votre vie, qu'elles soient bénéfiques pour vous-même et pour toutes les autres créatures dans le monde. C'est ce travail qui va vous aider, vous soutenir, vous protéger. Les activités professionnelles des gens en général ne peuvent les toucher que superficiellement : aller à l'usine, au bureau, travailler dans un laboratoire, faire de la politique, soigner des malades, instruire des enfants, c'est bien, mais cela ne peut pas réveiller toutes les puissances déposées en eux par le Créateur, sauf si, en même temps, ils font par la pensée un travail qui touche les racines de leur être.

Apprenez désormais à faire ce travail qui donnera des résultats jusqu'à l'infini et que personne

ne peut vous enlever, parce que c'est un travail que vous accomplissez en vous-même, là où personne n'a accès. Même si vous avez un métier formidablement important et intéressant, commencez aussi ce travail intérieur qui rendra sensé tout ce que vous ferez à côté. Gardez votre métier, mais faites ce travail, car c'est le seul susceptible de vous améliorer en profondeur et de donner de la saveur à toutes vos activités. Sinon peu à peu vous perdrez le goût des choses, et perdre le goût est le plus grand malheur. C'est pourquoi je vous le dis franchement, il n'y a que cela qui compte pour moi : ce travail que l'on peut faire chaque jour et grâce auquel on finira par remuer tout l'univers.

Je vous donnerai une image. Vous êtes au bord de la mer et avec un bâton vous vous amusez à agiter l'eau : au bout d'un moment quelques brins de paille, puis quelques bouchons, quelques petits morceaux de papier se mettent à tourner. Vous continuez, et voilà déjà de petits bateaux qui entrent aussi en mouvement. Vous continuez... vous continuez... bientôt ce sont de gros paquebots que vous avez entraînés et, à la fin, le monde entier ! Ce n'est qu'une question de continuation. Interprétons maintenant cette image. L'être humain est aussi plongé dans un océan, l'océan éthérique, cosmique, mais il ne sait pas quels mouvements faire pour influencer son milieu et obtenir des résultats. Eh bien, justement, ces mouve-

ments, c'est ce travail dont je suis en train de parler. Que vous méditez, que vous priez, que vous mangiez, que vous vous laviez ou vous promeniez, vous pouvez profiter de chaque activité pour devenir plus purs, plus lumineux, plus intelligents, plus forts, mieux portants. Il y a tellement d'occasions d'ajouter par la parole, par la pensée, un élément susceptible d'apporter des améliorations en soi et autour de soi ! Car une amélioration intérieure finit toujours avec le temps par produire des améliorations à l'extérieur aussi.

Alors voilà, c'est le travail qui compte, et quand le disciple a trouvé le véritable travail, il ne s'arrête plus. Je me rappelle, lorsque j'étais très jeune, le Maître Peter Deunov avait l'habitude de me répéter ces trois mots : « Rabota, rabota, rabota. Vréme, vrémé, vrémé. Véra, véra, véra. » C'est-à-dire : le travail, le travail, le travail. Le temps, le temps, le temps. La foi, la foi, la foi... Jamais il ne m'a expliqué pourquoi il répétait ces trois mots, mais pendant des années cela m'a préoccupé et j'ai compris qu'il avait condensé dans ces trois mots toute une philosophie. Donc, voilà : le travail, mais aussi la foi qui est nécessaire pour l'entreprendre et le continuer, et surtout le temps. Car il faut du temps ! Il ne faut pas s'imaginer que tout va être réalisé d'un seul coup. Maintenant je connais ce que c'est, « vrémé » : les années ont passé et je vois que « vrémé » c'est quelque chose !

Et le travail ! Combien il y a encore à dire sur ce mot ! Les humains travaillent, bien sûr, ils bricolent pour gagner leur vie, mais ce n'est pas cela, le vrai travail. Ils sèment, ils transpirent, ils se fatiguent, et ils s'imaginent qu'ils travaillent parce qu'ils s'occupent d'assurer leur pain quotidien. Non, ils n'ont pas commencé encore, car le travail tel que les Initiés le comprennent, c'est l'activité d'un être libre, une activité noble, grandiose. Le travail spirituel sous-entend des activités d'une nature particulière. Aujourd'hui je vous ai fait entrevoir trois au moins de ces travaux, mais il y en a beaucoup d'autres encore qui vous attendent.

II

COMMENT PENSER L'AVENIR

L'avenir, même lointain, offre toujours une perspective magnifique pour le monde entier, car il est inscrit dans l'évolution de l'homme qu'il doit s'approcher de plus en plus de la Divinité. Tâchez donc d'imaginer cet état extraordinaire d'épanouissement, d'embellissement, de renforcement, et déjà vous le goûterez, vous le vivrez, il sera réalisé pour vous. Voilà un exercice formidable qui est capable de transformer complètement votre vie. Les humains sont loin de penser ainsi et leur vie reste terne, triste, malheureuse.

Il y a deux grandes vérités à connaître : d'abord que la pensée est une puissance réelle, ensuite qu'elle vous permet de vous transporter dans l'avenir et de vivre cet avenir par anticipation. Regardez par exemple : si vous devez affronter une situation redoutable, passer un examen ou comparaître devant un tribunal, déjà plusieurs jours à l'avance vous tremblez, vous vous inquiétez : comment ça va se passer ?... Et quand vous pensez que vous allez rencontrer celui ou celle que

vous aimez et l'embrasser, déjà vous goûtez la joie de ces minutes proches ou lointaines. Si vous pensez que vous irez au théâtre voir une représentation, que vous êtes invité à dîner, que le menu sera délicieux, eh bien, vous vivez aussi cette soirée, vous vous en réjouissez à l'avance. Alors, si la pensée peut vous projeter dans un avenir tout proche, pourquoi pas dans un avenir lointain ?

La puissance de la pensée est réelle, pour le côté négatif comme pour le côté positif et il faut donc s'en servir pour le côté positif. Les Initiés qui ont observé tous ces faits y ont découvert des moyens extraordinaires pour améliorer leur existence, tandis que la plupart des humains ne s'arrêtent jamais sur les expériences de la vie quotidienne pour en tirer profit : ils vivent d'une façon inconsciente et toujours dans le domaine négatif, toujours le visage allongé, toujours occupés de ce qui ne va pas, de ce qui est terrible, catastrophique. Le malheur n'arrive pas, mais ils y pensent sans cesse, si bien qu'à la fin il arrive : à force d'y penser, ils ont réussi à l'attirer !

Tout le monde a pu le constater : on vit dans les terreurs ou dans l'espérance avant même qu'un événement ne se réalise. Mais pourquoi ne vivre que dans l'avenir proche, celui d'aujourd'hui ou de demain ?... Moi quand je parle de l'avenir, je sous-entends cet avenir lointain qui est celui de l'humanité pour beaucoup plus tard, dans des mil-

lions d'années peut-être... Quand je vois les gens penser à l'avenir, je trouve que cet avenir est encore tellement proche que, pour moi, c'est déjà le passé. Car ce que j'appelle passé, ce sont les chagrins, les souffrances, les doutes, les tourments, les angoisses. Et eux ils répètent éternellement ce passé-là puisqu'ils le projettent dans l'avenir. En s'attendant à trouver des souffrances dans l'avenir, ils les vivent déjà aujourd'hui sans savoir que leur prétendu avenir n'est en réalité que du passé.

Le passé tel que je le comprends est un état de conscience déplorable où il manque toujours quelque chose, tandis que l'avenir est un état de conscience parfait. Donc, tous les états de conscience imparfaits que vous traversez, les appréhensions, les craintes, etc., ont beau concerner le futur, ils appartiennent au passé, puisque le passé n'est que le désordre, le vice, la maladie, l'animalité. L'avenir au contraire, c'est l'amélioration, le perfectionnement, car tous nous marchons vers la perfection.

Tant que vous projetez l'imperfection d'hier sur les jours à venir, vous continuez à reproduire, à répéter le vieux passé, et votre avenir n'est rien d'autre que des bribes de passé que vous avez projetées en avant. C'est bien une projection dans le futur, mais une projection de tout ce qui est vicieux et vermoulu. Tandis que si vous projetez

tout ce qui est beau, lumineux et parfait, vous vivez déjà le véritable avenir qui vous attend. Cet avenir est déjà une réalité puisque vous le vivez. Et sentir dans le présent des choses qui ne sont pas encore réalisées, c'est la preuve qu'elles sont déjà réelles sous une autre forme ; pas dans le plan physique, mais dans le plan de la pensée, ce qui est déjà formidable. Donc, voilà ce qu'il faut apprendre à faire : exercez-vous dans ce sens et vous verrez, vous ne pourrez plus vivre la même vie que dans le passé, ce sera impossible.

C'est une bénédiction pour vous de connaître ces vérités, car désormais, riches et armés chaque jour de nouvelles connaissances, vous pourrez vous former un avenir qui sera entièrement différent du passé. C'est sûr, mathématique et absolu comme le sont les grandes lois universelles. Il ne vous reste plus qu'à vous lancer dans ce travail spirituel. Et la première tâche, c'est de commencer à surveiller sa pensée. Quoi que vous fassiez, jetez toujours un regard sur votre for intérieur pour savoir ce que fait votre pensée, où elle en est. Être toujours vigilant, lucide, conscient... Que de fois j'ai posé la question à certains : « À quoi pensez-vous ? » Et ils n'en savaient rien, ils n'y avaient jamais fait attention. C'est extraordinaire, toute la journée ils sont en train de penser et ils ne savent même pas ce qu'ils pensent ! Comment voulez-vous dans ces conditions qu'ils deviennent

capables de dominer les forces instinctives, de les orienter, de les concentrer, de les utiliser ? C'est absolument impossible. Si vous laissez entrer n'importe quoi inconsciemment et sans aucun contrôle, eh bien, ces forces-là arriveront un jour à vous dominer. Pour devenir leur maître, il faut tout d'abord prendre la situation en main, c'est-à-dire être toujours conscient des pensées et des sentiments qui vous traversent. Voilà la plus grande qualité d'un disciple : il est tout le temps conscient et sait à n'importe quel moment la nature des courants qui le traversent ; dès que se glisse en lui une pensée ou un sentiment négatif, aussitôt il l'arrête, le remplace ou le transforme.

Tel est le premier travail : dominer, orienter et maîtriser tout ce qui se passe en nous. Notez-le bien parce que c'est absolu. La vraie Science initiatique commence par là : ne jamais laisser se produire un événement intérieur, un phénomène psychique, une émotion sans être au courant. La majorité des gens n'ont conscience de leur vie intérieure que lorsqu'ils passent par des tragédies ou des catastrophes. À ce moment-là, oui, ils sentent qu'il se passe en eux quelque chose d'épouvantable. Mais quand les événements sont moins frappants, ils n'en sont pas conscients ; c'est ainsi qu'ils laissent s'accumuler en eux des éléments négatifs qui peu à peu les détruisent, et quand ils s'en aperçoivent c'est trop tard pour y remédier.

Donc, vous voyez, votre première tâche, c'est d'être lucides, de surveiller ce qui se passe en vous et, aussitôt que se présente un élément négatif, de faire tout votre possible pour y remédier : c'est ainsi que vous pourrez acquérir les véritables pouvoirs. La base de tous les pouvoirs est là, dans la capacité de s'observer soi-même. Et cela n'empêche pas l'activité, le travail, la création. Certains s'imaginent que s'ils commencent à s'observer, à s'analyser, ils ne feront plus rien. Non, c'est le contraire, et l'analyse doit devenir une habitude. Ceux qui s'imaginent que leur vie psychique va s'organiser toute seule sans qu'ils fassent aucun effort d'analyse et de lucidité, seront déçus. Inutile d'attendre de grandes réalisations spirituelles si l'on manque des qualités élémentaires pour commencer le travail.

Et le commencement, c'est d'être toujours éveillé, vigilant, pour être conscient tout de suite des courants qui vous traversent. Il y a des moments où, par exemple, vous êtes là à nettoyer, à bricoler ou à conduire votre voiture et vous êtes concentré sur ce que vous faites. Mais en réalité une partie de vous est enfoncée dans des pensées et des sentiments négatifs, des rancunes, etc., et ça dure pendant des heures sans même que vous vous en aperceviez. C'est de cela qu'il faut être conscient, sinon, ce sont en vous comme des fleuves souterrains qui ne s'arrêtent jamais de cou-

ler tant que vous n'intervenez pas pour changer quelque chose.

Vous voyez, on en revient toujours au précepte énoncé par Jésus : « Veillez et priez ». « Veiller » signifie bien sûr, ne pas dormir, mais ne pas dormir dans le plan spirituel. Il faut être toujours éveillé et vigilant dans ses pensées pour se rendre compte qu'il existe des courants, des éléments impurs, nocifs, et les éviter. Celui qui n'est pas vigilant, qui ne veille pas, est exposé à tous les dangers. Il n'y a rien de pire que de vivre les yeux fermés. Il faut garder les yeux ouverts pour pouvoir se rendre compte sans cesse de ce qui se passe en soi. Seul celui qui garde les yeux ouverts possède l'intelligence de la vie intérieure, il ne se laissera plus ligoter par n'importe quelle force, n'importe quelle entité. Un homme endormi, c'est tellement clair que n'importe qui peut venir l'attaquer par surprise ! Il faut donc veiller.

Et maintenant « prier », que signifie prier ? Après avoir veillé, c'est-à-dire jeté un regard pour savoir ce qui se passe, vous devez intervenir, vous mêler directement des affaires pour supprimer tel élément, ajouter tel autre, vous rendre maître de la situation pour empêcher les ennemis de vous envahir et de vous saccager. C'est cela, prier. Prier, c'est apporter un remède, une amélioration, et pour y parvenir, la meilleure méthode, c'est de se brancher avec le Ciel. Le cerveau humain est un

appareil de radio ou de télévision : il capte certaines stations, certaines longueurs d'onde. Sur votre transistor, en tournant un bouton, vous pouvez choisir votre émission : de la musique, des informations... Eh bien, intérieurement aussi : si par erreur vous appuyez sur certains boutons, vous entendez une musique infernale, du vacarme, des disputes. Alors, changez de longueur d'onde ! Par la pensée, par l'imagination, appuyez sur un autre bouton, c'est très facile, et vous entendrez les émissions du Ciel.

Prier, ce n'est rien d'autre que de toucher le bouton des longueurs d'onde les plus courtes et les plus rapides qui vous mettent en liaison avec le Seigneur, et c'est ainsi que vous changez les mouvements et les vibrations à l'intérieur de vous-même. Prier, c'est déclencher en vous un mouvement positif, lumineux, divin. Alors, n'oubliez jamais : le premier pas vers la liberté, le premier pas vers la puissance, c'est de jeter d'abord un regard en vous-même pour voir où vous en êtes et remédier autant que vous en avez la possibilité.

Ce précepte « Veillez et priez » est donc d'une grande importance dans la vie spirituelle. Au corps physique, il faut donner les heures de sommeil dont il a besoin ; c'est l'esprit en vous qui ne doit jamais dormir. Dormez, mais que votre esprit continue à travailler, même pendant le sommeil. Il y a tellement de gens sur la terre qui sont malheu-

reux, qui souffrent, qui sont dans les ténèbres : c'est pendant la nuit justement qu'un Initié peut les aider. Son corps physique se repose, allongé, immobile, mais son esprit va partout pour aider et éclairer les créatures. Son esprit ne dort pas, il reste actif. Et vous aussi, vous pouvez commencer ce travail, mais à condition d'apprendre à vous préparer au sommeil. Avant de vous endormir, dites-vous : « Voilà, je vais quitter mon corps cette nuit pour aller m'instruire dans le monde invisible et aider les humains. » N'oubliez jamais de vous endormir avec un idéal magnifique pour aller exécuter des travaux de l'autre côté, car c'est grâce à cet idéal que vous construirez votre avenir et celui de toute l'humanité.

III

LA POLLUTION PSYCHIQUE

Tout le monde pense, mais comment ?... On va vers un tas de fumier, on commence à le remuer et il en sort une odeur nauséabonde. Eh bien, souvent, c'est ainsi que les gens pensent : ils remuent du fumier, et ça empest ! Tous pensent, il n'existe pas un homme qui ne pense pas, même les paresseux qui ne font rien pensent, mais leur pensée flotte comme une feuille au vent. Beaucoup pensent comment tromper, cambrioler, assassiner. Jour et nuit les humains se servent de leur pensée, mais comme ils ne savent pas s'en servir, elle ne leur apporte pas grand-chose, et non seulement elle ne leur apporte pas grand-chose, mais elle leur sert même à se tourmenter et à se détruire. Penser réellement, c'est savoir d'abord sur quoi penser et comment penser.

La pensée est une force, une puissance, un instrument que le Seigneur a donné à l'homme pour qu'il puisse devenir créateur comme Lui, c'est-à-dire créateur dans la beauté, dans la perfection.

En réalité, par sa pensée l'homme peut toucher toutes sortes de matériaux, de quintessences, de créatures, tantôt dans le monde divin, tantôt dans le monde infernal, et celui qui ne sait pas que la pensée est créatrice va souvent se fourrer dans des préoccupations tellement négatives et désagrégeantes qu'il se détruit lui-même.

C'est pourquoi la seule chose essentielle est d'être conscient et de savoir si ce que vous faites avec votre pensée, ce que vous souhaitez, ce sur quoi vous travaillez, est vraiment bon pour vous et pour le monde entier, ou au contraire nuisible. C'est de cela qu'il faut vous occuper, sans vous inquiéter si vos pensées et vos désirs se réaliseront. Car c'est certain, tôt ou tard, bons ou mauvais, ils se réaliseront ; et s'ils sont mauvais, le jour où ils se réaliseront c'est vous aussi qui en serez les victimes. Malheureusement, la nature humaine n'est pas encore très évoluée, et les premières choses que l'homme souhaite quand on lui révèle certains moyens et possibilités, c'est de les utiliser à son profit, pour des acquisitions personnelles et égoïstes. Voilà ce qui est dangereux. C'est pour cette raison que, dans le passé, les Initiés préféraient garder le silence sur cette question du pouvoir de la pensée, ils ne faisaient de révélations qu'à des disciples dont ils connaissaient la pureté et la maîtrise. Mais qu'on leur fasse ou non des révélations à ce sujet, les humains utilisent incons-

ciemment ce pouvoir de la pensée. Qu'ils sachent ou ne sachent pas, ils pensent, ils souhaitent, ils convoitent, ils imaginent. Donc, ne rien leur expliquer n'est une sécurité ni pour eux ni pour personne, c'est pourquoi il est préférable de les instruire, mais en les avertissant qu'ils sont en possession de moyens qui peuvent être terribles.

Chacun doit donc savoir qu'il dispose de certains pouvoirs que la nature lui a donnés, et que grâce à ces pouvoirs il est l'artisan de sa destinée. On lui dira : « Faites ce que vous voulez, mais attention, c'est vous qui en subirez les conséquences. Si vous souhaitez l'argent, le succès, la gloire... sachez d'abord que vous ne pourrez pas les garder longtemps, mais aussi qu'ils vous rendent dépendant de tous les êtres qui en disposent. » Jésus disait : « Le Prince de ce monde vient et rien de ce qui est en moi ne lui appartient. » Cela signifie que « le Prince de ce monde » (c'est-à-dire en réalité le Diable) possède des richesses qu'il distribue à ceux qui se mettent à sa disposition. Jésus ne tenait rien de lui, il ne lui devait donc rien, il était libre. Ce passage des Évangiles est très profond. Si vous vous concentrez seulement sur les acquisitions matérielles, vous entrez en relation avec le Prince de ce monde, parce que c'est lui qui en dispose et qui les distribue. Donc, directement ou indirectement, c'est à lui que vous les demandez et que vous avez affaire. Il se peut qu'il vous

les donne, mais en échange vous devrez lui céder votre liberté, votre volonté... Donc, attention !

Maintenant, ce que vous devez aussi savoir, c'est que les pensées et les sentiments tellement malpropres que les humains passent leur temps à déverser autour d'eux font de l'atmosphère psychique de la terre un véritable marécage. Qu'est-ce qu'un marécage ? Un endroit qu'aucune eau nouvelle ne vient purifier et où grouillent des bestioles de toutes sortes : elles prennent leur nourriture et rejettent leurs excréments dans la même eau, les unes absorbant les saletés des autres. Voilà l'humanité : des vers, des têtards, des grenouilles dans un marécage, en train de rejeter leurs saletés et d'avaler celles du voisin : la maladie, la haine, la sensualité, la méchanceté, la jalousie, la cupidité... Ils ne le voient pas, mais s'ils étaient un peu clairvoyants, ils verraient des formes horribles, noires, gluantes qui sortent d'une quantité de créatures et vont ensuite s'accumuler dans les couches de l'atmosphère.

On peut même faire cette expérience quand on s'approche des villes après un séjour en montagne. Lorsqu'on s'est habitué à la pureté des montagnes où vivent des entités très lumineuses, on ne peut pas ne pas sentir, en redescendant, tous les nuages qui planent au-dessus d'une ville. Même quand le temps est clair, on voit, on sent ces nuages :

quelque chose de ténébreux, d'épais, de dense qui couvre la ville.

De plus en plus on se plaint de la pollution ; les scientifiques sont alertés et découvrent que tout est pollué : la terre, l'eau, l'air, et que les plantes, les poissons, les oiseaux, les humains sont en train de mourir. Ils ne savent plus comment y remédier. Et d'ailleurs, même s'ils trouvaient le moyen, ce ne serait que pour améliorer la situation extérieurement, ce qui est insuffisant. Car dans le monde spirituel se propagent aussi des miasmes qui sont en train de tuer l'humanité, et si les gens étaient vraiment sensibles, ils sentiraient que l'atmosphère du monde psychique est encore plus irrespirable que celle du monde physique. On se plaint des gaz d'échappement des voitures. Mais les humains aussi ne font rien d'autre que d'empoisonner l'atmosphère spirituelle par des gaz toxiques : leurs mauvaises pensées et leurs sentiments de haine, de jalousie, de colère, de sensualité. Tout ce qui moisit et pourrit dans l'homme comme pensées et sentiments impurs, produit des exhalaisons pestilentiennes, asphyxiantes. On accuse les voitures, mais qu'est-ce que c'est que les voitures à côté de cinq milliards de créatures ignorantes qui n'ont jamais appris à maîtriser leur vie intérieure ?

S'il y a maintenant tellement de malades, ce n'est pas seulement à cause de la pollution de l'air,

de l'eau et de la nourriture, non. Si l'atmosphère psychique n'était pas aussi polluée, l'être humain arriverait à neutraliser tous les poisons extérieurs. Le mal est d'abord à l'intérieur. Quand l'être humain vit dans l'harmonie, les forces qu'il possède au-dedans réagissent et rejettent les impuretés, même dans le plan physique, et ainsi l'organisme arrive à se défendre.

C'est au-dedans, tout d'abord, que l'on est vulnérable, et peu à peu cette faiblesse finit par se manifester extérieurement aussi. Prenez l'exemple de quelqu'un qui a une foi extraordinaire et un sang très pur : il peut vivre parmi les pestiférés, les lépreux, les tuberculeux, il n'est pas contaminé. Tandis que d'autres, même s'ils fuient pour échapper, les microbes les rattrapent ! Oui, parce qu'intérieurement ils ont quelque chose qui pourrit et cette pourriture est une bonne nourriture pour les microbes. Je vous l'ai déjà expliqué, la pureté du sang, de la pensée, supprime toutes les conditions favorables pour les indésirables, même dans le plan physique. Tandis que si le mal a déjà pénétré dans les pensées, dans les sentiments, dans le cœur, dans les désirs, il y a alors une porte ouverte, et ensuite c'est tellement facile pour que, dans le plan physique, les maladies se faufilent et fassent des ravages ! Ça, la science ne l'a pas encore compris, elle est très en retard à ce sujet. Sur tous les autres points, elle est très en avance, elle envoie

des engins et des hommes sur les autres planètes, mais pour l'exploration du monde intérieur, elle est très en retard. C'est pourquoi il n'y a plus d'hommes bien portants sur la terre. C'est intérieurement tout d'abord qu'il faut introduire la pureté : dans les pensées, les sentiments, les désirs, les regards, les paroles, les gestes. Toutes les émanations doivent être changées, améliorées.

Comment ne pas se rendre compte que la pollution n'existe pas seulement dans le plan physique ? Il y a des gens qui sans même vous toucher, par leurs seules émanations peuvent vous empoisonner. S'il y avait des laboratoires avec des appareils assez perfectionnés, on pourrait vérifier que certaines émanations fluidiques des humains sont capables d'asphyxier de petits animaux. Et on pourrait faire aussi la constatation inverse : combien les émanations d'un être spirituel sont bénéfiques pour toutes les créatures, même pour les pierres, pour les plantes, pour les animaux. Sa présence désintéressée, pleine d'amour, agit aussi favorablement sur ceux qui l'entourent que la présence d'un criminel peut agir négativement. Même les esprits qui ont quitté la terre viennent auprès de lui pour se nourrir de ses émanations. Si l'atmosphère de la terre n'est pas encore devenue tout à fait irrespirable, c'est grâce à des êtres pareils qui ne pensent qu'à répandre autour d'eux la paix et la lumière.

Comment apprendre aux humains à maîtriser leurs pensées, leurs désirs, pour ne plus polluer la nature et les régions éthériques ? Ils ne sont même pas suffisamment vigilants pour éviter la pollution du plan physique, alors à plus forte raison celle du plan psychique qu'ils ne voient pas ; et ils continuent à laisser échapper de mauvaises pensées, de mauvais sentiments qui vont pénétrer chez toutes les personnes qu'ils fréquentent. Peut-être la conscience de ces personnes n'est-elle pas assez éveillée pour se rendre compte de la nature des éléments qui pénètrent en elles, qui les empoisonnent et les détruisent, mais même si elles ne s'en rendent pas compte, ces éléments agissent déjà ; et ceux qui les ont envoyés seront punis. Oui, car tout s'inscrit : combien d'endroits ils ont pollués, combien d'êtres ils ont salis, tout cela est noté.

La nature est un organisme vivant dont nous faisons partie. Chaque être humain est une cellule située quelque part dans l'immense organisme cosmique qui le supporte, le nourrit, le vivifie. S'il se conduit comme un être malfaisant qui empoisonne l'atmosphère, il devient une sorte de tumeur dans cet organisme. Et comme la nature ne peut pas supporter un individu qui est là, sans arrêt, à créer des foyers d'infection, elle prend une purge, et il est expulsé. Qu'est-ce que vous croyez, elle sait se défendre, la nature ! Il faut donc penser à

vivre en harmonie avec ce grand corps universel dans lequel nous sommes « logés et nourris ».

Et vivre en harmonie avec la nature, c'est prendre des précautions pour projeter moins de saletés, produire moins de dégâts, et travailler au contraire à remplir l'espace de pensées pures, lumineuses, bienfaisantes. Comme les choses ne restent jamais à la même place mais se propagent, ces ondes purificatrices sont une bénédiction pour l'humanité. Mais où sont les êtres éclairés qui veulent bien faire ce travail ? Il n'y en a pas beaucoup : chacun est occupé de ses propres intérêts et tâche de réussir à tout prix à coups de poings, de griffes, de dents et de sabots. Partout on emploie ces armes-là pour se frayer le chemin. Mais combien cette attitude est coûteuse pour l'humanité !...

Il faut que sur toute la terre se forment des foyers spirituels où les humains, instruits dans la Science initiatique, apprendront à purifier l'atmosphère, l'atmosphère intérieure d'abord, ensuite l'atmosphère extérieure, et ce sera alors l'avènement du Royaume de Dieu.

IV

VIE ET CIRCULATION DES PENSÉES

I

S'il y a une chose que vous devez savoir, c'est que toutes les pensées les plus faibles et les plus insignifiantes soient-elles, sont une réalité. On peut même les voir, et il y a des êtres qui les voient. Évidemment, dans le plan physique, la pensée reste invisible et insaisissable, mais elle est réelle, et dans sa région, avec les matériaux subtils dont elle est faite, c'est une créature vivante et même agissante. L'ignorance de cette vérité est la cause de beaucoup de malheurs : les humains ne voient pas, ne sentent pas que la pensée travaille, qu'elle construit ou bien qu'elle déchire et démolit, et ils se permettent de penser n'importe quoi, sans savoir qu'ils se barrent ainsi le chemin de l'évolution.

La puissance la plus formidable que Dieu pouvait accorder, c'est à l'esprit qu'Il en a fait don. Et comme chaque pensée est imprégnée de cette puissance de l'esprit qui l'a créée, évidemment

elle agit. Sachant cela vous pouvez devenir des bienfaiteurs de l'humanité. À travers l'espace, jusque dans les régions les plus lointaines, chacun peut envoyer ses pensées comme des messagères, des créatures lumineuses qu'il charge d'aider les êtres, de les consoler, de les éclairer, de les guérir. Celui qui fait consciemment ce travail pénètre peu à peu les arcanes de la création divine.

Si seulement la science officielle se décidait à s'occuper de cette question si importante de la pensée ! Mais non, pour le moment elle fabrique des fusées, elle fabrique des bombes... Je sais tout de même que certains chercheurs aux États-Unis et en Russie se sont penchés sur la question de la télépathie. Prenons seulement une des expériences américaines. On avait choisi deux personnes douées de facultés médiumniques : l'une devait, par la pensée, envoyer des messages, et l'autre les capter. La personne « émettrice » était gardée à Washington par toute une commission d'experts qui étaient là pour vérifier et contrôler ; tous les messages qu'elle envoyait étaient notés et enfermés dans un coffre-fort pour qu'il n'y ait pas de fraude. La personne « réceptrice » avait été amenée à bord d'un sous-marin dans l'Océan Pacifique, donc à des milliers de kilomètres et à une grande profondeur. Elle notait les messages qu'elle recevait et elle aussi était surveillée par une commission qui enfermait dans un coffre-fort

tout ce qu'elle écrivait. Quand on a ensuite comparé les messages envoyés et les messages reçus, on n'a constaté qu'un très faible pourcentage d'erreurs.

Cette expérience a prouvé que l'homme est capable de projeter des ondes très loin dans l'espace. On ne sait pas jusqu'où ces ondes peuvent aller, de même qu'on ne sait pas non plus la distance que parcourent les rayons du soleil ou d'une étoile, puisque les rayons d'une étoile éteinte depuis des milliers d'années continuent à parcourir l'espace. Il en est de même pour la pensée humaine : nos pensées sont les rayons d'un soleil qui est notre esprit. Le soleil projette une quintessence d'une puissance extraordinaire que ses rayons – comme des petits wagons chargés de victuailles et de trésors – transportent très loin dans l'espace. Et notre esprit, comme le soleil, envoie ses rayons, les pensées, qui transportent le bien ou le mal dont elles sont chargées.

Cette expérience démontre aussi qu'à la différence des rayons α , β , γ et des rayons X, qui sont vite arrêtés par l'eau, la pensée, elle, pénètre l'eau très profondément. La pensée est donc plus pénétrante que ces rayons et elle est capable de produire des effets à grande distance. Vous avez une pensée : déjà elle vous quitte et s'en va quelque part dans le monde agir sur les cerveaux d'autres personnes. Par votre pensée vous mettez donc en

action toutes sortes de mécanismes que vous ne connaissez pas. Quelle conclusion faut-il en tirer ? La conclusion que si l'on se laisse aller à des pensées négatives, ténébreuses, destructrices, par la loi de l'affinité on déclenche dans la tête de milliers et de milliers de personnes des états correspondants. Même si on ne s'en rend pas compte, c'est ainsi. Et on est responsable... Et on sera puni parce qu'on n'a pas le droit d'influencer négativement un être humain ou de détruire quelque chose de bon en lui.

Si les humains étaient assez sensibles, ils verraient des nuages qui flottent autour de certaines personnes, des entités ténébreuses, et après quelque temps ces entités s'en vont dans l'espace faire des dégâts sans que ces personnes elles-mêmes sachent qu'elles en sont la cause. Imaginez que vous détestiez une personne au point de penser chaque jour à l'assassiner ; même si vous ne le faites pas parce que vous n'osez pas, vos pensées de meurtre risquent tout de même de se réaliser, car il y aura quelqu'un d'autre dans le monde qui, possédant la même structure, les mêmes dispositions que vous, captera votre pensée par la loi d'affinité, et c'est lui qui commettra quelque part un crime dont vous serez la cause sans le savoir. Que de gens commettent des actions épouvantables et puis disent : « Je ne sais pas comment c'est arrivé, je n'avais jamais pensé à ça, j'ai obéi à une impul-

sion, c'était plus fort que moi », et ils sont étonnés eux-mêmes, ils ne comprennent pas comment ils ont pu faire. Eh bien, c'est souvent qu'à leur insu ils ont été influencés. Évidemment, ce que je vous dis là pour la pensée est aussi valable pour le sentiment. Comme la pensée, le sentiment est une force qui quitte l'homme pour partir dans l'espace faire le bien ou le mal.

Donc, décidez-vous à ne projeter que des pensées et des sentiments qui auront les conséquences les plus bénéfiques. Quand vous sentez que vous n'êtes plus le maître de la situation, que vous vous laissez aller à des impulsions négatives, réagissez, essayez de prendre une autre direction. Si vous n'êtes pas conscients, si vous entretenez de mauvaises pensées sans même y faire attention, elles s'en iront travailler pour votre malheur. Il est dit dans les Évangiles : « Soyez vigilants ! » Cela veut dire vigilants pour tout ce qui se passe en vous-mêmes, et non pour ce qui peut arriver du dehors. Du dehors on ne risque pas grand-chose, et il n'est pas nécessaire d'être toujours sur le qui-vive pour surveiller qui viendra vous assommer au coin d'une rue.

« Soyez vigilants »... C'est l'esprit, c'est la conscience qui doivent être vigilants. Ce conseil concerne la vie intérieure bien plus que la vie extérieure. Extérieurement vous êtes tranquilles, ce n'est pas tous les jours qu'on risque de vous

mettre le couteau sur la gorge, mais au-dedans, qu'est-ce que vous recevez comme coups ! Vous êtes mordus, vous êtes piqués, vous êtes déchirés, on vous jette de l'eau bouillante sur la tête et puis on vous plonge dans l'eau glacée. C'est l'Enfer de Dante !... Eh bien, tous ces tourments, ce sont des bribes de pensées que vous avez lancées et qui retournent maintenant vers vous. Vous devez connaître cette loi et comprendre désormais que rien n'est plus important que d'être conscient et de surveiller ses pensées. Évidemment, vous ne pourrez pas y arriver tout de suite. Vous passerez encore par des tribulations, mais, au moins, vous aurez la possibilité de devenir un jour le maître de la situation.

II

D'après leur force, leur nature, leur qualité, l'intention et le sentiment que l'homme met en elles, les pensées se dirigent sur des êtres ou des objets déterminés. Certaines pensées ne vivent pas longtemps, tandis que d'autres subsistent des siècles et même des millénaires. Oui, il y a encore des pensées qui flottent depuis les époques égyptienne, chaldéenne, assyrienne et même atlantéenne ; certaines de ces pensées sont tellement méchantes et venimeuses qu'elles font encore des ravages, alors que d'autres, au contraire, sont encore la source de grandes bénédictions...

Il faut considérer chaque pensée comme un individu qui tâche de vivre le plus longtemps possible jusqu'au moment où, ne pouvant plus se maintenir, il meurt. Et toutes les pensées de même nature se rejoignent, se renforcent et s'amplifient. On n'est pas habitué à considérer les pensées comme des entités vivantes, cela n'est dit nulle

part dans la science officielle, c'est un domaine complètement inconnu. Seule, la Science initiatique qui a bien étudié cette question enseigne que les pensées sont des entités vivantes, et elle dit même que ce n'est pas l'homme qui les crée. Elles peuvent venir s'installer en lui pour l'aider ou lui nuire, mais ce n'est pas lui qui les crée : il crée seulement les possibilités pour qu'elles viennent le visiter. Tout se passe pour les pensées exactement comme pour les enfants. L'homme et la femme ne peuvent jamais créer un enfant, c'est-à-dire son esprit : ils construisent seulement sa demeure, le corps physique où son esprit viendra habiter ; et cette demeure est une mesure, un palais ou un temple, suivant la qualité des matériaux qu'ils ont réussi à se procurer.

L'homme ne crée donc pas les pensées, il les attire seulement ou les repousse, car dans ce domaine également il y a des lois d'attraction et de répulsion. Si c'était lui qui pouvait les créer il devrait pouvoir aussi les détruire, or ce n'est pas le cas, vous en avez fait vous-même l'expérience. Combien de fois des pensées se jettent sur vous telles des guêpes ou des moustiques, impossible de vous en débarrasser ! Pourquoi ? parce que vous avez créé les conditions pour les attirer ; vous avez laissé traîner en vous des impuretés et cela attire des créatures qui aiment ces saletés. Purifiez-vous et vous verrez alors les pensées qui viendront ! Il

Il y a des pensées dans toutes les régions de l'espace... jusqu'au monde des Idées dont parle Platon. Que sont les Idées ? Ce sont des principes éternels, des archétypes, des puissances qui travaillent pour former et façonner l'univers. Ce sont des divinités. Chaque Idée est une divinité.

Vous direz : « Mais alors, comment et avec quoi attirons-nous les pensées ? Est-ce que nous créons des pensées qui en attirent d'autres ? » Non, la vérité, c'est que nous venons au monde avec des pensées déjà installées en nous ; ces pensées sont pareilles à des ouvriers qui participent à la construction de notre existence.

Et chacun de nous est aussi une pensée. L'univers entier n'est peuplé que des pensées du Seigneur ; Il pense, et toutes les créatures visibles et invisibles sont ses pensées. On peut donc dire que seul Dieu pense, et nous, nous pensons autant que nous sommes capables de nous rapprocher de Lui et de nous identifier à son esprit. Tant que nous ne sommes pas remplis par l'Esprit divin, ce sont d'autres êtres qui pensent à travers nous, qui disposent de nous.

Évidemment ces êtres peuvent être de différentes sortes. Quand vous êtes plongés dans la joie, dans la dilatation, dans l'émerveillement, quand vous avez des pensées d'une grande élévation, d'une grande pureté, ces pensées sont des esprits très puissants qui viennent vous visiter,

pour vous récompenser, vous aider à rester sur la bonne voie. Leur présence crée en vous des états magnifiques, puis ils s'en vont et vous perdez ces états. Vous cherchez à les retrouver et vous n'y arrivez pas. Si c'était vous qui les aviez créés, vous devriez pouvoir les retrouver quand vous voulez, comme vous voulez, autant que vous voulez. Eh non, ce sont des visiteurs qui sont venus. Ils ont leur itinéraire, ils ont leur programme, et quand vous avez préparé en vous les conditions favorables, ils vous donnent, en passant, leurs bénédictions.

Mais comme je vous le disais tout à l'heure, les pensées sont aussi des entités qui sont au service de l'homme et grâce auxquelles il a la possibilité d'attirer d'autres entités. Imaginez que vous ayez chez vous des serviteurs : vous les chargez de préparer un festin et d'aller inviter telle et telle personnes. Eh bien, ces invités, ce n'est pas vous, et vos serviteurs ce n'est pas vous non plus. Vous êtes le maître ou la maîtresse de maison, et ils sont vos serviteurs. De la même manière, depuis sa naissance l'homme a en lui-même, à son service, un certain nombre de serviteurs : des pensées, mais aussi des sentiments, des impulsions qui sont des entités indépendantes. Je sais bien qu'il vous est très difficile d'accepter une idée pareille, parce que ce n'est pas ainsi qu'on vous a instruits. Il y a même des savants qui disent que les pensées sont

le résultat des sécrétions du cerveau, exactement comme la bile est une sécrétion de la vésicule ! Eh non, c'est une erreur.

Donc, autant que nous avons en nous des serviteurs, autant nous avons des possibilités de préparer des conditions pour que le Ciel vienne nous visiter et s'installer sous la forme de dons, de vertus, de pouvoirs. Et quand nous cessons d'être raisonnables, ces entités nous quittent parce qu'elles ne supportent pas de vivre dans des conditions pareilles : elles ne supportent pas la laideur, les odeurs nauséabondes, les fermentations, elles s'en vont. Si nous pouvions nous-mêmes créer nos pensées, nous devrions nous fabriquer de nouvelles facultés, ou retenir nos dons, ne pas les perdre. Or combien de gens ont perdu leur talent de chanteur, de peintre, de musicien, etc., ou leur don de guérisseur, de clairvoyant !

Sans arrêt des entités entrent en nous ou nous quittent. Intérieurement, c'est tout un remue-ménage, car nous sommes comme une maison avec une quantité d'étages et de chambres où va et vient tout un peuple de locataires. Oui, et souvent le maître de la maison, le pauvre, est enfermé dans une petite cellule quelque part, et personne ne lui obéit, personne ne l'écoute. Ce sont les autres, les locataires, les serviteurs qui lui imposent leur volonté. Ils ont fait une révolution, ils l'ont enfermé dans un cachot, ils lui donnent à

peine un petit morceau de pain et un peu d'eau pour qu'il ne meure pas de faim, et ce sont eux qui dirigent, ce sont eux qui commandent...

Vous ne me croyez pas ? Mais si, il y a beaucoup de gens qui ne sont plus les maîtres de la situation, qui ne sont plus les rois de leur royaume. Tous ceux qui habitent en eux mangent, boivent, se régalent, et eux, les pauvres, ne peuvent pas les en empêcher, ils n'ont pas la parole, personne ne les écoute. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas été raisonnables : ils se sont abandonnés à leurs désirs inférieurs, à leurs caprices, attirant ainsi un nombre de plus en plus grand d'entités inférieures qui les tiennent ligotés. Il leur reste seulement la possibilité de constater ce qui se passe, sans pouvoir changer quoi que ce soit. Alors maintenant, pour rétablir la situation, ils doivent chercher des aides, des amis, afin de pouvoir chasser les ennemis et reprendre la direction de leur royaume. Et il ne faut pas qu'ils attendent, il faut qu'ils réagissent immédiatement, sinon ça ira de mal en pis.

Évidemment il vous est difficile de comprendre que ce n'est pas vous qui créez vos pensées, mais c'est la réalité. L'homme dispose de quantité de pensées qui sont ses servantes, exactement comme un père peut avoir une dizaine d'enfants qui sont là pour l'aider dans son travail, mais ce n'est pas lui qui les a créés. Le père et la mère ont donné le corps physique, mais l'esprit est

venu d'ailleurs. En tant qu'esprit nous sommes nous aussi une pensée, mais cette pensée, ce n'est pas nous qui l'avons créée, c'est le Seigneur. Nous sommes donc une pensée puissante, bien armée, et qui a elle-même à son service beaucoup d'autres pensées.

Nous sommes une création du Seigneur, et c'est Lui, le seul, qui crée les pensées et qui les envoie. Les anges, les archanges sont aussi des pensées du Seigneur; et l'univers est le temple que le Seigneur a peuplé de ses pensées, c'est-à-dire de serviteurs, d'entités, d'esprits. Le Seigneur a créé les pensées, les esprits, et l'univers est la demeure qui a été formée pour les abriter.

De la même façon, l'homme prépare les conditions, la demeure qui recevra les pensées. Ce n'est pas lui qui les crée, pas plus qu'il ne crée la vie qu'il donne à ses enfants. Les parents sont comme des précepteurs, on leur a envoyé des créatures à soigner, à éduquer. Ils ne savent même pas d'où elles viennent ni qui elles sont, mais ce qu'ils doivent savoir, c'est qu'ils auront un jour des comptes à rendre sur la façon dont ils se seront acquittés de leur tâche. S'ils ont été négligents, inattentifs, ils seront punis; mais s'ils ont été de bons précepteurs, ils recevront des récompenses pour le travail qu'ils ont fait.

Réfléchissez à cette comparaison entre les pensées et les enfants, elle vous paraît peut-être trop

simple, pas assez philosophique, et pourtant c'est la vérité. Vous êtes entourés par vos pensées comme par vos propres enfants. Oui, toute une marmaille ! Il faut les nourrir, les laver, les instruire. Sans qu'on en soit conscient, certaines sont accrochées à nous, nous prennent nos forces, et nous épuisent ; d'autres s'en vont ailleurs dans le monde pour voler, saccager. Mais comme dans le monde invisible il existe aussi une forme de police, elle vient vous trouver pour vous rendre responsables des bêtises de vos enfants et à ce moment-là vous êtes entraînés devant les tribunaux d'en haut qui vous condamnent à payer des dommages et intérêts ! Vous avez des chagrins, des tribulations, des tristesses, des amertumes, et vous ne savez pas pourquoi ? Simplement parce que, dans le monde invisible, vous avez des dettes à payer.

Voilà pourquoi j'ai toujours insisté sur le fait que par nos désirs et nos pensées, nous devons former des enfants angéliques, divins, qui nous entoureront et ne nous apporteront que des bénédictions.

V

COMMENT LA PENSÉE SE RÉALISE
DANS LA MATIÈRE

Il faut revenir sans cesse sur cette question de la pensée : ce qu'elle est, comment elle travaille, comment elle se réalise dans la matière et quelles sont les conditions nécessaires pour qu'elle se réalise. Beaucoup de choses dans la vie dépendent de la bonne compréhension de cette question. Si elle n'est pas claire, un grand nombre de problèmes resteront sans solution.

Certains spiritualistes, ayant lu quelque part que la pensée est une force toute-puissante, sans avoir bien étudié dans quel cas c'est vrai et dans quel cas ça ne l'est pas, se lancent dans des exercices de concentration pour obtenir des résultats dans le plan physique et comme ils ne les obtiennent pas, ils sont déçus. Mais, même s'ils se concentrent pendant des années, ils n'arriveront à rien parce qu'ils n'ont pas bien étudié la question. La pensée est toute-puissante, c'est vrai, mais pour comprendre en quoi consiste sa puissance, il faut savoir dans quelle région et avec quels matériaux

elle travaille, comment elle influence d'autres régions, et puis d'autres encore, jusqu'à descendre dans la matière.

La nature a établi des lois. Alors pourquoi l'homme devrait-il perdre tellement de temps et de force pour enfreindre ces lois ? Si vous voulez faire venir un morceau de sucre du sucrier jusqu'à votre bouche, vous aurez beau vous concentrer, il ne bougera pas... et vous serez découragé, déçu. Tandis que, regardez : prenez-le avec la main, mettez-le dans votre bouche et ça y est, pas d'histoires ! La nature nous a donné une main pour saisir les objets. Vous direz : « Mais alors, que doit-on faire avec la pensée ? » Avec la pensée on peut réaliser des choses beaucoup plus importantes, seulement il faut connaître sa nature, son mécanisme, et savoir comment elle travaille.

La pensée est une force, une énergie, mais c'est aussi une matière très subtile qui travaille dans une région très éloignée du plan physique. Prenons l'exemple des antennes. Vous avez vu des antennes de radio ou de télévision quelque part sur un toit ou au sommet d'une tour, et vous savez qu'elles servent à capter des ondes, des vibrations. Depuis le temps qu'elles sont là, sont-elles recouvertes d'une matière, ont-elles gardé un dépôt de ce qu'elles ont capté ? Non, elles n'ont changé ni de poids ni de volume ; elles ont bien reçu quelque chose, mais ce quelque chose n'est pas matériel. Il

faut toujours un point de départ matériel pour produire des ondes, mais les ondes elles-mêmes ne sont pas matérielles. Donc, les antennes captent des vibrations, certaines longueurs d'onde, puis les transmettent à des appareils de toutes sortes qui, à leur tour, transmettent ces mouvements à d'autres appareils qui déclenchent alors des phénomènes physiques.

Ou encore supposez qu'il y ait une boule, là, par terre ; avec la main ou à l'aide d'un objet, je la frappe et, en la frappant, je lui communique une énergie. Je ne lui ai rien communiqué de matériel, mais cette boule se met à rouler parce qu'il y a eu transmission d'une énergie qui l'a mise en mouvement jusqu'à épuisement de cette énergie ou rencontre d'un obstacle.

Ces exemples peuvent vous faire comprendre que les pensées que nous formons ne touchent pas encore la matière dense, visible ; elles ne touchent et ne font vibrer que ce qui se rapproche le plus de leur nature, c'est-à-dire les éléments les plus subtils qui existent en nous ou chez les autres. Donc, notre pensée se communique exactement comme l'énergie motrice se communique à la boule.

La pensée en tant qu'énergie, vibration, force, est perçue par certains centres qui sont munis d'antennes ; ces antennes, situées dans le cerveau ou même plus haut, dans le plan éthérique, se mettent à vibrer et à transmettre des messages aux

autres appareils ; à ce moment-là dans tout le corps, il se produit des enregistrements, des déclenchements, des circulations de forces, d'énergies. Évidemment, on ne le voit pas et il est inutile de s'attendre à voir des résultats dans le plan physique. Mais un changement s'est produit dans le plan subtil ; et maintenant, si l'on fait en sorte que la communication puisse avoir lieu avec d'autres régions plus denses, d'autres appareils beaucoup plus grossiers, on arrivera au rétablissement complet de tout le système de contacts et de communications. Comme dans une usine, regardez : tout est branché, tout est prêt ; il y a juste un bouton, là, un simple bouton sur lequel il suffit d'appuyer ; comme il est relié à une quantité de rouages, de circuits de transmission, toutes les machines se mettent en marche...

Si on arrive à réaliser un branchement analogue dans l'être humain, la pensée peut immédiatement produire des résultats tangibles dans la matière. Mais si la communication n'est pas établie de façon correcte d'un plan à l'autre, la pensée ne peut pas tout de suite agir : il y a des trous, des zones mortes, le courant ne passe pas.

La pensée que l'homme projette agit déjà dans sa région en haut et elle met en marche des appareils d'une grande subtilité, mais elle ne peut rien produire dans le plan physique tant que les relais de transmission ne sont pas installés. Dès qu'on

établit la communication, les énergies circulent et peuvent produire des résultats dans la matière. À ce moment-là, oui, la pensée est puissante, elle est magique, elle se manifeste en plénitude.

Maintenant, pour que ce soit clair, sachez que lorsqu'on dit que la pensée se réalise, c'est absolument vrai, mais il faut comprendre comment. Prenons l'exemple d'un homme qui devient un voleur. Tout d'abord il se contente d'imaginer : « Ah ! il me suffirait de me faufiler là, d'allonger le bras... » Il n'a pas encore tellement le désir ni le courage de le faire ; de temps en temps seulement, il s'adonne à ces pensées, il imagine la scène, les circonstances : la foule dans le métro ou un grand magasin, et sa main qui se glisse dans une poche, un sac ou sur un rayon. Mais cela reste encore dans le plan mental, il ne fait rien, il en est incapable. Seulement voilà, comme cette pensée s'est enregistrée, elle déclenche certains rouages dans le plan astral et, de là, se fraie son chemin pour descendre jusque dans la matière. Et la matière, ici, pour notre voleur, c'est l'acte, le geste, l'application. Tout d'abord, c'est comme s'il ne se passait rien ; ce que trame cet homme reste invisible, en apparence il est honnête, intègre. Mais déjà sa pensée est descendue dans le plan du sentiment : il commence à désirer ardemment sa réalisation, et cette réalisation ne va pas tarder. Les communications, les branchements

sont en train de se faire, et voilà qu'un beau jour, sa main s'empare tout naturellement d'un portefeuille ou d'un objet. Donc, vous voyez, sa pensée qui était très haut dans le plan mental, est descendue dans le plan astral, le plan du désir, et de là, dans le plan physique. Comment peut-on dire alors que la pensée ne se réalise pas ?

Prenons encore un exemple. Un homme est doux, pacifique, idéaliste. Quand on lui donne une gifle, il tend même l'autre joue. Mais voilà qu'un jour, en lisant des ouvrages historiques, il tombe sur les idées de certains penseurs, de certains hommes politiques du passé qui ont bouleversé la société et entraîné les foules dans toutes sortes d'aventures. Il se prend de passion pour eux, se nourrit de leurs œuvres et devient de plus en plus audacieux. Enfin, il s'inscrit dans un parti, il commence à agir, il devient capable de persuader, d'entraîner les autres et le voilà à la tête d'une révolution dans son pays. Tout a commencé par des idées, des théories, une philosophie. Donc comment nier que la pensée est d'une puissance formidable ? Elle est invisible, elle n'arrive pas à faire bouger un morceau de sucre, mais elle peut soulever des millions d'hommes !...

La pensée passe à travers les murs et les objets sans laisser de traces, et pour qu'elle agisse sur la matière il faut construire des ponts, c'est-à-dire

toute une série d'intermédiaires. Faites-la passer par ces intermédiaires et vous verrez qu'elle est capable d'ébranler l'univers entier. C'est le sens de la phrase d'Archimède : « Donnez-moi un levier, je soulèverai la terre ! » Le levier était cet intermédiaire. Il faut toujours un intermédiaire, et la pensée n'est puissante et agissante qu'à condition qu'on la fasse passer par des intermédiaires qui lui permettent de descendre jusque dans la matière.

Vous avez des idées, elles sont magnifiques, divines même, c'est entendu, mais avez-vous vraiment des résultats ?... Non ? Cela prouve que vous devez encore travailler pour faire descendre ces idées jusque dans le plan physique. Eh oui, voilà la question, il faut les faire descendre. Vous dites : « J'ai des idées ». Bravo, c'est très bien, mais ces idées vous laisseront mourir de faim et de soif si vous ne savez pas comment les concrétiser par des actes. Il ne suffit pas d'avoir des idées. Beaucoup de gens en ont, mais ils vivent de telle sorte qu'il n'existe jamais de communication entre ces idées et leurs actes. Il faut un intermédiaire, un pont ; et cet intermédiaire est le sentiment. À travers le sentiment, les idées prennent chair et os et viennent toucher la matière.

Le sentiment est donc ce levier capable d'agir sur la matière. La pensée, trop lointaine, trop subtile, passe sans rien pouvoir toucher ni faire vibrer.

Elle ne peut toucher que nos « antennes », nos appareils les plus subtils, qui sont situés très haut, dans le domaine de l'esprit. Pour atteindre la matière, l'esprit doit passer à travers l'âme, c'est-à-dire à travers l'intellect et le cœur. Je peux vous expliquer cela par analogie à l'aide d'un phénomène que vous connaissez tous : l'action du soleil sur l'air, l'eau et la terre.

Le soleil chauffe l'air et la vapeur d'eau qui constituent l'atmosphère, l'air chaud tend à s'élever, créant des zones de basse pression tandis que l'air froid se comprime, se tasse contre le sol, créant des zones de haute pression. Alors des hautes pressions vers les basses pressions circulent les vents. Quand la différence de pression s'accroît, les vents deviennent très violents et il peut se produire des tornades et des ouragans dévastateurs. De plus, sous l'effet de la chaleur du soleil, l'eau des océans, des mers, des lacs, des rivières, s'évapore et monte. Lorsque l'air atteint un état de saturation, la vapeur d'eau se transforme en pluie ou en neige, et les averses et les torrents agissent sur la terre et modèlent le relief. Chaque jour ces phénomènes atmosphériques se produisent sur toute la surface de la terre. Et leur cause, c'est le soleil.

En nous le soleil correspond à l'esprit, l'air à la pensée, l'eau au sentiment, la terre au corps physique. Lorsque l'esprit agit sur la pensée, la

pensée entraîne à son tour le sentiment, et le sentiment se jette sur le corps physique pour le faire courir, gesticuler, parler. Donc, le corps physique se meut sous l'effet du sentiment, le sentiment est éveillé par la pensée, et la pensée naît sous l'influence de l'esprit... Ce mécanisme est là, chaque jour, sous nos yeux : sous l'influence de l'air, l'eau modèle la terre, lui donne des formes, la sculpte. Certains endroits se comblent par alluvion, d'autres s'effritent et sont emportés dans la mer, ainsi de suite... De même, par son esprit, sa pensée, l'homme peut agir sur le corps physique, mais à condition de mettre l'air et l'eau entre les deux. L'air représente ici le système nerveux, et l'eau représente le sang. Le système nerveux règle la circulation du sang dans l'organisme, et le sang dépose certains éléments, en enlève d'autres et façonne ainsi le corps physique.

On peut étudier ce sujet de manière plus détaillée, mais pour aujourd'hui je vous indique quelques grandes lignes. Moi, c'est l'idée générale qui m'intéresse, et on peut en tirer cette conclusion : si l'être humain savait interpréter et appliquer dans sa vie intérieure ce processus naturel, normal, de l'action du soleil sur la terre par l'intermédiaire de l'air et de l'eau, il pourrait opérer de grandes transformations en lui et en dehors de lui. Voilà en quoi consiste la puissance de la pensée !

Il faut donc savoir, avant tout, que la pensée ne peut pas exercer directement son pouvoir dans le plan physique. Il faut des intermédiaires. On ne prend pas des braises ou du potage avec la main, mais avec des pincettes ou une louche. Il en est de même pour tout. Et le bras, si l'on veut comprendre ce qu'est un bras, eh bien, c'est justement l'intermédiaire entre la pensée et l'objet. Lorsque je prends ce morceau de sucre, qui agit ? C'est ma pensée. Oui, par l'intermédiaire de mon bras, c'est ma pensée. Et supposez maintenant que ma pensée reste inactive... Voilà, j'ai le bras, mais aucune pensée, aucun désir ne le pousse à prendre ce sucre : eh bien, mon bras n'ira pas le prendre. C'est dans ce sens que l'on peut parler de la puissance de la pensée.

C'est toujours la pensée qui fait courir les gens ou qui les arrête, qui suscite les guerres, les dévastations ou les plus nobles entreprises... Oui, la pensée est agissante mais à condition qu'il y ait des bras pour la réaliser. Et l'homme aussi est un exécutant, un bras. Le bras de l'homme est un symbole de l'homme lui-même qui représente alors un autre bras. Oui, le bras est un résumé de l'homme ; l'homme est un bras pour la pensée et il se peut que la pensée soit aussi un bras pour d'autres pensées dans des régions de plus en plus élevées, jusqu'à la Divinité qui utilise tous les bras, c'est-à-dire toutes les créatures.

Et voilà pourquoi la Science initiatique a de tout temps formulé l'idée que tout ce que nous voyons dans la nature : les animaux, les insectes, les arbres, les montagnes, les lacs, les fruits, les fleurs... ne sont que des pensées cristallisées. Oui, des pensées projetées par Dieu et qui sont devenues visibles. Vous aussi, vous êtes des pensées matérialisées. L'homme est une pensée, une idée... Et pour savoir maintenant quelle est la pensée, quelle est l'idée qui est à l'origine d'une créature, il suffit de se baser sur la forme de cette créature. Si un homme est parfait, c'est que la pensée qui lui a donné naissance est parfaite. Chaque pensée se matérialise : la pieuvre, le ver, le scorpion, le tigre ont pris la couleur, la forme, l'allure de la pensée qui s'est introduite au-dedans, une pensée de cruauté, une pensée de méchanceté, une pensée de haine, ou de ruse, ou de sensualité. Donc, chaque pensée, chaque idée (quoique ces deux termes « idée » et « pensée » aient un sens différent), a une forme, une couleur, une dimension. C'est pourquoi tous les Initiés voient et envisagent le monde comme une création de la pensée, une condensation de la pensée, de la pensée divine.

Lorsque les hommes ont des pensées et des désirs divins, déjà ces pensées et ces désirs se réalisent quelque part dans l'univers, mais aussi dans leur être lui-même. Et lorsque les hommes sont méchants, vindicatifs, cruels, leurs pensées et leurs

désirs se réalisent aussi toujours sous une forme ou sous une autre quelque part dans le monde et en eux-mêmes. Ce n'est évidemment pas visible tout de suite, mais un beau jour, tout se voit. Et ce qu'il faut savoir aussi, c'est que toutes les plantes vénéneuses et tous les animaux dangereux sont alimentés, nourris et soutenus par les mauvaises pensées et les mauvais sentiments des humains. Oui, le venin qu'ils contiennent se distille quelque part et va renforcer la nocivité de ces animaux et de ces plantes. Tandis que les bonnes pensées, les bons sentiments de toutes les créatures visibles et invisibles vont renforcer tout ce qui est beau, charmant et parfumé dans la nature. Donc, à notre insu, nous participons à la création dans ce qu'elle a de meilleur ou de pire.

Ce qui empêche les humains de comprendre les effets de leurs pensées et de leurs sentiments, c'est que ces effets ne sont pas immédiats. Mais ce ne sont pas les effets immédiats qui doivent vous convaincre. Certains disent : « Puisque nous ne voyons pas le résultat, il nous est impossible de croire ». Mais les Initiés qui se sont donné la peine d'observer, de constater, de vérifier ce qui se passe dans la nature, savent que tout finit par se condenser. Exactement comme cela se produit pour la cristallisation des sels. Vous regardez un liquide où un chimiste a fait dissoudre un sel et vous dites : « Il n'y a rien dans ce liquide », parce que

vous ne voyez rien. « Attendez, dit le chimiste, on va le chauffer. » Et sous l'effet de la chaleur des cristaux apparaissent. Si on donne des conditions convenables à un sel, il cristallise. Il y a aussi beaucoup de choses dans la tête des humains : si vous leur donnez des conditions convenables, vous les verrez se matérialiser par des actes.

Je vous dirai maintenant que la pensée peut aussi se réaliser d'une autre manière. Quelqu'un veut, par exemple, mettre par la pensée du sel dans un potage. D'après moi, je vous l'ai dit, il est préférable de saler sa soupe en prenant le sel avec sa main ! Mais supposez que certains connaissent les lois de matérialisation de la pensée telle qu'on la pratique dans les séances spirites ; ils peuvent alors matérialiser une main fluide, et avec cette main-là, qui est déjà condensée mais invisible, ils iront chercher le sel et le mettront dans le potage. La pensée est donc capable de toucher la matière, mais par l'intermédiaire d'un autre plan : il faut l'envelopper d'une matière plus épaisse, la matière éthérique ; et cette matière éthérique touchera la matière physique car elles appartiennent à la même région et ont donc des affinités.

Pour qu'elle puisse agir sur les objets et sur les êtres, il faut condenser la pensée. Et c'est toujours possible : en travaillant longtemps sur certaines créations mentales, en leur ajoutant même des particules de sa propre matière, l'homme finit par

habiller ces formes-pensées de matière physique. Certains fakirs peuvent le faire rapidement, car ils connaissent les techniques qui permettent de matérialiser une forme-pensée pour qu'elle soit visible et tangible. Mais ce que l'on peut arriver à obtenir de cette façon n'est pas d'un degré très élevé. Envoyer de la poudre par la pensée ou faire se matérialiser des fruits ou des fleurs, bien sûr c'est fantastique, mais en quoi de pareilles prouesses peuvent-elles servir pour la venue du Royaume de Dieu ?

Vous devez savoir que les Initiés ne s'occupent pas de produire des phénomènes de ce genre. Ils peuvent le faire, mais ils connaissent beaucoup d'autres choses qui leur font comprendre que ce ne sont pas des activités très économiques et qu'il leur faudrait perdre beaucoup d'énergie et beaucoup de temps pour rien. C'est tellement plus facile de se servir de sa main pour saler son potage !

Mais alors, sur quoi se concentrent les Initiés ? Sur d'autres activités bien plus importantes. Ils travaillent pour produire des transformations bénéfiques dans la tête des humains. Car une fois ces transformations produites dans leur tête, la tête trouvera le moyen de communiquer avec le sentiment, le sentiment avec les actes... et c'est ainsi que les humains finiront par prendre la bonne direction. Voilà donc une activité plus utile que

d'aller se concentrer pour déplacer, soulever ou tordre des objets, car en s'adonnant à ce genre de pratiques on ne fait rien dans l'âme, le cœur et l'intellect des humains pour les améliorer, les instruire et les amener vers Dieu. Certains yogis ou magiciens se sont arrêtés sur des phénomènes d'une très petite importance, tandis que les vrais sages se disent : « C'est possible, nous pouvons le faire, mais nous perdrons beaucoup de temps et d'énergie, et pour obtenir quoi ? Si peu ! Ce n'est donc pas la peine. Nous allons concentrer notre énergie à travailler dans d'autres domaines qui sont des millions de fois plus importants pour l'avenir de l'humanité. » Voilà comment raisonnent les sages.

Vraiment, je suis étonné quand je vois certains fakirs, certains yogis qui se sont exercés à réussir des tours invraisemblables pour épater les badauds. Celui qui possède des dons psychiques exceptionnels, une capacité de concentration, une puissance de pensée hors du commun doit les faire servir à la recherche du Royaume de Dieu, non à des exhibitions de cirque.

Donc, vous non plus, je ne vous conseille pas de vous embarquer dans ces exercices de magie. Ce savoir que nous possédons, nous devons l'appliquer uniquement à un travail qui en vaut la peine et qui est vraiment de la plus grande importance pour l'avenir de l'humanité. Et puisque vous

savez maintenant que tôt ou tard la pensée se réalise, vous devez augmenter votre espérance, votre courage, et ne plus tellement attendre de résultats immédiats. Si vous comptez sur des résultats immédiats, vous serez déçus, découragés, vous abandonnerez tout, et c'est dommage.

Alors, que faisons-nous dans la Fraternité Blanche Universelle ? Nous travaillons à construire des ponts. Je vous l'ai dit depuis longtemps, vous êtes des ouvriers des Ponts et Chaussées. Oui, vous construisez des ponts entre vous et le soleil, entre votre pensée et la matière, tout simplement, et comme cette installation est délicate et compliquée, il faut beaucoup de temps. Mais une fois l'installation terminée, vous verrez comme tout va fonctionner ! Vous appuierez sur un bouton et, dans l'usine, toutes les machines se mettront en marche, mais à la condition que tout soit bien branché.

Regardez aussi une montre : elle possède un ressort qui met en mouvement le rouage, c'est-à-dire tout un système de roues qui, de la plus grande à la plus petite, se transmettent le mouvement, jusqu'à celles qui touchent les aiguilles et les font marcher. Le ressort n'est pas directement lié aux aiguilles, sinon il leur donnerait une impulsion trop brusque. Il y a entre eux des intermé-

diaires pour maîtriser le mouvement, le doser, le régler avec précision. Alors les aiguilles marchent... Là encore, vous voyez, il existe des intermédiaires entre le principe qui donne l'élan, l'impulsion, et les organes qui exécutent un ordre ou affichent un résultat. Et il y a encore bien d'autres mécanismes dans une montre que vous retrouverez dans l'organisme humain. Celui qui observe et qui raisonne correctement verra partout cette grande vérité en physique, en chimie, en biologie, en géographie, en histoire, en sociologie, en psychologie, partout.

Pour que le corps physique ou la terre se transforme, il faut d'abord établir les communications avec le monde de l'esprit, avec le Ciel... on peut dire aussi avec le monde des Idées dont parlait Platon, c'est-à-dire le monde intelligible, le monde des archétypes qui n'est autre pour moi que le monde divin. Ces voies de communication passent par l'âme : l'esprit n'arrive à toucher la matière qu'à travers cet intermédiaire qu'est l'âme, à laquelle correspondent, dans l'organisme humain, le système nerveux et le système circulatoire. Le système nerveux est plus proche de l'esprit et le système circulatoire plus proche de la matière. Le système nerveux est analogue à l'air, qui alimente le feu, c'est-à-dire l'esprit ; le système circulatoire est analogue à l'eau qui nourrit la terre, c'est-à-dire le corps physique. Il faut étudier ces deux

intermédiaires, l'air et l'eau, auxquels correspondent dans le plan psychique la pensée et le sentiment.

Donc au sommet il y a l'esprit qui influence la pensée. La pensée est plus matérielle que l'esprit et elle est toujours liée au sentiment. Si vous pensez, par exemple, qu'un ami devient vraiment nuisible et dangereux pour vous, vos sentiments changent, vous cessez de l'aimer. Inversement, si vous découvrez qu'un être pour qui vous n'éprouviez rien peut être bénéfique pour vous, que c'est la Providence qui vous l'a fait rencontrer pour votre bien, vous commencez à l'aimer. Le sentiment varie d'après la nature des pensées, combien de fois on l'a constaté ! Et quand le sentiment est là, c'est lui qui pousse l'homme à agir, car il veut toujours s'exprimer à travers des actes. Vous pensez à une femme : si vous n'avez aucun sentiment pour elle, vous pensez seulement qu'elle est jolie, qu'elle est belle, et vous la laissez tranquille. Voilà que le sentiment apparaît : d'un seul coup, vous vous montrez entreprenant. Le sentiment n'attend pas, il met votre corps en mouvement et vous galopez pour lui acheter des fleurs, lui faire la cour ou l'embrasser. Quand le sentiment n'est pas là, même en la trouvant charmante, merveilleuse, vous pensez : « Bah ! elle ne me dit rien. » Mais dès que le sentiment est là, ce n'est plus la même chose ; il se réalise tout de suite

dans la matière car il est lié à elle, et il déclenche tout un mécanisme.

N'essayez pas de toucher la matière directement par votre pensée, vous n'y arriverez pas. La pensée sert surtout à connaître, à comprendre, à s'orienter, mais elle ne peut pas agir sur la matière si le cœur ne s'en mêle pas. Tant que le désir et le sentiment ne sont pas éveillés en vous, vous ne faites rien. Vous agirez peut-être pour certaines raisons, mais sans conviction, sans goût. Certaines personnes n'éprouvent aucun sentiment, mais elles agissent quand même comme des automates. Tandis que si le sentiment est là... Oh ! évidemment, cela ne veut pas dire que l'on se conduise mieux. Souvent, c'est même pire, car on ignore absolument pourquoi on agit. Mais on sait au moins que l'on est poussé et on court droit au but.

J'ai laissé de côté beaucoup de détails, je me suis arrêté seulement sur l'essentiel pour que ce soit plus clair. Retenez donc que la pensée est une puissance, mais qu'il faut comprendre cette puissance de façon correcte. Tant que vous n'avez pas préparé l'outil, l'intermédiaire, le levier, le bras, ne croyez pas que vos pensées se réaliseront ; elles resteront en haut dans le plan mental en train de flotter. Elles s'enregistreront, bien sûr, mais elles ne produiront pas de résultats dans la matière. Tandis que si vous les faites descendre dans le sentiment, elles produiront toujours des résultats.

Prenons maintenant la question de l'hypnotisme. Vous donnez, par exemple, un bout de papier à quelqu'un en lui disant : « Voilà, c'est une rose, sens-la, quel est son parfum ? » Et il vous raconte quel parfum délicieux a cette rose. C'est qu'il est dans un état hypnotique où la pensée se réalise instantanément, pas dans le plan physique, mais dans le plan mental. Cet homme a capté votre pensée. Votre pensée, avec les paroles que vous avez prononcées, a déjà formé la rose dans le plan mental ; et comme l'homme n'est plus dans le plan physique, il respire avec un odorat plus subtil, dans le plan mental. Donc, il sent le parfum de la rose, il ne se trompe pas. Ou encore vous donnez de l'eau à quelqu'un en lui disant : « Voilà, c'est du cognac, tu vas t'enivrer. » Il boit et il est vraiment ivre. Que s'est-il passé ? Là aussi, il est dans une autre région, et dans cette région, cette eau n'est plus de l'eau mais de l'alcool. Cela prouve que la puissance de la pensée est absolue et immédiate, mais où ? Dans le plan mental.

Sachant cela vous pouvez tout construire, tout réaliser d'un seul coup, mais en haut, pas dans la matière. Vous voulez des châteaux, vous voulez des parcs, des jardins, des voitures, des femmes qui dansent, des oiseaux qui chantent ?... Tout de suite ils seront là. Si vous étiez un peu plus clairvoyants, vous les verriez déjà car ils sont une réalité. Vous dites : « Mais il n'y a rien, je ne les

touche pas. » Ah ça, mon vieux, pour pouvoir les toucher, il te faudra peut-être des siècles ! Voilà comment on doit comprendre cette question.

Vous pouvez faire toutes sortes d'expériences. Par exemple, il souffle un vent très désagréable. Prononcez quelques paroles pour l'adoucir en lui disant : « Que tu es gentil, que tu es doux ! Tu n'es pas méchant, au contraire, tu me fais plaisir. » Et quelques minutes après... Oh ! Évidemment, ce n'est pas le vent qui a changé, c'est vous. Quelque chose en vous s'est transformé et le vent devient semblable à des caresses. Mais il faut savoir prononcer certaines paroles et on oublie de les prononcer pour se suggestionner. Vous direz : « Mais quand on se suggestionne, ce sont des mensonges, des illusions. » Ah non ! Ce sont des créations. Les suggestions sont des créations subtiles ; on a saisi quelque chose avec ses antennes et les antennes l'ont transmis jusqu'à l'épiderme ou aux papilles, c'est-à-dire jusqu'aux cellules sensibles. Voilà comment beaucoup de gens peuvent être suggestionnés, même des gens normaux. Combien de fois on a suggestionné les gens, c'est inouï ! Oui, des foules tout entières. Un homme doué d'une pensée forte et d'un cerveau très puissant dit certaines choses et tout le monde commence à sentir ces choses-là. Combien de cas on a vus dans l'histoire !

Voilà, tirez maintenant une conclusion. Travaillez avec la pensée, mais ne vous imaginez

pas que la pensée se réalisera immédiatement dans le plan physique. Vous direz : « Si, parfois il suffit de prononcer quelques mots pour se sentir aussitôt dans un autre état. » Oui, mais comme je viens de vous l'expliquer, cela ne se produit pas dans le plan de la matière et des formes cristallisées, mais dans le plan astral et dans le plan mental ; c'est là que vous avez saisi quelque chose. Le changement peut donc être immédiat, mais en haut. Si vous êtes en haut, immédiatement votre pensée se réalisera.

Dans le monde physique aussi, d'ailleurs, la pensée peut se réaliser immédiatement. Certains mages ou magiciens sont capables de faire éclater des tempêtes ou de les apaiser, de provoquer des maladies ou des guérisons... Oui, mais ils ont travaillé sur les intermédiaires, sur les « ponts et chaussées ». Mais vous, en tout cas, je ne vous conseille pas de vous lancer à exercer la puissance de votre pensée sur la matière. Travaillez avec la puissance de la pensée, mais en haut, en demandant les meilleures choses pour votre évolution et celle du monde entier. Là, vous aurez toujours des résultats... Et ensuite armez-vous de patience et attendez...

Ma foi, ma confiance ne sont pas basées sur du vide, sur des illusions, mais sur une science. Tout ce que je crois, tout ce que j'espère, tout ce que je fais, est fondé sur un savoir, et vous pouvez entrer

tranquillement dans ce savoir. Si vous n'avez pas de résultats, il ne faut pas dire que tout ce qu'on vous a appris est mensonger, il faut réviser de nouveau vos installations pour voir s'il n'y a pas une pièce qui manque quelque part. Impossible de mettre votre voiture en marche s'il manque certaines petites pièces. Impossible d'avoir l'heure s'il y a des poussières dans votre montre : il faut la donner à nettoyer. Donc, si quelque chose ne marche pas en vous, ce n'est pas la science qui est fautive, c'est peut-être votre savoir qui n'est pas complet.

Une fois que vous avez compris cela, vous avez toutes les possibilités de créer. Car les créations de l'esprit sont les vraies créations. Vous ne les voyez pas ? Cela n'a aucune importance ; ne vous arrêtez pas sur la question de voir ou de ne pas voir. Il faut savoir que ce sont des réalités, c'est tout. Et en croyant à leur réalité, vous aidez ces créations à s'incarner beaucoup plus vite dans la matière. Oui, si vous connaissez bien toutes ces vérités, vous pouvez faciliter le travail de tous les esprits lumineux dans le monde, ce travail auquel vous êtes tous destinés à participer un jour pleinement, consciemment. Si jusqu'à maintenant votre travail est resté inefficace, c'est que vous n'étiez pas prêts, les intermédiaires n'étaient pas encore au point, vous n'aviez pas encore suffisamment travaillé sur eux, vous ne les connaissiez même

pas ; alors, comment travailler sur ce que l'on ne connaît pas ? Mais puisque vous connaissez maintenant leur existence et leur importance, avec la plénitude de la foi vous arriverez à travailler sur ces intermédiaires, et ensuite, vous pourrez vous jeter dans des créations fantastiques.

Déjà, certains d'entre vous commencent à réaliser ces créations, mais elles sont encore hybrides, encore chétives et instables, parce que vous n'êtes ni très convaincus ni très conscients, et une partie de vos pensées se promène par ici, une autre traîne par là... Certains jours vous êtes plus conscients, plus en accord avec votre idéal divin, plus décidés enfin à vous mettre en harmonie avec lui. Mais d'autres jours, vous dites : « Bon, bon, aujourd'hui je me laisse faire, mais demain on verra... Aujourd'hui je fais une petite concession, mais demain je me reprendrai. » Bon, comme vous voulez, mais ne vous étonnez pas si votre pensée reste inefficace.

« Maintenant, direz-vous, comment se mettre en contact avec le monde de l'esprit ? » Je vous parlais tout à l'heure des antennes qui captent les ondes, les vibrations. L'homme possède de telles antennes, des antennes spirituelles. Mais tandis que les antennes matérielles de radio, de télévision... restent fixes, les antennes spirituelles, elles,

sont mobiles, extrêmement mobiles, parce qu'elles sont vivantes. Ces antennes sont comparables à une série de diapasons qui, suivant la longueur de leurs branches, vibrent à certaines longueurs d'onde avec lesquelles ils sont en résonance, en affinité. Vous pouvez faire une expérience : vous disposez sur des supports plusieurs diapasons de longueurs inégales et vous jouez au piano différentes notes : do... mi... la... À chaque note, vous entendrez un diapason qui répond : c'est celui qui se trouve en parfaite affinité avec l'onde qui lui parvient. Il en est de même pour l'homme. S'il veut capter les ondes du Ciel, il doit raccourcir ses antennes ; plus il les allonge, plus il reçoit les ondes d'en bas, jusqu'au monde infernal. Il dépend donc de l'homme de se mettre en contact et de vibrer sur telle ou telle longueur d'onde d'après la longueur de ses antennes. Je dis « allonger » ou « raccourcir » ses antennes, mais c'est une façon de parler ; on peut employer aussi d'autres expressions qui signifient que l'homme se matérialise ou se spiritualise. Plus il se matérialise, plus il reçoit les communications des régions inférieures ; plus il s'affine et se spiritualise, plus sa vie devient intense et plus il capte les ondes du Ciel. Cela dépend de lui, car intérieurement, il possède toutes les possibilités.

Voilà un champ immense pour tous ceux qui veulent devenir de véritables créateurs.

Retenez donc que la pensée est toute-puissante, mais dans sa région, c'est-à-dire dans le plan mental, car étant faite d'une matière extrêmement subtile, elle ne peut agir instantanément que sur une matière aussi subtile que la sienne pour la façonner. Si vous voulez un palais, une montagne, une rivière, un enfant ou une fleur, tout de suite cette pensée se réalise, se matérialise, mais dans sa propre région. Pour pouvoir se concrétiser, il faut qu'elle descende. Et comme la pensée a effectivement toujours tendance à se matérialiser, elle descend dans le plan astral, elle s'habille dans des vêtements un peu plus épais, et elle travaille là. Quelque temps après, elle descend dans le plan éthérique et elle devient encore plus dense, jusqu'au jour où elle se réalise dans le plan physique.

Ce fonctionnement de notre vie psychique est idéalement exprimé par l'image du soleil qui ne peut agir sur la terre et la modeler que par l'intermédiaire de l'air et de l'eau. Si vous arrivez à comprendre ce processus, vous deviendrez capable de faire des merveilles. Toute la science de la magie blanche et de la théurgie est là, contenue dans cette image des quatre éléments : le soleil, l'air, l'eau, la terre.

VI

RECHERCHER L'ÉQUILIBRE ENTRE
LES MOYENS MATÉRIELS
ET LES MOYENS SPIRITUELS

L'homme a énormément de possibilités dans le plan physique, il en a de plus grandes encore dans le domaine psychique, mais comme il ne s'est jamais exercé, il ne sait pas se servir des possibilités de la pensée. Que de gens on voit dans la vie qui, dès qu'ils se trouvent devant une difficulté imprévue, commencent par s'affoler ou se lamenter ! Jamais ils ne se demandent si dans leur pensée, dans leur esprit, ils ne possèdent pas des éléments susceptibles de remédier à la situation. Non, non, ils se mettent à courir, à s'arracher les cheveux, à pleurer, à prendre des médicaments... ou des armes, et c'est pourquoi tout va de mal en pis.

Devant n'importe quelle difficulté, la première chose à faire est de se concentrer, de se recueillir, de se lier au monde invisible pour avoir enfin la lumière et découvrir comment agir. C'est à cette seule condition que l'on peut être lucide, organisé, efficace. Bien sûr, on peut employer aussi des

moyens matériels, mais ce n'est pas par eux qu'il faut commencer, il faut commencer par les moyens psychiques. Comment voulez-vous arranger la situation quand vous êtes affolé, sans direction ? À ce moment-là toutes les conditions pour embrouiller les choses ou les détruire sont là. C'est ce qui arrive souvent ; on agit précipitamment, à l'aveuglette, et même, quand il y a un incendie on est tellement affolé qu'au lieu de s'éloigner du feu, on se jette dedans !

Vous ne pouvez trouver aucune solution sans la lumière. Regardez, par exemple : vous êtes réveillé la nuit par un bruit, quelque chose qui est tombé et s'est cassé ou quelqu'un qui entre... Est-ce que vous allez vous précipiter comme ça dans le noir ? Non, vous savez que c'est trop risqué. La première chose que vous faites, c'est d'allumer une lampe pour y voir, et ensuite vous agissez. Eh bien, pour n'importe quel cas dans la vie, vous avez tout d'abord besoin d'allumer la lumière pour être éclairé, c'est-à-dire de vous concentrer, de vous recueillir afin de savoir comment agir. Si vous n'avez pas cette lumière, vous irez à gauche, à droite, vous frapperez à plusieurs portes, vous essaieriez toutes sortes de moyens qui s'avèreront inefficaces, pourquoi ? Parce que la lumière n'est pas là. L'essentiel, c'est la lumière : grâce à elle on évite beaucoup de dépenses de temps, d'argent, on évite beaucoup de dégâts.

Les êtres qui ont donné la prépondérance à la vie intérieure, à la pensée, à la volonté, à l'esprit, dépassent tous les autres en maîtrise, en puissance, en sérénité, en plénitude. Ce sont des faits vérifiés, mais on ne les a jamais étudiés du point de vue scientifique, on a laissé cette question aux psychologues ou aux mystiques. La science officielle aurait dû depuis longtemps s'occuper de cette question, car tout ce qui se passe en l'homme est trop important pour être négligé. Il fallait étudier par quels moyens des sages, des Initiés sont parvenus à triompher de toutes les épreuves, de quoi ils se sont servi, où ils ont trouvé ces éléments. Eh bien, non, rien là-dessus. C'est une lacune immense. Un jour on reprochera à la science d'avoir laissé cette question de côté.

Les humains possèdent en eux-mêmes des facteurs extrêmement efficaces : la pensée, l'imagination, la volonté... mais comme ils ont l'habitude de recourir de préférence aux moyens extérieurs, évidemment leurs facultés psychiques ne se développent pas. Ils n'ont pas la foi, ou alors ils n'ont pas la patience, et ils cherchent toujours quelque chose d'extérieur, de matériel, de tangible. « La pensée, la pensée, mais j'ai essayé et il n'y a pas de résultats ! » Et pourquoi ? Supposez que vous ayez une faiblesse physique ou psychique : pour la former vous avez peut-être mis des siècles, alors comment pouvez-vous imaginer que maintenant,

en deux minutes, vous allez vous en débarrasser ? Là encore, il faudra peut-être des siècles ! Il existe une justice dans l'univers.

En réalité, c'est bien de lier les deux, les moyens intérieurs et les moyens extérieurs, pour accélérer les choses, mais il faut commencer à travailler tout d'abord avec l'âme, l'esprit, la pensée et ajouter ensuite quelque élément physique pour faciliter le processus. Pour le moment, c'est tout le contraire qui se produit : la science fait des découvertes, la technique et l'industrie les appliquent, cela fait marcher l'économie du pays, et alors dans l'intérêt de l'économie, on empoisonne et on affaiblit l'espèce humaine. Pour que la science grandisse, l'espèce humaine doit périliter !

Vous trouvez que j'exagère ? Mais non, pas tellement. On travaille pour le progrès de la science, mais pas pour le progrès des humains. Pour entretenir le feu de votre four, vous devez lui donner des combustibles. Eh bien, les combustibles ici pour la science, ce sont les humains... Allez, dans le four ! Et le four continue à fonctionner grâce à ces victimes. D'ici cinquante ans, il n'y aura plus un homme bien portant, et quand je dis cinquante ans, je suis généreux. On vous dit : « Prenez ceci, prenez cela », et vous vous intoxiquez. Moi je dis : ne prenez rien du tout, mais mangez bien, respirez bien, travaillez bien, dormez bien, et surtout pensez bien ! Mais je sais que même si je dois parler

des siècles sur ce sujet, très peu me suivront. La majorité dira : « Avoir recours au monde intérieur, à la pensée, tu parles ! Non, non, nous savons ce que nous savons ! » et ils continueront à chercher tout à l'extérieur.

Mais oui, on peut dire qu'à cause de tous les appareils et machines que la science a mis à leur disposition, les humains sont en train de perdre peu à peu leurs facultés, car ils ne font plus d'effort, plus aucun travail intérieur. Jamais ils ne gagneront rien ainsi. Les moyens extérieurs ne font en réalité que les affaiblir tant qu'à l'intérieur les forces de l'esprit restent somnolentes et paralysées. En apparence il y a des progrès dans le mode de vie, mais en réalité il se produit un affaiblissement de la volonté, de la vitalité. D'ailleurs, depuis quelque temps, certains penseurs, certains savants commencent enfin à douter que tout le progrès technique contribue vraiment au bien de l'humanité.

Doit-on maintenant arrêter le progrès ? Non, c'est la nature elle-même qui pousse les humains à faire des recherches. Il ne faut jamais s'arrêter de chercher, il ne faut jamais s'arrêter d'approfondir les mystères de la nature. Mais ces recherches doivent être orientées différemment, il faut leur faire prendre une autre direction, la direction vers le haut, c'est-à-dire vers l'esprit, vers la vie intérieure.

En réalité les gens n'ont jamais compris la véritable raison du progrès technique. Tous ces ustensiles, ces appareils, ces machines, ces moyens de locomotion, est-ce simplement pour que les humains ne fassent plus rien – même plus marcher – puisqu'il existe des objets qui font tout à leur place ? Non, ces améliorations sont venues pour qu'ils puissent se libérer des tâches matérielles et prosaïques qui les écrasent, et se consacrer enfin à des activités spirituelles, divines. Voilà la véritable signification du progrès technique : libérer l'homme, mais en vue d'autres travaux. Sinon c'est très mauvais ; si l'homme n'a plus rien d'autre à faire que de s'étaler quelque part sur le sable ou dans l'herbe, stagner et moisir pendant que les machines travaillent, c'est très mauvais pour lui. Il faut comprendre maintenant que l'Intelligence cosmique a permis tous ces progrès matériels pour que l'homme, enfin dégagé des tâches prosaïques, puisse se consacrer à des activités sublimes.

Je veux maintenant vous amener à explorer votre monde intérieur. Quand il vous arrive des difficultés, des peines, des chagrins, dites-vous : « Je vais y remédier, je vais rétablir de nouveau le sourire, la joie, la gaieté », et vous les rétablirez, mais à condition de reconnaître d'abord que vous en avez la possibilité. Il y a des moments dans la

vie où vous vous sentez heureux, comblé, rien ne vous manque... et le moment suivant, tout d'un coup, vous avez l'impression d'être pauvre, déshérité. Vous direz : « Mais c'est parce qu'avant c'était une illusion. » Eh non, c'était une réalité, mais d'une autre nature, une réalité que vous n'avez pas appréciée. C'est maintenant, peut-être, que vous êtes dans l'illusion en pensant que tout vous manque, et vous vous trompez ; vous êtes aveuglé et vous ne voyez pas tout ce qu'il y a autour de vous, en vous... La question est de découvrir ce qui vous manque et vous verrez qu'en réalité vous l'avez là, sous la main.

Je vous donnerai une image : quelqu'un, dans une petite mansarde, qui se plaint d'être pauvre, abandonné, écrasé. Je lui dis : « Mais est-ce que vous savez qui étaient votre père, votre mère, et quel héritage ils vous ont laissé ? Pourquoi restez-vous enfermé ici ? Regardez ces champs, ces lacs, ces forêts, ces maisons, c'est à vous, allez-y. » Il commence alors à les explorer, et qu'est-ce qu'il découvre ! Qu'il possède des choses magnifiques. Il ne savait pas qu'il était un héritier et que tout cela lui appartient ! Eh bien, c'est la même chose quand vous commencez à explorer les possibilités que vous possédez : ces possibilités vont jusqu'à l'infini, mais vous ne le savez pas, voilà le problème. Évidemment, je ne vous parle pas pour le monde extérieur. Le monde extérieur ne vous

appartient pas, c'est entendu, mais intérieurement tout vous appartient. Oui, intérieurement l'univers vous appartient, rien ne vous manque, tout est à vous, allez voir, parcourez, visitez, car vous êtes tous les héritiers du Père céleste et de la Mère Nature. Comment pouvez-vous penser que vous êtes pauvres et démunis ?

Bien sûr, je ne dis pas que vous devez complètement négliger le côté matériel. Je ne vous prêche pas de tout abandonner pour seulement méditer et prier comme l'ont fait des yogis ou certains ascètes chrétiens qui ont suivi ce chemin. Notre but est différent, notre tâche est différente, elle ne consiste pas à gagner quelques personnes et à les entraîner sur un chemin purement spirituel et mystique. Notre tâche est d'entraîner le monde entier et on ne peut pas entraîner le monde entier sur un chemin qui était seulement pour quelques-uns. Et puisque notre but est différent, nos méthodes aussi sont différentes. Que quelques ascètes et ermites aient tout abandonné pour se retirer dans les forêts et les déserts, c'est entendu, mais aller faire maintenant la même chose avec des pays tout entiers, chacun sous un arbre ou dans une grotte pour prier et méditer, c'est insensé. Qui travaillerait ? Qui s'occuperait de la nourriture pour assurer au moins un minimum ? Il faudrait que tous se préparent à mourir de faim ou de froid ! Moi, je veux donner un système philoso-

phique qui soit applicable pour tous : que tous puissent travailler, gagner de l'argent, se marier, avoir une famille, mais qu'en même temps ils aient une lumière, une discipline, une méthode.

La question est de mettre au point à la fois le côté spirituel et le côté matériel, car ce qui a été fait en général jusqu'à maintenant n'était pas idéal. Les uns, quelques-uns, pour en finir avec le monde, ses tentations et ses difficultés, allaient vivre dans la solitude et la méditation, pendant que tous les autres étaient plongés dans les affaires et les trafics. Il faut en même temps être dans le monde et vivre une vie céleste. Chez moi, ces deux côtés sont harmonisés, et c'est en vous, maintenant, qu'ils doivent l'être aussi, car vous en êtes encore au point où, si vous vous lancez dans la vie spirituelle, vous laissez périliter vos affaires, et si vous arrangez vos affaires, c'est la vie spirituelle qui périlite. Eh non, les deux, il faut les deux. Et vous pouvez y arriver...

Avec toutes les précisions que je vous donne, vous sentez déjà que votre vie commence enfin à prendre un sens, qu'elle est orientée, déterminée, que vous savez où vous allez. Donc, de plus en plus la lumière se fera en vous, et en même temps la joie et le bonheur, car ils marchent ensemble. Tant que vous vous croyez pauvre et déshérité, vous êtes malheureux, mais si d'un seul coup vous découvrez dans votre maison des trésors enfouis,

est-ce que ça passe inaperçu, est-ce que ça vous laisse froid, indifférent ? Non. Eh bien, ce sera la même chose quand vous découvrirez vos richesses, vos possibilités, votre puissance intérieure. D'un seul coup le sourire apparaîtra.

VII

LA FORCE DE L'ESPRIT

La plupart des humains ont besoin de s'imposer, de dominer, c'est pourquoi ils cherchent la puissance, la force. Oui, mais où la cherchent-ils ? Dans les machines, dans les appareils, dans les armes, dans tout ce qui est extérieur à eux. Évidemment, en apparence ils l'obtiennent : ils peuvent s'imposer, violenter et détruire. Mais la vraie force n'est pas là. Parce que vous avez de l'argent, parce que vous avez des machines, des avions, des fusées, des mitrailleuses ou des bombes atomiques, vous vous sentez forts ? Eh non, ces possessions sont en dehors de vous : s'il arrive qu'on vous les enlève, où sera votre force ? Si vous vous croyez forts à cause de ce que vous possédez, votre force n'est qu'une illusion ; en réalité vous n'êtes pas capables par vous-mêmes de porter une charge plus lourde, de jeter une pierre plus loin ou de vous débarrasser de certaines difficultés ou souffrances. La force ne vous appartient donc pas. Vous disposez de moyens extérieurs, oui, mais que ferez-vous si jamais vous les perdez ?

Les Initiés ont compris depuis longtemps qu'au lieu de passer leur vie à rechercher des pouvoirs qu'ils ne posséderont jamais vraiment, il était préférable de travailler pour avoir de véritables pouvoirs en eux-mêmes. Voilà sur quoi ils s'exercent, sur quoi ils travaillent. Ils savent que la vraie force est au-dedans, dans cet être intérieur qui pense, qui sent, qui agit. C'est pourquoi ils ont établi des règles et donné des méthodes pour permettre la manifestation complète, parfaite, absolue de cet être qui dispose de tout : l'esprit. C'est dans l'esprit que l'homme doit chercher la force. La vraie force est dans l'esprit, dans la volonté et l'intelligence de l'esprit.

Prenons un exemple. Tous sont en admiration devant un microscope électronique qui peut grossir un objet plus de 100.000 fois. Mais ils oublient l'essentiel : ils oublient qu'ils ne peuvent rien voir sans leurs propres yeux et que, s'ils n'ont pas d'yeux, tous les microscopes du monde ne serviront à rien. Pourquoi s'émerveiller toujours des instruments extérieurs, alors que tout le mérite, toute la gloire doivent retomber sur celui qui voit ? Et qui est celui qui voit ? C'est l'esprit, il voit à travers nos yeux ; donc même nos yeux ne sont pas encore l'essentiel. L'essentiel, c'est cet être-là : l'esprit. Mais on n'en tient aucun compte, il est toujours négligé.

Cette attitude erronée est une conséquence de la philosophie matérialiste qui a égaré les humains :

elle les a fait sortir d'eux-mêmes pour les emmener se perdre très loin dans les brumes de la matière et maintenant ils ne peuvent plus trouver les vérités fondamentales qui leur permettraient de résoudre leurs problèmes.

Il faut que vous compreniez : tout ce qui est en dehors de nous ne nous appartient pas ; cela nous est prêté pour très peu de temps, et ce n'est pas là que se trouve la véritable force. La véritable force se trouve dans le créateur de toutes choses, c'est-à-dire dans l'esprit qui se manifeste. La preuve, c'est que lorsque l'esprit quitte le corps, même si l'homme possède encore tous ses organes, plus rien ne fonctionne : l'estomac ne digère plus, le cœur ne bat plus, les poumons ne respirent plus, le cerveau ne raisonne plus. Si vous le pesez, vous voyez que l'homme pèse autant qu'avant, rien n'est changé ; mais il est mort, parce que cet être-là qui vivait, qui pensait, qui sentait est parti. Eh bien, c'était lui l'essentiel.

L'essentiel, c'est la vie, l'esprit. Alors, pourquoi aller chercher ce qui n'est pas l'essentiel ? On peut dire que la seule véritable différence entre un Initié et un homme ordinaire, c'est que l'Initié s'arrête justement sur l'essentiel. L'Initié cherche l'esprit, il cherche à lui donner toutes les possibilités de s'épanouir, de faire apparaître tout ce qu'il contient, toutes les richesses qui sont entassées en lui.

Regardez une cellule : elle est constituée de la membrane, du cytoplasme et du noyau. De même, notre être se compose du corps, de l'âme et de l'esprit. C'est pourquoi, dans la Science initiatique, on peut considérer le corps comme « la peau » de l'âme ; l'âme comme le cytoplasme où circulent les forces, les énergies, la vie ; et enfin l'esprit comme le noyau, le lieu où se trouve l'intelligence qui crée, qui ordonne, qui organise. C'est le noyau qui crée au moyen du cytoplasme, car le cytoplasme sert de matière au noyau. La force se trouve dans le noyau. De même, en nous c'est l'esprit qui veut se manifester et par son impulsion créer de nouvelles formes, façonner la matière. Si l'homme est arrivé à son degré actuel de développement, c'est grâce aux efforts que l'esprit a faits sur la matière pour se manifester.

Lorsque vous êtes inspiré, lorsque vous sentez une force qui vous pousse à agir noblement, à aider les autres, à vous fusionner avec l'Âme universelle, c'est l'esprit qui se manifeste. Au contraire, quand vous sentez le vide, le découragement, le doute, quand vous êtes tenté de tout abandonner, c'est que la matière a pris la prépondérance et s'oppose aux efforts de l'esprit. Que pouvez-vous faire à ce moment-là ? Faire appel à l'intellect pour remédier.

L'intellect, dans l'homme, est situé entre l'esprit et la matière, ou plus précisément entre l'es-

prit et le cœur, c'est pourquoi il peut intervenir. Quand il voit que la matière arrive à dominer, à bloquer les impulsions divines de l'esprit, l'intellect peut entrer en action pour soutenir l'esprit et lui ouvrir les portes. Du dedans l'esprit pousse toujours, mais l'homme n'est pas conscient et il ne sait pas qu'il peut faciliter son travail ou, au contraire, s'y opposer en donnant plus de possibilités à la matière. Si les Initiés ont fondé des écoles, c'est justement pour entraîner les humains à faire un travail sur eux-mêmes, à se dominer, à se purifier, et permettre ainsi la manifestation de l'esprit. Si l'homme n'avait aucune possibilité d'agir par son intellect ou par sa volonté, les Initiés n'auraient rien fait pour le pousser à prendre conscience de son rôle dans l'univers, et tout se serait donc fait sans sa participation. Or, justement, l'homme a un rôle à jouer dans l'évolution de la création, et Dieu tient compte de son existence. Si Dieu a créé l'homme, c'est pour qu'il contribue à la réalisation de l'œuvre cosmique.

Dieu a donné l'inertie à la matière, à l'esprit l'impulsion, et l'homme est placé entre les deux. Il est extérieurement enveloppé de matière, mais intérieurement il est plongé dans l'immensité de l'esprit. Il reçoit donc cette double influence : c'est tantôt l'esprit qui se manifeste à travers lui, et tantôt la matière qui veut l'emprisonner et le ramener

vers le chaos primordial. L'homme est toujours obligé de lutter et s'il n'est pas éclairé et actif, il se laisse aller à l'inertie. C'est ce qui arrive à certains chez qui la matière prédomine parce qu'ils ne font aucun travail intellectuel, spirituel, divin ; ils deviennent des marécages envahis de têtards, de grenouilles et de moustiques, des égouts aux odeurs nauséabondes.

Le disciple, qui est éclairé, guidé, ne s'oppose pas à l'esprit, il lui ouvre toutes les portes. Et l'esprit, qui à ce moment-là est roi, commence à travailler pour tout harmoniser, embellir, illuminer, vivifier et ressusciter en lui. Ces transformations peuvent se faire rapidement mais à condition de donner la primauté à l'esprit. La matière ne sait qu'engloutir, absorber, mortifier, tandis que l'esprit sait organiser, vivifier, ressusciter ; il ne sait même faire que cela, c'est pourquoi il faut lui donner la priorité. Combien de gens ont fini par se pétrifier parce qu'ils ont empêché l'esprit de se manifester en eux !

Mais allons plus loin. Étant donné que toutes les puissances se trouvent dans l'esprit, mais que c'est à travers la matière qu'elles se manifestent, nous ne pouvons pas concevoir l'esprit à l'état pur, complètement dégagé de la matière. S'il existe, l'esprit pur n'appartient pas à notre univers et on ne peut connaître la région où il se trouve. Dans notre univers, esprit et matière sont liés, et tout ce

que nous voyons, tout ce que nous touchons est constitué d'esprit et de matière combinés sous une forme ou sous une autre.

Prenons l'exemple de la fission de l'atome. On s' imagine que c'est la matière qui produit les explosions ; non, la matière est seulement la forme qui contient, retient et comprime l'esprit. L'explosion atomique est en réalité une éruption de l'esprit qui se manifeste comme feu, comme chaleur. Pour que l'explosion ait lieu, il faut que l'esprit soit là, comprimé dans la matière, car la matière seule ne peut rien, elle est seulement un véhicule, un récipient. S'il n'y avait pas de matière pour le contenir, l'esprit s'échapperait parce qu'il est volatil. Les savants s'émerveillent de la puissance de la matière ; ils n'ont pas vu que les forces qui se dégagent d'elle sont celles de l'esprit. Si elles sont enfermées là un certain temps, c'est pour n'être pas perdues, mais elles attendent le moment de se manifester. La preuve, c'est qu'une fois libérées on ne peut plus les récupérer ; quand l'esprit a pu s'échapper, il est impossible de le capturer à nouveau et il retourne vers les régions d'où il est venu. Quant à la matière, elle est pulvérisée, il n'en reste plus rien, car la puissance de l'esprit est telle que, lorsqu'on lui en donne la possibilité, il anéantit même la matière.

Et qu'est-ce qu'un arbre ? Un réservoir, un formidable réservoir d'énergies qui viennent du

soleil. Il suffit de le brûler pour en avoir la preuve. Quand on brûle un arbre, on ne fait rien d'autre que de déclencher un processus ininterrompu de libération d'énergies. Sous une autre forme, c'est le même phénomène que la fission de l'atome. Les énergies qui étaient dans l'arbre s'échappent, et comme des prisonniers que l'on libère avec des bruits de chaînes et de serrures, elles éclatent en faisant entendre un crépitement. Ce crépitement, c'est la libération des énergies solaires ; elles se libèrent sous forme de chaleur que l'on peut utiliser. Et vous voyez, la vapeur d'eau, l'air et les gaz vont vers le haut ; dans le foyer il ne reste qu'un peu de cendre, qui est la terre proprement dite, et dont le volume est vraiment minime en comparaison de la quantité d'eau et de gaz qui se sont échappés. C'est donc là encore une preuve que la matière gardait l'esprit emprisonné en elle.

L'énergie que libère l'arbre en brûlant, d'où vient-elle ? Elle ne se trouve pas dans l'arbre lui-même, elle y est seulement emmagasinée. Elle vient du soleil. La matière ne peut produire la force ; la force vient d'une autre région et la matière est seulement là pour la maintenir et la conserver.

Les Initiés, qui ont étudié en profondeur les différentes manifestations de la vie, ont voulu donner aux humains des méthodes pour retrouver leur force primordiale. Car au commencement l'hom-

me possédait cette force, et toute la nature lui obéissait. Il l'a perdue en se laissant entraîner par le poids de la matière, et c'est ce que l'on a appelé la chute. L'être humain a donc commis une faute : il a perdu sa force en la laissant s'engloutir dans une matière plus dense, plus grossière. Auparavant, il vivait aussi dans la matière, mais c'était une matière éthérique grâce à laquelle il faisait des merveilles. C'est pourquoi il est dit dans la Bible qu'Adam et Ève vivaient dans le Paradis, au jardin d'Éden, dans la nudité, la pureté et la lumière, et à ce moment-là, ils ne connaissaient ni la maladie ni la mort.

C'est en essayant de pénétrer dans une matière plus dense pour l'explorer que les humains ont perdu la légèreté, la liberté et l'immortalité. Ils ont commencé à souffrir de la maladie, et la mort les a saisis. Et maintenant, depuis des milliers d'années cela continue : la souffrance, la maladie, la mort... Et cela continuera jusqu'à ce qu'ils retrouvent le chemin qui les conduira au rétablissement de leur vie primordiale. C'est ce que les Initiés appellent « la réintégration des êtres » : le retour à la première gloire. Et voilà toute la philosophie des Initiés. Ils nous disent : « Vous êtes placés entre l'esprit et la matière, alors réfléchissez, étudiez-vous, à chaque moment de votre existence observez quel est le côté qui l'emporte en vous. Si vous sentez s'éveiller des pensées et des senti-

ments qui vous alourdissent, vous tourmentent, au lieu de vous laisser entraîner, essayez de les neutraliser. Les êtres qui se laissent subjugués par la matière perdent leur lumière, leur liberté et leur beauté ; tandis que ceux qui arrivent à se dégager d'elle pour donner la première place à l'activité de l'esprit deviennent libres, lumineux et forts. »

C'est dans l'esprit que se trouve la force. Vous devez donc entrer de plus en plus en vous-mêmes, vous recueillir pour atteindre en vous le principe divin. Un jour, une source commencera à jaillir et vous vous sentirez abreuvés, soutenus, inondés par des forces inépuisables. Mais si vous oubliez l'esprit pour ne compter que sur le côté extérieur (l'argent, les maisons, les machines, les armes), alors la force, la vraie force de l'esprit vous quittera. Pourquoi ? Parce que vous ne la soutenez pas, vous ne pensez pas à elle, vous ne vous adressez pas à elle, vous ne communiez pas avec elle. Avec ce qui vous restera de ressources, vous allez vous traîner un peu, mais vous n'irez pas loin ; vous vous croirez encore forts, mais la source s'arrêtera de couler parce que vous aurez rompu le contact, et vous verrez à ce moment-là si vous êtes forts et puissants !... Balayés, effacés, voilà ce que vous serez !

La majorité des humains ne comptent que sur le côté extérieur, mais pour combien de temps peuvent-ils compter dessus ? Pendant leur exis-

tence ils ont eu de l'argent et des armes, bon, c'est bien ; mais comme en mourant ils ne peuvent pas les emporter avec eux et qu'ici sur la terre ils n'ont pas travaillé à fortifier leur esprit, quand ils sont obligés de quitter la terre, ils n'ont plus rien ! À ce moment-là, ils comprennent que c'est fini, maintenant, le temps où ils s'imaginaient être forts ; ils commencent à regretter, à souffrir, et c'est cela l'Enfer, justement. Ils reviennent auprès des vivants pour essayer de parler à leur femme, à leurs enfants, mais personne ne les entend. Certains vont dans les séances spirites et entrent dans un médium pour dire : « J'ai mené une vie stupide, ne faites pas comme moi », et là non plus personne ne les croit. Un jour, ils se réincarneront et ils devront recommencer à zéro parce que les voleurs auront pris toutes les richesses qu'ils avaient amassées.

Alors, vous voyez les désillusions que se préparent ceux qui n'ont pas connu l'Initiation ; ils sont vraiment à plaindre. Mais que de richesses possèdent ceux qui ont travaillé pour acquérir des facultés, des vertus et des qualités ! Même s'ils n'ont rien extérieurement, ils sont riches de connaissances et de forces, et en partant de l'autre côté ils emportent avec eux toutes ces richesses. Puisqu'ils se sont exercés ici à les développer, elles leur resteront, personne ne pourra les leur enlever. Et même, tout ce qu'ils souhaitaient sur la

terre, ils le trouveront là-bas en plénitude. Ceux qui aimaient la lumière et les couleurs pourront les contempler sans fin. Pour ceux dont l'âme est pleine de musique et de symphonies, les étoiles et l'univers entier chanteront. À ceux qui rêvaient de savoir et de connaître, tous les secrets de la création seront révélés.

La vraie force se trouve dans l'esprit, car les qualités de l'esprit sont particulièrement liées à la force. L'intelligence, la sagesse, la pureté vous donnent de grands pouvoirs. L'amour aussi. Si vous avez beaucoup d'amour, vous arriverez aussi à surmonter vos états négatifs : le chagrin, la tristesse, la colère, la haine... car l'amour est un alchimiste qui transforme tout. Mais la véritable force se trouve dans la vérité parce que la vérité est le domaine privilégié de l'esprit.

Jésus a dit : « Cherchez la vérité et la vérité vous affranchira ». Pour se libérer, il faut avoir la vraie force que la sagesse seule ne possède pas ; beaucoup de sages ne sont pas arrivés à se libérer. Et même l'amour seul ne peut pas vous libérer entièrement. Seule la vérité peut le faire, c'est-à-dire l'union de l'amour et de la sagesse. Voilà ce qu'enseigne la Science initiatique. Mais les hommes négligent l'amour, ils négligent la sagesse, et ils s'imaginent que c'est l'argent qui va les libérer... Pensez-vous ! L'argent les asservira,

car il leur donnera toutes les possibilités de nourrir leur nature inférieure, de se jeter dans les plaisirs, de satisfaire tous leurs caprices, et même de se venger en supprimant les autres s'il le faut... c'est-à-dire que l'argent leur ouvrira le chemin qui conduit droit en Enfer ! Évidemment, s'ils sont sages et maîtres d'eux-mêmes, l'argent peut leur permettre de se libérer et de faire beaucoup de bien. Mais donnez de l'argent à des gens faibles, et vous verrez s'il les libérera ! Extérieurement, peut-être, ils se débarrasseront d'un importun, ils échapperont aux persécutions, mais intérieurement ils ne se libéreront ni de leurs faiblesses, ni de leurs vices, ni de leurs angoisses. Ils voyageront, mais en transportant avec eux tous leurs maux. Souvent les gens les plus riches sont les plus enchaînés, tandis que les gens pauvres mais intelligents sont beaucoup plus libres.

Pour bien comprendre, il s'agit de mettre tout d'abord chaque chose à sa place, et c'est justement cela que vous enseigne une École initiatique. Une École initiatique ne vous apprendra pas la zoologie, la botanique, l'ethnologie, la géographie ou l'histoire, mais elle vous apprendra la science de la vie... Il n'existe pas une question qui soit plus négligée. Pour tout le reste, il y a des écoles, mais la science de la vie, où l'apprend-on ? Nulle part. Et voilà, nous sommes dans une de ces écoles rares, exceptionnelles, où l'on enseigne comment

vivre : comment penser, sentir, agir. Malheureusement très peu en comprennent la valeur ; les autres comprendront quand ils devront quitter la terre, mais ce sera trop tard.

Pour le moment les humains sont encore victimes de cette philosophie matérialiste qui les tient éloignés de la vraie force, et ils ne cessent de s'affaiblir. Mais vous allez voir, d'ici quelques années le matérialisme sera exclu, chassé, banni, et dans les universités, dans les écoles, dans les familles, partout, on instruira les humains dans la science de l'esprit. Ils verront alors qu'ils avaient pataugé pendant des siècles et que toutes ces découvertes techniques et scientifiques n'étaient pas encore « un progrès ». C'est le progrès de l'esprit qui est le véritable progrès, il n'y a pas d'autre progrès que le progrès de l'esprit. Inscrivez ces paroles, ce sera une formule pour l'avenir. On fait de plus en plus de découvertes, mais les acquisitions qui se limitent au bien-être physique et au confort matériel ne peuvent pas améliorer les humains. Au contraire, ils deviennent plus égoïstes, plus vindicatifs, plus vulnérables, plus maladifs, et en même temps ils sont plus orgueilleux, plus vaniteux et plus dévergondés. Voilà ce que le « progrès » a apporté, ce n'est donc pas un progrès de l'esprit.

Le progrès de l'esprit, c'est d'améliorer les créatures, d'améliorer leurs pensées, leurs sentiments pour les garder toujours en bonne santé

physique et psychique, alors que pour le moment le progrès soi-disant consiste souvent à ouvrir des hôpitaux, des cliniques et des prisons plus perfectionnés ! Au lieu de chercher un remède dans l'esprit, de redresser quelque chose là, à l'intérieur, tous courent chercher en dehors d'eux. Personne ne pense à chercher à l'intérieur, personne, sauf ces pauvres mystiques, ces pauvres spiritualistes, dont on se moque.

Où, la vraie force vient de l'intérieur, de l'esprit, c'est-à-dire du centre. Bien sûr il y a aussi certains éléments efficaces déposés à la périphérie, on ne peut pas le nier, mais ce sont les moindres. Ce qui est authentique est déposé au centre, dans l'esprit ; tout le reste est plus ou moins frelaté, mélangé, impur. Même l'or et les pierres précieuses, qui sont ce qui existe de plus pur dans la nature, doivent être extraits de leur gangue. Tout ce que vous trouvez loin de la source est mêlé d'impuretés, il faut donc le nettoyer, le décanter. Seuls ceux qui s'abreuvent directement à la source boivent une eau d'une pureté absolue.

Partout dans l'univers et dans l'homme se manifestent le principe de vie et le principe de mort. Lorsque la vie veut s'épanouir, des forces contraires commencent à s'éveiller pour la brimer, l'anéantir, et la vie doit toujours se défendre. Action et réaction, il n'y a que cela. Et si l'homme

ne se surveille pas, il se peut que la puissance de mort l'emporte. Combien de leçons peut-on tirer de cette vérité !

Une personne vient me voir et se plaint que rien ne marche pour elle, qu'elle est découragée, déçue par l'existence. Je la regarde et je dis tout simplement : « C'est que vous vous êtes inscrite à l'école de la faiblesse. – Quelle école ? Bien sûr, quand j'étais jeune je suis allée à l'école, mais maintenant je ne suis inscrite à aucune école. » Je réponds : « Si, vous êtes inscrite à l'école de la faiblesse. » Elle ne comprend pas et je lui explique : « Voilà, dans cette école de la faiblesse on ne fait aucun effort, aucun exercice physique ou spirituel, on se réfugie dans les fauteuils, dans le confort, dans la paresse. C'est bien, c'est magnifique, mais que se passe-t-il à ce moment-là ? On ralentit le mouvement intérieur, on diminue l'intensité de la vie, de l'esprit, de la pensée, et le côté négatif se faufile, laisse des traces et des impuretés dont on ne sait pas se débarrasser. Vous devez donc vivre une vie intense pour rejeter toutes les saletés qui veulent se glisser au-dedans et qui vont provoquer en vous toutes sortes de troubles. Inscrivez-vous maintenant à l'école de la force, c'est-à-dire maintenez toujours en vous l'activité, la vigilance, le dynamisme, le courage, l'enthousiasme. »

Sachant que les deux principes de vie et de mort sont ainsi en lutte, vous ne devez pas céder,

ni laisser les forces négatives vous envahir et vous ligoter. Pour un moment on se sent bien en se laissant aller, mais ensuite on est paralysé : ni le sang, ni les cellules, rien ne vibre pour lutter et combattre, et alors c'est l'invasion des poussières, des moisissures et des champignons. Quand une roue tourne rapidement, la boue ne peut pas venir se coller à elle car elle est rejetée ; mais quand le mouvement se ralentit, la boue se dépose. Avez-vous compris ? Il y a là une philosophie et une science extraordinaires. C'est donc à vous maintenant de faire des efforts, car c'est vous qui avez un intérêt formidable à ne pas vous laisser aller à la mollesse, à la paresse. Il faut des exercices pour tout : pour les membres, pour les poumons, pour la pensée, pour le sentiment, pour l'âme, pour l'esprit. À ce moment-là vous êtes dans un état de vibration qui rejette toutes les impuretés et vous pouvez continuer à marcher très longtemps.

Depuis des années je vous dis : « Allez, inscrivez-vous à l'école de la force, faites des efforts », car ne rien faire, c'est la mort. Vous vérifierez un jour combien la vie intense est nécessaire. Voilà pourquoi il faut être sous le signe de l'enthousiasme, voilà pourquoi il ne faut pas abandonner l'amour, l'amour spirituel, car c'est lui qui crée en nous cet état de jaillissement et de rayonnement qui rejette tout ce qui est négatif et ténébreux. Ceux qui se prétendent intelligents et sages en

pensant qu'il est inutile d'aimer et d'être bons ont signé leur arrêt de mort... mort spirituelle d'abord, mais l'autre mort viendra bientôt.

Alors, il faut vous décider à comprendre aujourd'hui où est le sens de la vie, où est la santé et où est la force. La force est dans l'activité de l'esprit.

VIII

QUELQUES LOIS DE L'ACTIVITÉ SPIRITUELLE

Ce qui compte pour le Ciel, ce ne sont pas les succès que vous remportez mais les efforts que vous faites, car seuls les efforts vous maintiennent sur le bon chemin, alors que les succès vous poussent souvent à relâcher votre vigilance. Même si vous n'avez pas réussi, si vous n'avez obtenu aucun résultat, cela ne fait rien : au moins vous avez travaillé.

Donc, ne demandez pas les succès, ils ne dépendent pas de vous, mais du Ciel qui vous les donnera quand il le jugera bon. Ce qui dépend de vous, ce sont les efforts, car le Ciel ne peut pas les faire à votre place. De même que personne ne peut manger à votre place, le Ciel ne peut pas manger pour vous, c'est-à-dire faire des efforts pour vous ; c'est vous qui devez les faire. Et les succès, c'est lui qui les détermine quand il veut et comme il veut, suivant ce qu'il trouve préférable pour votre évolution. Combien de saints, de prophètes, d'Initiés ont quitté la terre sans réussir ! Malgré

leur lumière, leur intégrité, leur pureté, ils n'ont pas réussi à faire triompher leur idéal, ce qui prouve bien que le succès ne dépendait pas d'eux.

Souvent certains d'entre vous se tourmentent : « Je prie, je médite, et pourtant rien ne change. Pourquoi ? » En réalité il se produit de grandes transformations, mais elles sont d'une telle subtilité que vous ne pouvez pas les voir. Alors, reprenez courage. Il est dit dans les Livres sacrés que Dieu est fidèle et véridique. Tous les efforts que vous faites pour travailler sur votre matière intérieure, la maîtriser, la spiritualiser afin de devenir une présence de plus en plus bénéfique pour le monde entier, s'enregistrent et un jour vous verrez les résultats. Quand ? C'est la seule chose qu'il est difficile de savoir, mais vous ne devez pas vous en préoccuper, il vous appartient seulement de travailler en laissant le Ciel déterminer quand, où et de quelle façon vos efforts seront récompensés.

D'ailleurs, ce sont les efforts qui portent en eux-mêmes leur récompense. Après chaque effort, après chaque exercice de la pensée, la vie prend une autre couleur et un autre goût. Et justement, si les Initiés éprouvent tellement de joie et de bonheur pour la moindre chose, c'est à cause de ce travail spirituel qu'ils ont préalablement fait. S'ils n'avaient pas fait ce travail, ils seraient comme tous les gens blasés qui n'ont plus de goût pour rien. Ils ont tout, rien ne leur manque, mais ils ont

perdu le goût, parce qu'intérieurement ils n'ont plus aucune activité, aucune vie intense.

Même s'il n'y a pas immédiatement de résultats visibles, il faut savoir que rien n'est plus efficace que ce travail. Si les résultats se font attendre, c'est parce que le monde spirituel, divin, est plus difficilement accessible que le monde matériel, mais il ne faut pas abandonner. Si vous abandonnez, c'est que vous n'avez ni science ni discernement. Combien faut-il de temps pour faire pousser une salade?... Et pour faire pousser un chêne?... Oui, mais combien de temps dure une salade? Et combien de temps peut vivre un chêne?... Dans la vie intérieure on retrouve exactement les mêmes lois : si vous voulez une salade – symboliquement parlant – vous l'aurez très vite, mais elle sera aussi vite flétrie ; tandis que si vous voulez un chêne vous devrez attendre longtemps, mais il vivra des siècles.

Alors, travaillez, c'est tout, sans jamais fixer de délai pour la réalisation de vos aspirations spirituelles. Si vous fixez une date pour obtenir tel ou tel résultat intérieur, la victoire sur tel ou tel de vos défauts, vous ne réussirez qu'à vous crispier, et votre développement ne se fera pas aussi harmonieusement. Vous devez donc travailler à vous perfectionner sans fixer de date, en pensant que vous avez l'éternité devant vous et qu'un jour ou l'autre vous arriverez à atteindre cette perfection que

vous désirez. Vous devez vous arrêter seulement sur la beauté du travail que vous avez entrepris, et dire : « Puisque c'est si beau, je ne me préoccupe pas de savoir s'il me faut des siècles ou des millénaires pour y arriver. »

Beaucoup de spiritualistes pensent que lorsqu'ils ont pris telle ou telle résolution, les choses vont se dérouler exactement comme ils le désirent, que tous les instincts vont s'y plier, et la sagesse et la raison triompher. Ils ne se doutent pas que d'autres forces peuvent s'éveiller et s'opposer à la réalisation de leurs projets, et le jour où ils voient qu'ils n'ont pas réussi comme ils l'espéraient et dans le temps qu'ils espéraient, ils sont aigris, furieux, et ils importunent les autres avec leurs ambitions déçues. Il ne faut pas se lancer dans la vie spirituelle sans en connaître les lois, sinon les résultats sont quelquefois pires que si l'on était resté dans les préoccupations ordinaires.

D'ailleurs, d'une façon générale, il ne faut jamais s'engager dans une activité spirituelle en étant trop sûr de soi, car, par cette assurance, on provoque d'autres forces qui s'opposent à la réalisation. Vous avez dû le remarquer. Vous vous engagez à faire telle chose, tel jour, et le moment venu vous n'en avez plus aucune envie. Pourtant à l'instant où vous vous étiez engagé, vous étiez sincère, vous étiez décidé à tenir votre résolution. Donc, désormais, ne promettez pas trop fort, n'an-

nonce pas vos projets à tout le monde, gardez vos souhaits et vos désirs pour vous-même, à ce moment-là il y aura moins d'obstacles pour se dresser contre leur réalisation. Voilà une question très importante à connaître.

Le disciple ne doit pas s'engager dans la vie spirituelle sans posséder préalablement certaines notions, sinon il risque d'avoir des surprises très désagréables. On peut comparer l'être humain à un arbre. Oui, comme l'arbre, il a des racines, un tronc, des branches où poussent des feuilles, des fleurs et des fruits. Plus l'arbre croît, plus les racines s'enfoncent dans la terre, c'est-à-dire que plus l'être humain s'élève, plus les forces instinctives risquent de se réveiller en lui : la sensualité, la colère, l'orgueil...

Il faut connaître la nature humaine et comprendre que tel mécanisme que l'on a déclenché dans une partie de son être entraîne le déclenchement d'un autre mécanisme dans une autre partie. Vous direz : « Mais alors, si cela doit renforcer nos instincts, il ne faut pas se consacrer à la vie spirituelle ». En réalité, il existe des moyens pour maîtriser ces forces et obtenir grâce à elles les plus grandes réalisations intérieures. C'est ce que l'on appelle l'alchimie spirituelle. Oui, que de choses à connaître pour ne pas s'égarer !

Et même quand vous remportez une victoire, ne vous endormez pas, soyez encore plus vigilant

parce que l'autre côté peut vous attaquer, et si vous vous laissez surprendre, vous pouvez perdre tous les avantages que vous avez acquis. Ce sont des lois ; comme tout est lié, un mouvement produit dans une région déclenche un autre mouvement dans la région opposée. C'est pourquoi, lorsqu'un Initié est occupé à faire un travail très lumineux pour toute l'humanité, sans le vouloir il éveille, il suscite l'autre côté, les ténèbres. Mais comme il le sait, il prend des précautions. Ce n'est pas parce qu'on éveille l'hostilité des forces ténébreuses qu'il faut renoncer à travailler pour la lumière. Là encore il faut savoir comment ne pas succomber mais continuer le travail jusqu'à la victoire, et en même temps apprendre à utiliser les difficultés comme des stimulants.

Mais surtout n'oubliez jamais que dans la vie spirituelle, ce n'est pas au disciple à fixer les délais pour la réalisation. Sinon, lorsqu'il voit que ses meilleures aspirations ne se réalisent pas, il est effondré, ou bien il s'aigrit et il renonce. C'est dommage de renoncer pour la seule raison que les succès ne sont pas arrivés à la date fixée ! Il faut continuer dans la plénitude, la splendeur et la paix, car c'est seulement ainsi que vous parviendrez un jour à la perfection.

IX

LES ARMES DE LA PENSÉE

I

Il existe toutes sortes d'exercices à faire avec la pensée. Vous avez par exemple une difficulté : au lieu de vous laisser écraser par elle, prenez-la, placez-la à côté de tout ce que vous possédez déjà, de toutes vos richesses, vos possibilités, et commencez à les comparer. Vous verrez, la difficulté ne pourra pas résister, elle disparaîtra devant la grandeur, l'immensité de ce que vous avez acquis. Oui, apprenez à placer vos chagrins et vos tristesses en face de votre richesse, de votre avenir, de votre idéal... et vous verrez qu'il n'en restera plus une trace. Voilà une méthode efficace qu'il faut savoir pratiquer : la confrontation. On voit souvent ce genre de débat dans la vie. Peu à peu, celui des deux qui n'est pas dans le vrai se sent en faute, il se fait petit, il bafouille, il s'efface, il capitule. Et son adversaire qui semblait plus petit, plus chétif, mais qui est dans le vrai, prend des forces et se redresse. D'où lui viennent ces forces ? De ce qu'il se sent dans son droit. Et plus il devient fort, plus

l'autre se sent inquiet. Au début, bien sûr, il élève la voix, il crie pour camoufler son trouble devant la vérité, et puis tout d'un coup il se dégonfle comme une baudruche.

Et à tous les importuns du monde invisible qui veulent vous troubler, dites : « Venez, venez par ici, je vais vous montrer quelque chose. » Vous les placez alors en face de vos richesses actuelles et de toutes celles qui vous attendent dans l'avenir. Au début ils vont bluffer, plastronner, mais bientôt il ne restera plus une seule trace d'eux et vous vous apercevrez que vous pouvez ainsi transformer et améliorer beaucoup de choses. Pourquoi ne vous exercez-vous pas ? La vie est pleine d'expériences à faire, on ne peut jamais s'ennuyer, il y a toujours des choses intéressantes à apprendre, à vérifier, à créer.

S'il se présente devant vous des entités mal-faisantes qui veulent vous convaincre que vous faites fausse route en embrassant la vie spirituelle, là encore, placez ces ennemis intérieurs devant la beauté et la profondeur des expériences que vous avez faites, et ils ne sauront plus que dire, ils s'en iront, ils vous laisseront tranquilles. Et s'ils reviennent, eh bien, reprenez la même attitude, recevez-les doucement, gentiment : « Oui, je comprends vos arguments, mais expliquez-moi comment il se fait que j'ai vécu telle minute sublime, que j'ai compris toutes ces vérités... » et vous énumérez

en détail ce que vous avez reçu. Ils seront complètement déroutés.

Ces entités se sont présentées devant les plus grands génies, artistes, penseurs et philosophes, et même devant les plus grands saints ou les plus grands Initiés, pour les ébranler et leur faire abandonner leur travail. Et souvent elles ont réussi. Même Jésus, elles ne l'ont pas épargné ! Rappelez-vous les trois tentations dans le désert. Mais vous avez vu, Jésus ne s'est pas laissé persuader, il a répliqué à Satan en lui citant de grandes vérités de la Bible et celui-ci a dû capituler.

Et dans le Jardin de Gethsémani, combien d'entités sont venues tenter Jésus au dernier moment en lui disant : « Mais, non, tu n'es pas obligé de subir cette destinée, tu peux échapper à la mort. Allons, tu as déjà tellement fait, est-ce que ce sacrifice-là en vaut la peine ? D'ailleurs regarde comment ils sont, les hommes : ils ne t'apprécient pas, ils t'ont déjà trahi. Allez, sauve-toi, va ! » Et Jésus était bien près de céder à la tentation. Mais ensuite, d'un seul coup, il s'est redressé et il a dit : « Allez-vous-en ! Je suis venu accomplir cette mission, je dois faire mon travail », et les esprits malins sont partis vaincus. Mais quelles angoisses il venait de traverser !

Oui, ces esprits viennent tenter tout le monde et pas seulement vous, mais aussi les plus grands prophètes, les plus grands saints. Le doute, la peur de

la mort, la sensualité, l'orgueil, que de tentations ! Beaucoup de saints ont subi la tentation de l'orgueil. L'Ennemi leur disait : « C'est formidable, tu m'as vaincu, quelle puissance, quelle volonté tu as ! De quelles armes extraordinaires tu disposes ! » parce qu'il attendait justement qu'ils répondent : « Eh oui, je t'ai vaincu, toi, le démon, je suis très fort » et que leur orgueil se manifeste. Mais ceux qui étaient instruits dans la Science initiatique étaient vigilants et répondaient : « Non, ce n'est pas moi qui t'ai vaincu, mais c'est le Christ en moi. » Et ça y est, ils avaient triomphé de la tentation.

Vous voyez, il faut toujours savoir répondre, savoir trouver la réplique. Le mot « dialogue » est à la mode actuellement, mais il se produit tout le temps des dialogues intérieurs avec ces entités inférieures... une vraie bagarre ! Et si vous savez répondre, c'est-à-dire faire un véritable travail par la pensée, vous êtes vainqueur ; si vous ne savez pas, vous êtes vaincu. Apprenez donc à répondre comme le faisait Jésus : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu »... « Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu »... « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu Le serviras Lui seul »... Cherchez ces vérités, ce sont de véritables armes pour repousser les esprits du mal. Trouvez-les et lancez-les leur. Seule la vérité est toute-puissante pour les vaincre, ils ne peuvent rien contre elle.

II

S'il arrive que vous soyez assaillis par des images qui viennent vous tourmenter, vous devez savoir que vous avez la possibilité de changer ces images, de vous concentrer sur elles pour leur donner d'autres formes, d'autres couleurs : elles finiront par céder à votre volonté.

Supposons qu'avant de vous endormir, dans cette zone que l'on traverse entre la veille et le sommeil, vous vous voyiez marcher sur une route boueuse ou bien dans une forêt pleine de dangers, que devez-vous faire ? Laisser se dérouler ces images ? Les supporter passivement ?... Au moment où vous allez vous endormir, vous êtes à la frontière du plan physique et du plan astral, vous êtes déjà en train de pénétrer dans la région astrale et ces clichés qui commencent à vous envahir ont un sens, ils prédisent quelque chose, ils vous avertissent que votre chemin va être traversé par certains événements désagréables. Le contraire peut arriver aussi : vous vous voyez dans un jardin merveilleux rempli de fleurs, d'oiseaux et de musique,

et ces images annoncent une bonne période pour vous.

Mais revenons au cas où vous êtes visité par des images ténébreuses. Bien que vous soyez déjà en train de sombrer dans l'inconscience, vous pouvez garder une certaine lucidité et réagir : vous vous efforcez de pénétrer par la pensée dans une région supérieure, et là ce sont des images lumineuses qui commencent à apparaître. Cela ne veut pas dire que vous allez changer vraiment le cours des événements ; les difficultés et les épreuves viendront vous assaillir puisqu'elles dépendent souvent de conditions extérieures à vous. Mais comme vous avez changé ces images en vous, vous avez déclenché dans votre for intérieur d'autres courants, d'autres forces qui viennent à votre secours. Vous ne pouvez pas empêcher que se produisent les événements extérieurs, mais vous pouvez y remédier intérieurement en préparant en vous les forces qui vous permettront d'y faire face.

L'hiver est une période difficile, mais si vous avez de quoi vous chauffer, tout se passe bien. Il en est de même dans la vie intérieure, il faut être conscient de ce qui se produit en vous. Qu'il y ait des images ténébreuses et des sensations pénibles qui vous assaillent, c'est fatal, nous vivons dans un monde traversé par toutes sortes de violences ; il est normal que nous en recevions les contre-

coups, on ne peut rien y faire. La question n'est pas de changer le monde, c'est impossible, mais d'améliorer notre état intérieur. Nous ne pouvons pas transformer le monde entier, mais nous pouvons nous transformer nous-même. Transformer le monde, c'est l'affaire de Dieu et on ne nous rendra jamais responsables de ne pas l'avoir fait. Mais ce qu'on nous demande à nous, c'est de nous décider à transformer au moins une créature sur la terre, et cette créature-là c'est nous-même.

Alors, dès que vous sentez venir des courants nocifs au-dedans de vous, des besoins primitifs, grossiers, sensuels, au lieu de vous laisser toujours emporter par ces courants-là et de ne rien faire parce que vous croyez qu'on ne peut rien faire, eh non, il faut réagir. Quand on arrive à améliorer son état intérieur, c'est le monde entier qui est transformé, parce qu'on le voit à travers d'autres « lunettes ». Pourquoi les amoureux voient-ils le monde si beau ? Parce qu'en eux-mêmes tout est beau, poétique. Il pleut, il neige, mais ils ont un rendez-vous et pour eux, il y a le soleil, le ciel bleu, le chant des oiseaux, le parfum des fleurs, parce que dans leur cœur, c'est le printemps. Les amoureux sont un enseignement magnifique pour les spiritualistes !

Le véritable spiritualiste a la conviction que la pensée est une réalité et que toutes les puissances sont dans la pensée. Sachant cela, il profite de tous

les moments de la vie pour travailler avec sa pensée et même dans les circonstances les plus défavorables, là où tous sont malheureux, écrasés, révoltés, le spiritualiste parvient à trouver la lumière et la paix. Il est au-dessus des conditions, tandis que ceux qui ne savent pas travailler avec leur pensée, passent leur temps à se plaindre et à rester vaincus. Ils ne savent pas qu'ils possèdent un instrument qui peut les mettre au-dessus des conditions, et dans cette ignorance ils se limitent, ils s'affaiblissent, ils se mortifient.

L'homme a le pouvoir de neutraliser les conditions afin qu'elles cessent d'agir négativement sur lui. Mais il doit travailler pour y arriver. S'il attend sans rien faire que les conditions s'améliorent, évidemment il sera écrasé. Même les plus grands Maîtres quand ils s'incarnent sur la terre, doivent souvent affronter les pires conditions : les privations, la maladie, les persécutions... mais ils arrivent à les surmonter parce qu'ils ont adopté la philosophie de l'esprit. Donc désormais, quoi qu'il vous arrive, dites-vous : « Oui, c'est vrai, ce sont de mauvaises conditions, mais au-dedans de moi j'ai la possibilité de déclencher des courants qui sont réels, qui sont puissants et qui donneront des résultats. » À ce moment-là, vous êtes au-dessus des conditions, sinon vous êtes au-dessous et elles vous écrasent. Si chaque jour vous pensez ainsi, d'ici quelque temps, dans toutes les circonstances

de la vie, même les plus défavorables, les plus terribles, vous triompherez. Parce qu'intérieurement vous savez mettre en action des forces qui dépassent les conditions.

L'esprit est au-dessus de tout et quand vous parvenez à vous joindre à lui, à vous identifier avec lui, vous recevez des forces, un apaisement, une illumination. Mais combien de gens ont accepté cette philosophie ? Ils ne travaillent pas avec l'esprit, ils attendent toujours de bonnes conditions, c'est pourquoi ils sont tellement vulnérables. S'il leur arrive de remporter quelques succès et d'avoir un peu de bonheur, c'est seulement parce qu'on les a aidés ou grâce à quelque circonstance extérieure qui ne durera pas, et non parce que leur philosophie est véridique.

Vous direz : « Oui, mais ce que vous nous conseillez, c'est de vivre dans le monde subjectif. » Eh bien, oui, justement commençons par explorer le monde subjectif. C'est dans le monde subjectif que Dieu a caché toutes les puissances. Les matérialistes n'ont aucun pouvoir conscient dans le domaine des pensées et des sentiments parce qu'ils comptent trop sur le monde objectif, physique, matériel, et ils ont perdu la foi dans les possibilités du monde intérieur ; ils cherchent même à effacer les traces de ce monde.

Évidemment, il y a un danger pour les spiritualistes : c'est que sachant qu'ils peuvent modi-

fier en eux-mêmes le courant de leurs pensées et de leurs sentiments, de changer leur tristesse en joie, leur découragement en espoir, ils s'imaginent ensuite qu'ils peuvent aussi facilement changer le monde extérieur. Eh non ! L'avantage du monde subjectif, c'est qu'il vous met en contact avec les forces invisibles, subtiles de la nature. Ce monde est une réalité, mais pas une réalité concrète, matérielle ; et si, tellement convaincus de ce que vous sentez, vous voulez convaincre les autres, vous vous préparez de graves déceptions. Le monde objectif et le monde subjectif existent l'un et l'autre, mais il faut connaître les correspondances, les relations qui existent entre eux pour les ajuster. Si le monde intérieur devient tout pour vous, le monde extérieur finit par ne plus exister : alors toutes les anomalies, les illusions, les erreurs sont là, et vous devenez grotesques. Quant aux matérialistes qui négligent le monde subtil, ils se débrouillent évidemment beaucoup mieux dans le plan physique, mais d'un autre côté ils perdent leurs possibilités de devenir intérieurement des créateurs.

Le véritable créateur est l'homme de la pensée ; c'est dans la pensée que les choses se créent. Dans le plan physique on ne crée pas, on copie, on imite, on bricole. La véritable création a lieu dans le monde spirituel. Donc, même s'ils commandent à la matière, s'ils la dirigent et l'obligent à tra-

vailler pour eux, les matérialistes perdent la royauté de l'esprit : ils se nivellent à la matière, ils descendent à son niveau et ils perdent donc leur pouvoir de commander, ils perdent leur force magique.

Voilà pourquoi je vous dis : si vous savez toujours vous servir de votre volonté, de votre pensée, de votre esprit, pour façonner toutes les impulsions qui viennent du dedans de vous, vous devenez un créateur, une puissance formidable. Mais ne vous faites pas d'illusion ! Parce que votre pensée vous obéit, parce que vous êtes capable de faire un travail de transformation intérieure, ne vous imaginez pas maintenant que le plan physique vous obéira aussi bien. Beaucoup ne voient pas la différence et ils perdent la tête parce qu'ils ont mélangé les deux mondes. Je vous parlais des amoureux pour qui, lorsqu'ils doivent se rencontrer, l'hiver se transforme en printemps. Ce printemps est réel en eux, mais à l'extérieur l'hiver continue. S'ils s'imaginent qu'il leur suffit de tendre la main et hop ! les oiseaux viendront chanter, la neige fondra... ils peuvent attendre ! Eh bien, c'est ce que font certains spiritualistes... ils s'imaginent ! Certains croient même que lorsqu'ils prononceront certaines paroles magiques, un rocher s'ouvrira comme dans le conte « Ali Baba et les quarante voleurs », ils n'auront qu'à dire : « Sésame, ouvre-toi ! » et ils trouveront des trésors

pour vivre dans l'abondance jusqu'à la fin de leur vie. Non, il est beaucoup plus raisonnable de travailler que d'attendre des trésors de cette façon.

Évidemment, si un disciple s'exerce chaque jour à tout transformer et embellir dans le domaine intérieur de ses pensées et de ses sentiments, les courants qu'il crée peuvent finir par influencer la matière physique, et à ce moment-là il lui est possible de produire des phénomènes objectifs : parce que tout est lié, les vibrations, les particules, les ondes, les émanations se projettent et imprègnent le monde objectif qui peut devenir aussi rayonnant et lumineux que le monde subjectif. Mais pour y arriver, que de temps et d'exercices !

Donnez donc toujours la prépondérance à l'esprit, et non seulement vous serez au-dessus des conditions, mais les conditions même commenceront à changer : parce que les conditions sont quelque chose de mort, d'inanimé, et grâce à l'esprit, qui est vivant, vous pouvez les changer. La vie ne reste pas immobile, stagnante, elle déplace sans arrêt les choses. Utilisez sa puissance de renouvellement, faites-la intervenir, sinon les conditions resteront éternellement là à vous barrer la route.

X

LE POUVOIR DE LA CONCENTRATION

La concentration est une des facultés les plus nécessaires dans un très grand nombre d'activités. Les graveurs, les chirurgiens, les acrobates, etc., le savent bien. Tous se concentrent pour éviter de faire un geste maladroit qui pourrait être catastrophique. Même les ouvriers ont besoin de concentration pour éviter d'avoir une jambe ou un bras coupé par leurs machines. Que d'accidents arrivent à cause d'une simple distraction ! La concentration est à la base de la sécurité, du succès. En général les gens l'ont compris et arrivent à la réaliser dans l'exercice de leur profession, mais dans le domaine psychique, spirituel, ils sont loin d'en soupçonner l'importance.

Peut-être vous est-il arrivé, par jeu, de concentrer avec une loupe les rayons du soleil pour enflammer un morceau de papier... Pourquoi n'avez-vous jamais transposé ce phénomène dans le domaine psychique afin de comprendre, qu'une fois concentrée sur un point et maintenue suffisamment longtemps, la pensée peut enflammer –

symboliquement parlant – certains matériaux ? La loupe est déjà un exemple frappant de la puissance de la concentration. Mais les physiciens sont allés encore plus loin en arrivant à mettre au point le laser. La lumière ayant par nature tendance à se disperser, la question était d'arriver à la concentrer ; et quand ils y ont réussi, ils en ont tiré toutes sortes d'applications techniques, médicales, stratégiques... Puisqu'il est maintenant démontré que la lumière physique est toute-puissante, pourquoi ne pas croire aussi à la toute-puissance de la lumière spirituelle, de la pensée ?

Un des meilleurs exercices de concentration que je vous ai donnés est la méditation devant le lever de soleil : vous vous concentrez sur le soleil sans laisser entrer en vous aucune autre pensée, et vous restez là un long moment dans une attitude sacrée. Si vous arrivez à le faire correctement, vous vous sentirez bientôt renforcé, éclairé, comblé. Et si vous avez un organe malade, par exemple, vous pouvez contribuer à l'amélioration de son état en projetant sur les cellules des rayons solaires... des rayons de lumière, d'amour, de bonté, de vitalité et de joie.

Oui, vous pouvez réellement contribuer à améliorer votre santé grâce à la concentration de la pensée. Bien sûr, certains trouveront que c'est du temps perdu. Quand il existe tant de médicaments, de pilules, de remèdes et qu'il n'y a qu'à ouvrir la

bouche, pourquoi se concentrer ? Eh bien, c'est un mauvais raisonnement, car ce n'est pas de cette façon passive que vous arriverez à vous développer, ni surtout à déclencher des forces intérieures formidables qui pourront encore vous servir quand vous aurez quitté la terre.

Car sachez-le, une seule chose est vraiment importante pour l'homme, c'est la capacité de se concentrer sur des objets divins. Cette capacité lui permettra de poursuivre paisiblement sa route pendant l'éternité. Supposez qu'en quittant ce monde vous soyez entouré d'une atmosphère noire, obscure, au travers de laquelle vous ne pouvez voir ni vos amis ni les anges... Dans cette solitude et cette obscurité, qui viendra vous sauver ? Votre capacité de vous concentrer sur des objets divins. Cette capacité subsiste après votre mort parce qu'elle ne provient pas du cerveau, mais de l'esprit qui est immortel.

Lorsque l'homme quitte son corps physique, cette capacité persiste dans son esprit, car c'est l'esprit qui pense, qui sent, qui agit. Il le fait au travers de la matière du corps physique, mais quand il se libère de celui-ci, il ne faut pas croire qu'il ne puisse plus ni sentir, ni penser, ni agir ; au contraire, c'est à ce moment-là qu'il peut vraiment le faire puissamment. C'est pourquoi le disciple qui s'est habitué à se concentrer sur des sujets lumineux, sera très puissant de l'autre côté : il lui

suffira de se concentrer sur le Seigneur ou sur la lumière pour dissiper les troubles et les ténèbres. Mais s'il n'a pas développé ce pouvoir sur la terre, il ne peut l'utiliser de l'autre côté. C'est pourquoi vous devez vous habituer à vous concentrer chaque jour sur les sujets les plus élevés.

L'esprit est une puissance formidable, mais personne ne croit à cette puissance, et savez-vous pour quelle raison ? Parce qu'on a fait l'essai une fois pendant une minute, et quand, au bout d'une minute, on a vu que rien n'avait changé, on s'est dit : « Pourquoi perdre son temps ? L'esprit ne peut rien, la pensée est inefficace. » En réalité on n'a rien compris du tout. Il faut savoir que si la pensée ne peut rien et l'esprit non plus, c'est que la matière est devenue tellement opaque, dure, terne, que pour la changer, la rendre sensible et subtile, il faut des milliers d'années. Et comme on n'a pas encore commencé ce travail, la matière oppose une résistance très forte. Si l'homme avait déjà travaillé dans ce sens, son corps physique serait à présent beaucoup plus souple, perméable à la pensée, facile à éduquer. Ce travail aurait permis à la lumière, à l'esprit, de pénétrer la matière. Mais pour le moment les réalités physiques, les conditions matérielles restent les plus puissantes, parce que les humains, induits en erreur, s'arrêtent sur les apparences et ne savent plus voir ni sentir le monde de l'esprit, le Ciel, la Divinité.

Pour en revenir aux pouvoirs de la concentration, on raconte qu'il existe en Inde des fakirs, qui après s'être exercés à se concentrer de longues années, arrivent à agir si puissamment sur cette quintessence éthérique (appelée en sanskrit « aka-sha »), qu'ils sont capables de faire germer des graines à vue d'œil : en quelques heures la plante pousse, fleurit, fructifie, et on peut manger des fruits mûrs et délicieux. Cela paraît impossible, mais c'est une réalité qu'on peut très bien expliquer. Les fakirs ont travaillé sur l'akasha pour la faire agir sur les clichés contenus dans la graine. Car chaque arbre laisse dans ses graines une sorte de cliché éthérique qui représente la synthèse de ses différentes caractéristiques. Dans une graine toutes les qualités de l'arbre sont synthétisées et enregistrées. La forme, la taille, les couleurs, les propriétés nocives ou curatives existent en puissance dans la graine, mais pour les faire apparaître, il faut planter la graine, l'arroser et, peu à peu, avec les années, la nature elle-même, lentement, doucement, amène l'arbre jusqu'à maturité.

Mais on peut accélérer cette évolution. Oui, si par la concentration, on arrive à intensifier les forces de lumière, de chaleur et de vie qui viennent du soleil, de l'atmosphère, de la terre elle-même, pour alimenter la graine plus rapidement que ne le fait d'ordinaire la nature, on réussit à accélérer la croissance de la plante. Vous voyez,

c'est clair, c'est simple. Donc, celui qui sait comment agir avec la force akashique, cette quintessence qui contient tous les éléments dont la plante a besoin pour croître (la vitalité, la chaleur, la lumière, le magnétisme, l'électricité), intensifie cette force qui accélère le développement des clichés. Et s'il s'agissait d'un noyau de mangue, par exemple, quelques heures plus tard, on se trouve devant un manguier chargé de fruits que tous peuvent déguster.

Mais le plus intéressant, c'est de savoir que le même processus existe dans le plan spirituel : là aussi, nous pouvons développer beaucoup plus rapidement certaines possibilités qui sont en nous. Même si nous ne faisons rien, ces possibilités se développeront quand même par la force des choses, mais seulement dans quelques millions d'années, et c'est dommage d'attendre tant de temps. Il existe en nous beaucoup de graines que le Créateur a déposées, des germes de toutes sortes, c'est-à-dire des qualités, des facultés, des dons qui ne sont pas encore apparus. Ils sont comme des germes qui n'ont pas encore été éclairés, chauffés, arrosés. Regardez, pendant l'hiver, bien que la terre soit remplie de semences de toutes sortes, aucune ne pousse, car il n'y a pas suffisamment de chaleur et de lumière. Alors elles attendent... Mais voilà qu'avec le printemps, il se produit de nouveau une concentration de chaleur

et de lumière, et toutes ces graines qui restaient cachées et invisibles, germent, poussent... Vous direz: « Tout le monde sait cela, même les enfants. » Oui, mais quand il s'agit de transposer ces phénomènes dans le domaine spirituel, on reste d'une ignorance fantastique.

Et si vous demandez: « Comment pouvons-nous voir que les semences, les qualités que Dieu a déposées en nous sont quelque chose de réel? » Je vous répondrai: en allant auprès du soleil. C'est lui qui les chauffera et les fera sortir au grand jour. Quand je parle du soleil, j'entends bien sûr tout d'abord le soleil spirituel, et ensuite le soleil physique. Le soleil du monde physique est là pour nous montrer comment les choses se passent dans le domaine spirituel. Mais comme les humains ne croient pas en la puissance du soleil spirituel pour faire apparaître les facultés et les vertus enfouies en eux, ils trouvent qu'ils n'ont pas besoin d'aller s'exposer à sa lumière et à sa chaleur. Rien d'étonnant alors si rien ne pousse sur leur « terre ». Ils restent là dans l'obscurité et dans le froid, ils grelottent, ils sont malheureux. Pourquoi ne se rapprochent-ils pas du soleil spirituel, du Seigneur, pour avoir la joie de voir germer et croître toutes ces petites pousses dans leur jardin?

Essayez, dès aujourd'hui, d'apprendre à vous concentrer pour déclencher une force spirituelle, divine, puissante. C'est dès maintenant que vous

devez commencer le travail si vous voulez que vos réalisations se poursuivent encore dans le monde spirituel. Et là, comme je vous l'ai expliqué, la matière n'est plus aussi dense ni opaque, c'est une matière souple, docile, elle se soumet, elle prend la forme, la dimension et les couleurs de la pensée. On peut tout faire avec cette matière subtile.

Voilà, prenez donc la concentration comme un exercice extrêmement important et entraînez-vous chaque jour sur les sujets les plus spirituels. Vous en sentirez rapidement les effets, car au lieu de stagner dans les mêmes souffrances, les mêmes difficultés, de plus en plus vous grandirez, vous vous libérerez, et vous vivrez une vie d'harmonie, de lumière et de paix.

XI

LES BASES DE LA MÉDITATION

I

En général, la méditation est chez l'homme une habitude plutôt faible. De temps en temps, quand il a des difficultés, des problèmes à résoudre, quand il souffre, il devient pensif et réfléchi parce qu'il a besoin de trouver une solution. Mais on ne peut pas encore appeler cela méditer ; c'est seulement une réaction instinctive naturelle en face du danger ou du malheur. Oui, à ce moment-là, instinctivement, l'homme, qui a besoin d'un refuge, se recueille en lui-même, et commence même à prier, à se tourner vers un Être qu'il avait négligé parce que jusque-là tout marchait bien pour lui. Maintenant il revient vers cet Être, il Le cherche, car il se souvient que, lorsqu'il était petit, ses parents lui avaient dit qu'Il était tout-puissant, omniscient et tout amour ; alors il s'adresse à Lui pour demander aide et secours dans la plus grande humilité, avec un sentiment

d'une puissance extraordinaire. Oui, mais il faut pour cela des cas exceptionnels : un danger, une guerre, une maladie, la mort.

Dans la vie courante, quand ils sont tranquilles et heureux, les gens n'ont aucune envie de prier ou de méditer, ils ne considèrent pas du tout cet exercice comme nécessaire et indispensable, ils n'en voient même pas l'utilité. Quand tout va bien, ils pensent qu'ils n'ont pas à se perdre dans les régions vagues et nébuleuses de la méditation. Mais dans le malheur, dans les grandes difficultés, quand ils s'aperçoivent que rien de ce qui est concret et matériel ne peut plus les aider, alors ils cherchent intérieurement un soutien, un secours, un abri dans les régions célestes. C'est bien, seulement ils trouveraient plus facilement ce soutien s'ils n'avaient pas attendu des occasions exceptionnelles pour recourir au Ciel, s'ils avaient appris à faire de la méditation une pratique quotidienne. Sans la méditation, il n'est pas possible de se connaître, ni de devenir maître de soi, ni de développer des qualités et des vertus. Et c'est justement parce qu'ils n'ont pas donné une place prépondérante à la méditation que les humains restent très faibles dans leur vie intérieure, dans leurs sentiments et leurs désirs.

Bien sûr, il ne faut pas se faire d'illusions, il est très difficile de méditer. Tant qu'on est engagé dans des occupations prosaïques ou plongé dans

les passions, on ne peut pas méditer. Il faut chercher à se libérer intérieurement pour pouvoir projeter sa pensée jusqu'à l'Éternel. J'ai vu des gens méditer pendant des années, mais ils perdaient leur temps, ou même se détraquaient, parce qu'ils ne savaient pas, ou ne voulaient pas savoir, que pour méditer il faut remplir certaines conditions. Tant qu'on n'est pas libre intérieurement, on ne peut pas méditer. Mais combien y en a-t-il qui trafiquent, chapardent, boivent ou couchent avec n'importe qui, et après... ils « méditent » ! Eh non, ce n'est pas possible car la nature de ces activités ne le permet pas : elles retiennent la pensée dans les régions inférieures.

Je sais que de plus en plus la méditation devient à la mode, mais cela ne me réjouit pas du tout, car je vois là une quantité de pauvres malheureux qui sont en train de s'embarquer dans un domaine qu'ils ne connaissent pas. Comment voulez-vous méditer si vous n'avez pas un haut idéal qui vous fasse sortir de vos caprices, de vos dévergondages, de vos plaisirs, de vos désirs, pour vous conduire jusqu'au Ciel ? Vous ne pouvez pas méditer avant d'avoir vaincu certaines faiblesses, compris certaines vérités, et non seulement vous ne pouvez pas, mais il est même dangereux d'essayer.

Certains ferment les yeux ou prennent des poses, mais intérieurement que se passe-t-il ? Où

sont-ils ? Dieu seul le sait. Si vous entrez dans leur tête pour voir, ils dorment les pauvres ! C'est ça la méditation profonde... Et on va maintenant jusqu'à faire des démonstrations publiques de méditation ! C'est ridicule. Quelle méditation peut-on faire devant un public ? Ou alors c'est possible, mais il faut être tellement avancé, tellement libéré, que partout, à n'importe quel moment, on est capable de méditer parce que l'esprit est sans cesse lié au monde divin. Mais avoir cet amour pour le monde sublime sous-entend une évolution exceptionnelle, ce qui n'est pas le cas de ceux qui font ces démonstrations de méditation.

Si vous voulez avoir une idée de la façon dont la majorité des gens méditent, regardez le chat : le chat médite devant le trou d'une souris, là-bas ; oui, pendant des heures il médite comment l'attraper. C'est ça pour la plupart la méditation : ils méditent sur une souris quelque part... une souris à deux jambes !

La méditation n'est pas un exercice aussi simple qu'on l'imagine. Il faut être très avancé pour méditer et surtout avoir un amour formidable pour le monde divin. À ce moment-là, sans que vous fassiez aucun effort, votre pensée est déjà concentrée, et même malgré vous vous méditez ; votre pensée est tellement dégagée que c'est elle qui, presque indépendamment de vous, s'en va faire son travail.

Certains m'ont déjà dit : « Depuis des années, j'essaie de méditer, mais mon cerveau se bloque, je n'arrive à rien. » Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas compris que chaque moment de leur vie n'existe pas isolément, mais est lié à tous les moments qui le précèdent, et que l'on appelle le passé. Ils n'ont pas compris que leur passé les alourdit, les gêne, et comme ils veulent tout de même méditer, ils forcent leur cerveau qui se bloque. Rien à faire... Ils n'ont jamais eu l'idée de se dire : « Je veux méditer, je dois donc préparer mon cerveau et mon organisme, je dois tout mettre au point pour avoir la possibilité de faire un travail. » Supposez que vous vous soyez disputé avec quelqu'un. Le lendemain, quand vous voulez méditer, le vieux passé arrive aussi et vous n'arrêtez pas de penser : « Ah ! Ah ! il m'a dit ceci, il m'a dit cela... Si je le trouve, celui-là, il va passer un mauvais quart d'heure ! » Voilà le sujet autour duquel va tourner la méditation. C'est un remue-ménage, une pagaille ! Au lieu de s'élever jusqu'aux régions divines, on remue tout ce que l'on a vécu dans le passé et ça défile, ça défile... tout un cortège de visages et d'événements viennent se présenter et on n'en sort plus. La même histoire se répète pendant des années et, évidemment, on n'a pas de résultats.

L'homme peut devenir tout-puissant, mais à condition de savoir un certain nombre de choses

et, en particulier, que chaque moment de l'existence est lié à ceux qui le précèdent. C'est ce que voulait dire Jésus quand il conseillait de ne pas se préoccuper du lendemain. Oui, parce que si vous arrangez votre vie aujourd'hui, le lendemain vous trouvera libre : vous pourrez disposer de vous-même comme vous le voulez, concentrer votre pensée sur le sujet que vous désirez, parce que vous aurez tout réglé la veille. Tandis que si vous n'avez rien arrangé, le lendemain vous êtes entravé, vous devez galoper à droite et à gauche pour remédier aux lacunes ou erreurs du passé et vous n'êtes pas libre pour travailler dans le présent ni pour créer l'avenir.

Donc, lorsqu'il veut méditer, le disciple qui est éclairé se prépare à l'avance, il se purifie, il ne s'embarrasse pas de toutes sortes de préoccupations inutiles, mais il tâche d'avoir le plus grand désir de se perfectionner pour pouvoir aider les autres, être un modèle, un exemple, un fils de Dieu ; il est animé du désir sublime d'accomplir la volonté de Dieu comme Jésus nous le demande dans les Évangiles. Mais pour réaliser les prescriptions de Jésus, il ne suffit pas seulement de souhaiter, de désirer, il faut avoir certaines connaissances. Il y en a beaucoup qui désirent, mais ils n'arrivent à rien parce qu'ils ne savent pas comment s'y prendre. Quelqu'un a laissé le robinet d'eau ou de gaz ouvert, ou bien il a oublié le

bébé dans la baignoire, et voilà qu'au moment de méditer il s'en souvient !... Comment voulez-vous qu'il médite ?

Donc, vous devez vous préparer à l'avance, et quand vous êtes libre dans votre corps, dans vos pensées et dans vos sentiments, quand vous vous êtes enfin échappé de cette prison qu'est la vie quotidienne, vous commencez à vous élever intérieurement : vous sentez qu'il existe une nouvelle vie, vaste, large, profonde, et vous êtes tellement dilaté, tellement ravi que vous vous élancez dans une autre région... Une région qui, en réalité, est en vous-même : oui, cette vie divine coule au-dedans de vous et vous êtes enfin arrivé à vivre pour un moment la vraie vie. C'est ainsi que le monde divin commence à s'éveiller en vous et vous ne pouvez plus l'oublier ; vous avez la certitude que l'âme est une réalité, que le monde divin existe et qu'il est peuplé d'innombrables créatures. Pourquoi cette certitude ? Parce que vous avez réussi à déclencher des forces encore inconnues, des forces beaucoup plus puissantes et bénéfiques, alors qu'avant vous étiez pris dans un engrenage de forces hostiles qui vous grignotaient jusqu'à vous anéantir.

Voilà ce que depuis toujours les Initiés savent et nous enseignent. La méditation est une question psychologique, philosophique, un acte cosmique de la plus haute importance. Et une fois que le dis-

ciple a goûté la saveur de ce monde supérieur, sa conviction se renforce et il sent que ses facultés commencent à lui obéir : quand il veut mettre sa pensée en marche, elle se déclenche, quand il veut l'arrêter, elle s'arrête, comme si les cellules de l'organisme tout entier avaient décidé de se soumettre. Tant qu'il n'est pas arrivé à cette maîtrise, il lui faut des heures et des heures pour s'apaiser car ses cellules continuent à s'agiter, elles ne l'écoutent pas, elles lui disent : « Si tu crois que tu me fais peur ! Je me moque de toi, je ne tremble pas, je n'ai aucun respect pour toi parce que tu m'as montré que tu es trop bête, trop ignorant », et elles n'en font qu'à leur tête. Vous en connaissez tous quelque chose, n'est-ce-pas ? Mais il y a des jours où elles vous obéissent parce que, par hasard ou consciemment, vous êtes allé plus haut, vous avez déclenché des forces supérieures, vous avez pris de l'autorité ; et comme les cellules reconnaissent la hiérarchie, elles obéissent à leur patron, à leur maître.

C'est d'ailleurs ainsi que tout se passe dans la vie. Dans les bureaux, dans les administrations, l'armée, chacun a tendance à vouloir monter à l'échelon supérieur pour devenir directeur, président, chef de cabinet, général, parce qu'à ce moment-là, et surtout quand il a ses petites épau-
letttes et ses petites décorations, les autres lui obéissent, ils s'inclinent. Même si c'est un imbé-

cile ou un bourreau, cela ne fait rien, on lui obéit. D'où vient ce sens de la hiérarchie ? Ce ne sont pas les humains qui l'ont inventé car ils n'ont pas la possibilité d'inventer quoi que ce soit. Par intuition, par tâtonnement ou par instinct, ils ne peuvent que découvrir ce qui existe déjà dans la nature. Partout dans la nature existe une hiérarchie ; dans le ciel (les étoiles, les constellations), sur la terre (les rivières, les montagnes, les arbres, les animaux), et même dans l'homme, tout est hiérarchisé...

Et maintenant, puisqu'on sait très bien qu'il faut toujours monter quelques échelons de plus pour devenir le chef et s'imposer aux autres, pourquoi ne pas comprendre que, dans le domaine spirituel également, il faut monter un degré de plus pour que les habitants qui sont au-dedans obéissent aussi ? C'est le même principe, la même règle. Et ce que cherchent les Initiés, justement, c'est que tout, au-dedans, leur obéisse. Ils ne demandent pas de dominer les montagnes, les étoiles, les animaux ou les hommes, mais de se dominer eux-mêmes, d'être maîtres de leur corps, de leurs pensées, de leurs sentiments, et ils travaillent pour y arriver.

Tous les exercices spirituels comme la méditation permettent à l'homme d'échapper de plus en plus à ces entraves, à cette prison, à ces chaînes qui l'ont complètement assujetti au monde sou-

terrain. Combien d'êtres ont été pris ! Ils n'étaient pas éclairés, et ils se sont laissés dégringoler jusque dans ce monde terrible. On a appelé cela l'Enfer, le Diable. Appelez-le comme vous voulez, mais c'est un monde réel dans lequel beaucoup sont en train de se perdre pour n'avoir pas voulu se servir des moyens de salut que la Science initiatique leur enseigne. Ils se croyaient très intelligents, en réalité ils étaient orgueilleux et obstinés, et voilà jusqu'où ils sont tombés !

Le seul moyen de sortir des tourments, des angoisses, c'est la méditation. Mais comme je vous l'ai déjà dit, pour pouvoir méditer il faut d'abord avoir réglé un certain nombre de choses. Quand une mère veut faire un gâteau, par exemple, si tous ses enfants sont là qui l'appellent, qui s'accrochent à elle et lui tirent le tablier, elle ne peut rien faire. Pour être tranquille, elle doit les mettre au lit et les endormir. C'est la même chose pour nous. Au-dedans, nous avons des enfants, mais alors, une marmaille, c'est formidable ! Il faut donc endormir ces enfants exubérants pour pouvoir faire le travail, et ensuite, quand le travail est fait, revenir auprès d'eux leur distribuer le gâteau !

Pour méditer il faut connaître la nature du travail psychique. Par exemple on ne doit jamais exiger du cerveau de se concentrer brusquement sur

un sujet, sinon on violente les cellules nerveuses, on les bloque et on a mal à la tête. La première chose à faire, c'est de se détendre et de rester pour ainsi dire passif, tout en surveillant cet apaisement de toutes les cellules. Bien sûr, sans entraînement on n'y arrivera pas si vite, mais à la longue il suffira seulement de quelques secondes. Il faut donc travailler tout d'abord avec la douceur, la paix, l'amour, et surtout ne pas forcer. Voilà le secret d'une bonne méditation. Et c'est au moment où vous sentez que votre système nerveux est bien disposé, bien rechargé (car cette attitude passive permet à l'organisme de reprendre des forces), que vous pouvez orienter votre pensée vers le sujet choisi.

Pour pouvoir faire le travail chaque jour sans fatigue, chaque jour être prêt, actif, dynamique, disponible pour réaliser de grands travaux, il faut savoir s'y prendre correctement avec son cerveau. C'est très important. Si vous voulez continuer pendant de longues années vos activités spirituelles, désormais faites attention ; ne vous précipitez pas d'un seul coup sur un sujet, même si vous l'aimez, même s'il vous tient à cœur, parce qu'une réaction violente se prépare. Commencez doucement, tranquillement. Plongez-vous dans l'océan de l'harmonie cosmique afin de puiser des forces. Et quand vous vous sentez enfin rechargé, allez-y, lancez-vous dans un travail auquel tout

votre être participe. Oui, car c'est non seulement l'intellect, mais votre corps tout entier, tout le peuple de vos cellules qui doit être mobilisé pour faire le travail spirituel.

Les premiers instants, tâchez donc de ne pas penser, de jeter seulement un regard dans votre for intérieur pour constater que tout fonctionne bien. Mais occupez-vous aussi de la respiration : respirez régulièrement, ne pensez à rien, sentez simplement que vous respirez, ayez seulement la conscience, la sensation de respirer... Vous verrez comment cette respiration introduira un rythme harmonieux dans vos pensées, dans vos sentiments, dans tout votre organisme : ce sera très bénéfique.

Certains diront : « Mais moi, je ne sais pas ce qu'est la méditation, et je ne veux pas le savoir. Je ferai des sacrifices, je serai charitable, je ferai du bien aux autres, et ça suffit. » Non, cela ne suffit pas, car en agissant on peut transgresser des lois, on peut tout embrouiller et tout détruire si l'on ne commence pas par méditer. Pourquoi ? Parce que seule la méditation vous permet d'avoir une vision claire des choses : qui aider, comment, dans quel domaine...

On peut méditer sur toutes sortes de sujets : sur la santé, la beauté, la richesse, l'intelligence, la puissance, la gloire... sur les anges, les archanges

et toutes les hiérarchies. Tous les sujets de méditation sont bons, mais le meilleur, c'est de méditer sur Dieu Lui-même, pour s'imprégner de son amour, de sa lumière, de sa force, pour vivre un moment dans son éternité... et de méditer dans le but de Le servir, de se soumettre à Lui, de s'unir à Lui. Il n'existe pas de méditation plus puissante ni plus bénéfique. Toutes les autres ont pour mobile l'intérêt, le profit, la volonté d'utiliser les forces occultes afin de s'enrichir ou d'asservir les autres. Les Initiés ont compris que le plus avantageux, c'est justement de ne pas chercher ce qui est avantageux pour eux, mais de chercher seulement à devenir des serviteurs de Dieu. Tout le reste est plus ou moins de la magie noire et de la sorcellerie. Voilà pourquoi, sans s'en rendre compte, la majorité des occultistes barbotent dans la sorcellerie. Parce qu'ils se servent de ces forces invisibles pour avoir davantage, pour dominer, pour subjuguier les femmes, et non pour servir Dieu. Vous voyez, dans la méditation il y a des degrés et des degrés...

Évidemment, il faut quand même commencer par méditer sur des sujets accessibles. L'être humain est créé de telle sorte qu'il ne peut vivre naturellement dans un monde abstrait. Il doit donc s'accrocher tout d'abord à ce qui est visible, tangible, proche de lui, à ce qu'il aime. C'est très facile, vous savez, de se concentrer sur de la nour-

riture quand on n'a pas mangé depuis longtemps. Sans le vouloir, on est déjà comme le chat qui se concentre sur la souris. Ce n'est pas la peine de faire des efforts, ça marche tout seul. Et regardez aussi comment le garçon se concentre sur la jeune fille qu'il aime ! Oui, des heures entières, des jours entiers. C'est parce qu'il l'aime, et là non plus il n'a pas besoin de faire des efforts. Quelle méditation ! Il ne peut pas s'en arracher...

Donc, commencez par méditer sur ce que vous aimez ; vous le laisserez ensuite de côté, mais commencez d'abord par ce qui vous plaît, ce qui vous tente... bien sûr en choisissant tout de même un sujet spirituel. En commençant par des sujets qui vous plaisent, vous développez déjà en vous-même un moyen, une méthode de travail, et vous pourrez ensuite abandonner ces sujets pour vous projeter vers des régions plus éloignées, plus abstraites. Évidemment, si vous commencez par vous concentrer sur l'espace, le temps, l'éternité... vous n'arriverez pas à grand-chose. Vous pourrez plus tard vous concentrer sur le vide, sur l'abîme, sur le néant, mais commencez par des sujets plus accessibles et allez progressivement vers ces sujets abstraits.

Cependant, je le répète, la méditation la plus sublime, c'est d'entrer en communion avec Dieu, de se soumettre à Lui, de vouloir Le servir pour ne devenir qu'un instrument dans ses mains. Dans

cette fusion, toutes les qualités du Seigneur, sa puissance, son amour, sa sagesse, son immensité s'engouffrent en vous et un jour vous devenez une divinité. Certains diront : « Quel orgueil de vouloir devenir une divinité ! » Mais qu'ils lisent les Évangiles ! « Soyez parfaits, a dit Jésus, comme votre Père céleste est parfait. » Il n'existe pas de plus haut idéal ; c'est Jésus qui nous l'a donné, mais les chrétiens l'ont oublié. Beaucoup croient qu'il suffit d'aller de temps en temps allumer un cierge à l'église, puis de retourner chez soi s'occuper de son petit poulailler, et ça y est, ils sont de bons chrétiens. Quel idéal formidable ! Grâce à lui le Royaume de Dieu viendra bientôt, c'est sûr. Ah ! pauvre chrétienté, on y observe assidûment la règle raisonnable de ne pas trop exiger de l'être humain, sinon c'est de l'orgueil, vous comprenez ? Eh bien moi je dis le contraire : il faut mettre le plus haut idéal dans son cœur, dans son âme, dans son esprit. Et cet idéal, c'est de devenir un instrument absolu dans les mains de Dieu, afin que Dieu pense à travers nous, qu'Il sente à travers nous, qu'Il agisse à travers nous. Vous vous abandonnez à la volonté de la sagesse, de la lumière, vous êtes au service de la lumière, et la lumière qui sait tout vous guidera.

Mais l'homme est aussi sur la terre, et alors que doit-il faire sur cette terre ? Jésus a dit... Vous voyez, je me réfère toujours à ce qu'a dit Jésus. Il

a tout dit, alors pourquoi inventer quelque chose après lui ? Il a dit : « Qu'il en soit sur la terre comme au Ciel. » Sur la terre comme au Ciel, cela signifie que la terre doit refléter le Ciel. Et cette terre, c'est notre terre, notre corps physique. Donc, après avoir fait un travail pour atteindre le sommet, il faut descendre pour tout organiser dans le corps physique. L'immortalité est en haut, la lumière est en haut, l'harmonie, la paix, la beauté, tout ce qui est subtil est en haut ; et tout ce qui est en haut doit venir s'incarner en bas, dans le plan physique. Demandez de devenir serviteur de Dieu, et en même temps travaillez pour former en vous cet autre corps que l'on appelle le corps de la lumière, le corps de la gloire, le corps de l'immortalité, le corps du Christ. Ce corps est aussi mentionné dans les Évangiles : seulement les chrétiens ne s'y sont pas arrêtés parce qu'ils n'approfondissent pas les Évangiles, ça ne les intéresse pas, et ils sont tout, sauf chrétiens pour de bon.

Vous direz que s'occuper de la terre n'est pas un idéal tellement extraordinaire, tandis que les hindous... Oui, les hindous, les bouddhistes, ne cherchent qu'à quitter la terre, cette terre de souffrances, de guerres, de misères... Je sais, c'est leur philosophie, mais ce n'est pas la philosophie du Christ. La philosophie du Christ, c'est de faire descendre le Ciel sur la terre, c'est-à-dire de réaliser le Royaume de Dieu et sa Justice. Jésus tra-

vaillait pour ce Royaume et il a demandé à ses disciples de travailler aussi pour ce Royaume. C'est donc ici que nous devons travailler en commençant par notre corps physique. Voilà la véritable philosophie. Comment les autres ont compris, cela ne m'intéresse pas.

« Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel »... Mais où sont les ouvriers ? Les hommes ont une autre philosophie dans leur tête, c'est pourquoi ils reviendront sur cette terre jusqu'à ce qu'ils arrivent à faire d'elle un jardin de Paradis. À ce moment-là, ils la quitteront pour aller sur d'autres planètes et ils laisseront la terre aux animaux qui, eux aussi, évolueront. Vous êtes étonnés, n'est-ce pas ?... Les hommes ont été envoyés sur la terre comme des ouvriers sur un chantier, mais ils ne s'en soucient pas et au lieu de travailler ils s'amusent. Il ne faut pas oublier ainsi son devoir, mais penser chaque jour à transformer la terre en paradis. Ensuite le Seigneur se prononcera. Il dira : « Vous avez été de bons ouvriers dans mon champ. Alors entrez, mes ouvriers, dans le Royaume de ma joie et de ma gloire. » Dans les Évangiles, Jésus parle aussi d'ouvriers qu'on avait envoyés travailler dans un champ. Eh bien, c'est nous, ces ouvriers, justement. Et qu'avons-nous planté ? Où avons-nous travaillé ?...

Vous connaissez également la parabole des serviteurs et des talents. C'est la même idée. Le

serviteur a été puni parce qu'il avait enterré ses talents. Ce mauvais serviteur représente ceux qui n'ont jamais fait aucun travail, qui s'amusent, qui ne pensent qu'à s'enrichir et à vivre mieux sur la terre. Cela n'a aucun rapport avec la philosophie du Christ. On nous a envoyés sur la terre pour faire un travail, et ensuite le Seigneur nous donnera tout, l'univers tout entier nous appartiendra. C'est pourquoi, quand je vois comment beaucoup de gens qui se disent spiritualistes, occultistes, mystiques, envisagent leur existence sur la terre, cela m'attriste. Ils se marient, ont des enfants, donnent des réceptions, mangent et boivent exactement comme les hommes les plus ordinaires. Et que font-ils du travail pour lequel ils ont été envoyés sur la terre ? Rien. Et vous aussi, entrez en vous-mêmes et vous verrez que ce que vous faites n'a aucun rapport avec la philosophie du Christ.

Voilà, je vous ai donné, aujourd'hui, les deux meilleurs sujets de méditation : comment se consacrer entièrement au service de la Divinité, et comment réaliser, concrétiser, matérialiser sur la terre tout le Ciel qui est en haut. Le sens de la vie est contenu dans ces deux activités, et ce qui est en dehors de ces deux activités a une signification, bien sûr, mais pas une signification divine. Dieu a créé l'homme à son image, Il a créé l'homme

pour qu'il devienne comme Lui. Si vous ne me croyez pas, allez le Lui demander ! Toute ma vie j'ai cherché ce qui existait de meilleur et je l'ai trouvé. Mais « trouver », cela ne signifie pas que l'on doit ensuite se croiser les mains et ne plus rien faire. C'est à ce moment-là, au contraire, qu'il faut commencer à travailler, parce que ce qu'on a trouvé, on doit le réaliser ici aussi, sur la terre, comme c'est déjà réalisé en haut. Que beaucoup de choses soient déjà réalisées dans la pensée, ce n'est pas suffisant. Il faut les réaliser aussi dans le plan physique, et c'est cela qui est long et difficile.

Évidemment, il y aurait encore beaucoup de choses à ajouter, mais cela suffit pour aujourd'hui. Il faut comprendre l'importance de la méditation et surtout que, pour obtenir des résultats, vous devez veiller sur vos pensées, vos sentiments, vos actions, c'est-à-dire sur toute votre façon de vivre. Commencez par méditer sur des sujets simples, accessibles, pour arriver peu à peu jusqu'aux sujets les plus sublimes, et un jour vous ne travaillerez plus que pour devenir un instrument dans les mains de Dieu et pour réaliser le Ciel sur la terre. Il n'existe rien de plus grandiose, de plus divin. C'est l'accomplissement de toutes les lois divines, de toute la sagesse.

N'oubliez jamais que par la méditation vous avez toutes les possibilités de donner issue à votre

être intérieur, cet être mystérieux, subtil, afin qu'il puisse sortir, s'épanouir, jeter un regard dans l'espace infini pour en enregistrer toutes les merveilles et les réaliser ensuite dans le plan physique. Évidemment, la plupart du temps, ce que voit cet être en nous, ce qu'il contemple, n'arrive pas jusqu'à notre conscience, mais en répétant souvent ces exercices, peu à peu les découvertes qu'il fait deviendront conscientes, et voilà un trésor qui s'installera en nous et demeurera en notre possession.

Il faut prendre goût à la méditation, il faut qu'elle entre dans la pensée, dans le cœur, dans la volonté, comme un besoin, comme un plaisir sans lequel la vie n'a plus ni saveur, ni sens. Vous devez l'attendre avec impatience, ce moment où vous allez enfin vous plonger dans l'éternité et boire l'élixir de la vie immortelle. Je ne vois pas encore cette joie et cette impatience en vous. Il faut être comme l'ivrogne qui ne pense qu'au vin, et au moment de méditer se dire : « Enfin, mon âme, mon esprit, mon cœur vont pouvoir embrasser l'univers au moins pour quelques instants et se trouver face à face avec l'immensité. »

II

À chaque être vivant qu'Il a créé, le Seigneur a donné la possibilité de trouver la nourriture qui lui convient. Regardez seulement les animaux, il en existe d'innombrables espèces : insectes, oiseaux, poissons, mammifères... et pour chacune la nature a préparé une nourriture différente, particulièrement adaptée. Comment se ferait-il que seuls les humains ne trouvent pas ce dont ils ont besoin ? Pour la nourriture physique, bien sûr, chacun sait où la trouver et comment la trouver. Mais pour la nourriture psychique, spirituelle, ils ne savent pas. Et pourtant, là aussi, tout est distribué partout dans l'univers. Il faut seulement connaître dans quelle région se trouve ce que l'on cherche.

Si vous allez vous aventurer dans une région marécageuse infestée de moustiques, de guêpes et de serpents, évidemment c'est eux que vous rencontrerez. Mais pour rencontrer des aigles, vous devrez aller dans la montagne. Vous avez besoin

de contempler la beauté et vous vous trouvez dans une mansarde : vous devez sortir et aller vous promener dans la forêt, dans un jardin ou au bord de la mer. Si vous voulez vous instruire, vous devez aller dans les universités ou dans les bibliothèques. Pour chaque chose il faut trouver la région correspondante. C'est vrai dans le plan matériel, et c'est vrai aussi dans le plan spirituel. C'est pourquoi les disciples d'une École initiatique consacrent chaque jour un certain temps à des travaux de méditation pour visiter les régions du monde invisible, car ils savent qu'ils trouveront là tout ce dont ils ont besoin pour leur équilibre, leur élévation, leur avancement spirituel.

Vous direz : « Mais comment trouver ces régions ? Qui peut nous les indiquer ? Pour le plan physique, au moins, il y a des livres de géographie avec des cartes et toutes sortes de renseignements, il y a des atlas, des encyclopédies... Mais dans le monde invisible, comment s'orienter ? » Ah, voilà justement ce que vous ne savez pas ! Dans le domaine psychique, il se produit un phénomène analogue à celui qui permet à un radiesthésiste de retrouver par exemple une personne grâce à un « témoin » (une mèche de cheveux ou un vêtement ayant appartenu à la personne). La radiesthésie est basée sur la loi d'affinité. Ici, ce qui sert de témoin, c'est votre pensée qui, par affinité, va rencontrer dans l'espace les éléments qui lui corres-

pondent. Le plan spirituel est organisé de telle sorte que le seul fait de penser à telle personne, à telle région ou à tel élément permet de toucher directement cette personne, cet élément, quel que soit l'endroit où ils se trouvent. Il n'est donc pas nécessaire de connaître exactement l'endroit, comme dans le plan physique où l'on a besoin de cartes et d'indications précises.

Dans le plan spirituel, dans le plan divin, il n'est pas nécessaire de faire des recherches, il suffit de concentrer fortement votre pensée pour qu'elle vous conduise exactement où vous voulez. Vous pensez à la santé, vous êtes déjà dans la région de la santé... Vous pensez à l'amour, vous êtes dans la région de l'amour... Vous pensez à la musique, vous êtes dans la région de la musique. Et même, si vous êtes sensible, si vous avez un don, vous captez des échos de cette musique céleste. Car ne croyez pas que les grands compositeurs « inventaient » la musique qu'ils composaient. Non, ils transcrivaient celle qu'ils entendaient en haut, et même souvent ils ne pouvaient pas transcrire ce qu'ils avaient entendu, car il n'existe pas sur la terre de sons ou d'accords capables de reproduire vraiment la musique des régions sublimes. Et la même difficulté existe pour les peintres, pour les poètes, pour tous les artistes, car l'homme n'est pas encore préparé à capter et à transmettre la beauté du monde divin. Il n'est pas

prêt, mais il peut y parvenir s'il entreprend un véritable travail spirituel pour remplacer toutes les particules en lui qui sont vieilles, ternes, usées, par des particules célestes, pures, lumineuses.

Vous direz : « Mais comment et où trouver ces particules ? » Comme je viens de vous l'expliquer, c'est la pensée elle-même qui se charge de les trouver. Du moment que vous pensez à ces nouvelles particules, que vous les imaginez dans toute leur subtilité, leur pureté, leur luminosité, vous les attirez, et les autres sont effectivement chassées et remplacées. Bien sûr, pas tout de suite, cela dépend de l'intensité de votre amour, de votre foi, de votre travail, mais un jour toutes ces particules qui ne vibraient pas en harmonie avec les régions célestes sont remplacées et vous arrivez à capter, à saisir les réalités les plus subtiles et les plus sublimes de l'univers.

Depuis que la science a découvert que le cosmos est traversé d'ondes qui nous apportent des messages sonores, elle tâche de mettre au point des appareils de plus en plus sensibles pour les capter. Ce qu'elle ne sait pas, c'est que ces appareils existent depuis toujours dans l'être humain. Car le Créateur, qui a préparé l'homme pour un avenir d'une richesse indescriptible, a placé en lui des appareils, des antennes capables de saisir et de transmettre toute l'intelligence et la splendeur de sa création. Si pour le moment l'homme n'y arrive

pas, c'est qu'il n'a fait aucun travail dans ce sens, il ne s'exerce pas, il n'est même pas instruit de toutes ces possibilités. Mais ces possibilités existent, tous les appareils sont là, ils attendent le moment d'être déclenchés. Ces appareils, ce sont les chakras, et aussi certains centres du système nerveux, du cerveau, du plexus solaire. Mais pour le moment tous ces appareils tellement perfectionnés sont en sommeil : l'homme est incapable de capter les messages qui arrivent de tous les points de l'univers depuis les constellations les plus lointaines. D'ailleurs, dans une certaine mesure c'est préférable, car ces messages sont en si grand nombre que, dans l'état actuel des choses, celui à qui il arriverait de les recevoir deviendrait fou ou mourrait foudroyé. Ce ne sera plus dangereux lorsque l'homme se sera suffisamment renforcé intérieurement pour pouvoir résister.

Prenons une image. Vous avez vu comment la courge se développe ? Elle est d'abord suspendue par une toute petite tige que vous pouvez facilement casser. Mais au fur et à mesure que la courge grossit, la petite tige se renforce au point de résister à un poids de plusieurs kilos. Le même phénomène se produit avec l'être humain. Au fur et à mesure que, dans ses méditations, il arrive à saisir ces courants cosmiques, quelque chose en lui travaille pour lui permettre de résister à toutes les tensions. Mais il faut que cela se fasse progressi-

vement. Certains, qui veulent tout apprendre à la fois, développer toutes leurs facultés d'un seul coup, se préparent des déséquilibres très graves. Un médecin avait ordonné un médicament à un malade : il devait prendre dix gouttes par jour de ce médicament pendant un mois. « Un mois, se dit le malade, mais c'est trop long ! » Il absorbe tout le contenu du flacon le même jour... et il meurt. Eh non, il faut s'y prendre patiemment, régulièrement, à ce moment-là l'organisme arrive à se renforcer et devient de plus en plus capable de résister aux tensions.

Voilà donc l'essentiel de ce que vous devez savoir : vous avez les possibilités de capter par la méditation tous les éléments de l'univers dont vous avez besoin. C'est la pensée qui, par la loi d'affinité, se charge d'aller trouver ces éléments. C'est d'ailleurs exactement la même chose qu'avec les êtres humains : quand vous pensez à une personne, même si elle est au bout du monde, parmi les cinq milliards d'individus qui sont sur la terre, votre pensée ira exactement vers cette personne à laquelle vous pensez, et non vers une autre. C'est comme si votre pensée était aimantée pour pouvoir aller toucher précisément cette personne.

Donc, désormais, quand vous voulez obtenir un élément de l'univers ou toucher une entité, pensez à cet élément ou à cette entité, sans vous pré-

occuper du lieu où ils se trouvent : votre pensée arrivera exactement à eux. C'est, si vous voulez, ce qui se passe avec certains chiens auxquels on donne à flairer un vêtement ou un mouchoir appartenant à une personne. Cet objet étant imprégné des émanations de cette personne, le chien est capable de la découvrir des kilomètres plus loin... Une odeur, c'est tellement subtil, mais le chien se dirige infailliblement parmi des centaines de personnes pour ne s'arrêter qu'à celle qu'il doit trouver. C'est exactement ce que fait la pensée qui va trouver à travers l'espace non seulement les éléments, mais les êtres visibles ou invisibles qui peuvent vous renforcer, vous éclairer ou vous secourir.

XII

LA PRIÈRE CRÉATRICE

I

On peut vous broyer de telle sorte que vous croyez qu'il ne reste plus rien de vous. Pourtant un atome de vous subsistera toujours ; et c'est lui qui pourra reconstruire pour vous l'univers entier. Cet atome, c'est le don de prier, de supplier. C'est le don le plus grand que Dieu ait fait à l'homme, car s'il n'existait pas, l'être humain aurait disparu depuis longtemps.

Cette idée de l'existence d'un « atome de la prière », dont personne ne parle, doit vous paraître tout à fait inacceptable, impossible à croire... Pourtant vous avez déjà entendu dire dans la Science initiatique qu'il existe, à la pointe du cœur, un atome qui a pour rôle d'enregistrer tout au long de sa vie ce que l'homme pense, sent et vit. Cet atome n'a pas le pouvoir d'intervenir pour modifier quoi que ce soit, il ne fait qu'enregistrer. En réalité, c'est une bobine minuscule qui se déroule sans cesse du commencement à la fin de

l'existence, et au moment de la mort, elle s'arrête et se détache.

Eh bien, il existe aussi en l'homme un atome qui a la propriété de demander de l'aide pour remédier aux circonstances. Si cet atome n'est pas développé parce que l'homme ne prie pas, tout se déroule pour lui exactement d'après ce qui a été déterminé par le destin. Cet atome, bien sûr, ne peut pas changer les grandes lignes de la vie qui sont très difficiles à modifier, mais dans le domaine subtil, éthérique, il peut produire des changements. Voilà pourquoi les personnes qui sont habituées à prier souffrent moins. Quand les événements difficiles sont là, intérieurement elles sentent moins le découragement, l'amertume, la désolation. Souvent les événements pénibles sont liés à la collectivité et il est impossible de les éviter : la guerre par exemple. Pendant une guerre on ne peut pas éviter qu'il y ait des privations et des malheurs, mais intérieurement celui qui prie, qui agit par son âme et son esprit, transforme toutes ces difficultés. Bien qu'extérieurement les événements restent les mêmes, là où les autres flanchent, se découragent ou se suicident même, il trouve, lui, des forces, une nourriture, un encouragement.

Il ne faut pas subir, il ne faut pas se laisser aller, mais essayer de remédier. Vous ne pourrez pas tout améliorer, vous n'êtes pas encore de taille,

mais ce que vous faites est quand même comme une petite graine qui est déjà en train de porter ses fruits. Et si vous deviez être à 100 % dans le froid ou dans les ténèbres, au moins ce ne sera plus qu'à 99 % ! Vous avez prononcé quelques paroles, vous avez prié, vous vous êtes concentré sur une image lumineuse, et c'est comme un cri que vous avez poussé pour qu'on vienne vous sauver. Vous n'observez pas la vie autour de vous et pourtant je vous dis toujours que c'est là que vous devez prendre des leçons. Regardez l'enfant : qui l'a instruit, qui lui a révélé que la parole était une puissance ? Quand il se sent en danger, il pousse un cri : « Maman ! » Comment cet enfant a-t-il appris à se servir d'un mot magique ? S'il n'avait pas crié, la maman n'aurait pas su qu'il y avait quelque chose. Mais elle l'entend et elle se précipite pour le sauver. Alors, pourquoi les humains ne poussent-ils pas au moins un cri vers le Ciel ?

Maintenant, de plus en plus, l'habitude de prier est en train de se perdre et c'est dommage. Pourquoi prier, pensent les gens, quand on a tout ce qu'il faut chez soi ?... En réalité, la prière appartient à un autre ordre de choses. Même quand vous possédez tout, qu'il ne vous manque rien, il faut prier. Pourquoi ? Parce que la prière est une création. Vous êtes étonnés ?... Tous les êtres ont besoin de créer. Mais si l'on n'a pas développé certaines facultés, l'intelligence, la lumière, on ne

crée pas, on copie seulement les choses, on ne fait que reproduire. Exactement comme les pères et les mères qui n'ont fait aucun travail intérieur avant la conception de leur enfant : ils reproduisent leurs propres faiblesses et maladies chez leurs enfants. On croit que c'est une création, en réalité ce n'est qu'une reproduction. La véritable création se situe plus haut. Sachant cela, l'homme qui veut créer se dépasse, se surpasse et, par son âme et son esprit, il capte des éléments des régions célestes. Ensuite, quoi qu'il exécute, toutes ses créations possèdent des éléments supérieurs à ceux du monde ordinaire, car il a réussi à se tendre vers le Ciel, à s'élever, à attirer quelque chose qui vient de très haut.

La véritable prière est une création. Quand vous priez, vous ne vous adressez pas seulement à un bonhomme quelque part parce qu'il est le chef, le directeur ou le banquier, et qu'il peut vous donner ou vous prêter quelque chose, ou à une femme pour qu'elle vous donne un regard. Non, avec ce genre de prière vous n'obtenez pas grand-chose, car ceux à qui vous vous adressez sont comme vous, au même niveau que vous, avec les mêmes faiblesses.

La prière véritable crée un lien avec l'Être le plus sublime, le Créateur du Ciel et de la terre. En Le priant vous vous liez à cet Être sublime qui est l'immensité, l'infini, et c'est dans ce lien justement que l'homme a la possibilité de capter, d'at-

tirer quelque chose des mondes supérieurs et de le ramener ici, dans ce monde où il vit, pour en faire bénéficier toutes les créatures. Car il faut que vous le sachiez : les éléments, les particules et les « électrons » provenant de cette région sont d'une telle puissance que si vous pouvez seulement en capturer un, que de transformations il va produire ! Vous le sentez vibrer en vous : il purifie, il éclaire, il guérit, il rétablit l'harmonie, et cet état bénéfique, harmonieux, rayonnant agit sur tous ceux qui vous entourent, ils sont influencés et ils se transforment aussi.

Même les êtres les plus faibles, les plus déshérités possèdent cet atome de la prière grâce auquel ils peuvent travailler. Même si tout leur manque, l'argent, la nourriture, les vêtements, même s'ils sont en prison, ils deviennent puissants. Les facultés, l'argent, la force ne sont pas donnés à tout le monde, mais tous peuvent utiliser la puissance de cet atome pour demander, pour insister, afin que les esprits lumineux qui sont en haut leur viennent en aide. Quand vous devez affronter de grandes difficultés, si vous ne demandez rien, vous resterez impuissants. Cet atome de la prière est le seul qui puisse remédier à tout ; mais si vous ne lui donnez aucune activité, vous subirez intérieurement tout ce qui était prévu. La puissance de cet atome se trouve dans le domaine psychique, c'est-à-dire dans vos pensées, vos émotions. En priant,

même si rien n'est changé extérieurement, vous ne pouvez pas rester dans le même état. Si la guerre est là, elle continue, s'il gèle, vous avez froid, s'il pleut, vous êtes mouillés, mais la prière a produit des changements en vous-mêmes.

Un homme va mourir et il est seul, abandonné, dans la misère. Mais grâce à la prière il part dans la joie, dans la paix, dans la lumière, alors que dans les mêmes conditions, celui qui ne prie pas sera envahi par des sentiments de révolte et de haine. Même quand on n'arrive pas à changer les conditions extérieures, la prière agit énormément, ne serait-ce que pour la prochaine incarnation. La plupart des gens ignorent pourquoi la religion essaie toujours de convaincre un criminel ou un incroyant de se repentir, de demander pardon au Seigneur avant de mourir. C'est à cause de l'importance de cette dernière minute. Si quelqu'un qui a été bon, vertueux, croyant toute sa vie, se révolte ou n'a plus la foi au dernier moment, il est en train de détruire le bien qu'il a fait durant sa vie... Parce que c'est la dernière minute qui compte.

Vous voyez combien il est important de connaître les lois et de s'y conformer. Donc, que vous n'ayez rien pu changer dans cette vie, cela n'a pas une importance absolue ; si vous avez bien vécu la dernière minute de votre vie, votre destin futur sera changé, votre prochaine incarnation sera meilleure. Cela, ne l'oubliez jamais.

II

« Quand tu pries, disait Jésus, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est là dans le lieu secret. » Mais qu'est-ce que cette chambre secrète dont parlait Jésus?... Rien d'autre qu'un état de conscience. Quand le disciple arrive à créer en lui le silence et la paix, quand il a besoin d'exprimer au Seigneur son amour pour Lui, il est déjà dans cette chambre secrète. Vous vous demandez où est cette chambre. Elle peut être dans le cœur, elle peut être dans l'intellect, dans l'âme... En réalité c'est un état de conscience supérieur jusqu'auquel vous avez réussi à vous élever.

Vous méditez par exemple sur des vérités sublimes que vous ne pouvez pas saisir... et voilà qu'au bout de quelque temps vous arrivez à comprendre. Que s'est-il passé ? D'où est venue cette compréhension ? Votre esprit la possédait en lui de toute éternité, mais c'était un domaine auquel votre conscience n'avait pas eu encore accès. Car

l'homme, qui ne sait pas ce qui se passe dans son subconscient, ne sait pas non plus ce qui se passe en haut, dans le ciel, son ciel, son esprit, la superconscience.

Vous pouvez vous enfermer autant que vous voulez entre les quatre murs d'une chambre pour y prier, si vous n'avez pas d'amour pour le Seigneur, si vous n'arrivez pas à atteindre cet état de ferveur qui est celui de la prière, vous ne pouvez ni trouver cette chambre secrète, ni y entrer. La chambre secrète, c'est cet état de grande concentration, de paix, de silence intérieur où tout le reste s'éteint, où il n'existe plus rien que votre prière, que votre parole intérieure qui parcourt l'espace. À ce moment-là, même si vous ne savez pas que vous êtes dans cette chambre secrète, vous y êtes.

La chambre secrète est un symbole magnifique et d'une grande profondeur qui était certainement connu bien avant Jésus. Tous les Initiés savent que pour prier il faut entrer dans cette chambre, parce qu'à l'extérieur le Ciel ne vous entendra pas. Pourquoi ? Supposez que vous soyez dans la rue et que vous vouliez parler à un ami qui se trouve dans une autre ville. Vous ne pouvez pas, à moins d'entrer dans une cabine téléphonique, car il y a là un appareil où vous ferez un numéro et vous aurez la communication. Si vous restez dans la rue, vous pouvez crier, vous pouvez hurler, votre ami ne

vous entendra pas. Pour être entendu par le Ciel, il faut entrer dans cette chambre secrète dont parle Jésus, car elle aussi est bien aménagée, avec des appareils « téléphoniques » qui permettent de communiquer avec les mondes supérieurs. Et regardez encore : quand vous entrez dans une cabine téléphonique, vous fermez la porte pour pouvoir entendre et parler dans le silence. Voilà pourquoi aussi cette chambre doit être silencieuse : car ce n'est pas dans le bruit qu'on fait le travail intérieur.

On doit donc arriver à comprendre qu'il existe intérieurement un endroit très silencieux où il faut pénétrer en fermant la porte derrière soi. Fermer la porte, cela veut dire ne pas laisser pénétrer d'autres pensées, d'autres désirs, sinon tout va être brouillé dans votre communication avec le Ciel et vous ne recevrez aucune réponse. Ce n'est que dans la chambre secrète que tout peut se passer correctement : vous parlez et vous entendez, vous adressez une demande au Ciel et vous recevez la réponse. Si vous n'arrivez pas à bien saisir ce que l'on vous dit, c'est que vous avez oublié de fermer la porte. La chambre secrète est donc un lieu de silence et de secret. Les autres ne doivent pas s'apercevoir de ce que vous dites, comment vous le dites et à qui vous vous adressez. Bien sûr, quelquefois vous ne pouvez pas les empêcher de se rendre compte que vous priez. Mais moins ils s'en

rendent compte, mieux ça vaut. Les Évangiles parlent de ce pharisien qui était monté au temple de Jérusalem et qui priait avec tellement d'ostentation !... Eh bien, c'est exactement le contraire de la chambre secrète.

Cette chambre secrète, on peut dire que c'est le cœur, le silence du cœur. Mais évidemment le cœur ici n'est pas celui qui correspond au plan astral qui est le lieu des désirs inférieurs, des convoitises. La chambre secrète, c'est le cœur spirituel, c'est-à-dire l'âme. Tant qu'on n'arrive pas à faire le vrai silence, c'est qu'on n'a pas encore réussi à pénétrer dans cette chambre. Il y a tellement de « chambres » en l'homme ! Et parmi toutes ces chambres, très peu de gens ont trouvé justement celle qui aime le silence. La majorité se sont égarés dans d'autres chambres, c'est là qu'ils prient ; mais comme il n'y a pas là d'appareils appropriés, le Ciel ne reçoit pas leurs pensées et leurs prières. Pour que la prière soit reçue, il faut remplir certaines conditions.

Pourquoi, par exemple, dans le passé les Initiés ont-ils enseigné ce geste de joindre les mains en priant ? C'est un symbole. Parce que la vraie prière, c'est de joindre les deux principes : le cœur et l'intellect. Si c'est seulement votre cœur qui demande, tandis que votre pensée ne participe pas, ne se joint pas à lui, mais reste à côté, votre prière ne sera pas reçue. Pour qu'elle soit reçue, il faut

qu'elle vienne du cœur et de l'intellect, de la pensée et du sentiment, c'est-à-dire des deux principes masculin et féminin. Sur combien de tableaux on a représenté des personnes en prière, même des enfants, avec les mains jointes ! Mais on n'a jamais compris la profondeur de ce geste. Cela ne veut pas dire que pour prier il faut obligatoirement joindre les mains physiquement, non, ce n'est pas l'attitude physique qui compte, mais l'attitude intérieure. Il faut joindre l'âme et l'esprit, le cœur et l'intellect, car c'est leur union qui fait la puissance de la prière. C'est quelque chose de formidable qui se projette : en même temps vous donnez et vous recevez, vous êtes actif et vous êtes réceptif.

Il reste encore beaucoup d'incompréhensions dans la tête des gens concernant la prière. Ils s'imaginent que l'essentiel est dans les mots de la prière. Eh non, souvent les mots retombent à côté, ils ne peuvent pas monter jusqu'au Ciel. La bouche marmonne quelque chose, mais l'homme ne prie pas : rien ne vibre en lui. Bien sûr, pour aider la réalisation, la parole prononcée est très importante, oui, mais à condition que votre désir et votre pensée soient déjà puissants dans le plan spirituel ; la parole est alors comme une signature qui permet le déclenchement des forces d'en haut.

Supposons que vous vouliez éveiller en vous un sentiment d'amour envers Dieu. Le sentiment

étant quelque chose de purement psychique, vous n'avez pas besoin pour cela d'employer la parole, vous pouvez y arriver par la seule force de votre désir. Mais supposons que vous vouliez obtenir une réalisation dans le plan physique, matériel ; à ce moment-là, la parole prononcée est nécessaire. Cependant l'essentiel reste l'intensité de la pensée et du sentiment, sinon, même si vous prononcez des paroles pendant des heures entières, cela ne donnera aucun résultat, vous ne serez pas exaucé. D'ailleurs, vous sentez vous-même quand votre prière est entendue ou pas. Il y a des jours où vous sentez une telle force, une telle plénitude que vous savez qu'enfin le Ciel vous a entendu. Cela ne veut pas dire que d'un seul coup il y aura des résultats dans le plan physique, non, la réalisation ne se fera pas tout de suite, mais on vous a entendu, on a pris en considération votre demande, et c'est cela l'essentiel : sentir que votre prière a été entendue !

Tout est donc dans l'intensité, et l'intensité est toujours liée au pouvoir que l'on a de dégager ses pensées et ses sentiments de toutes les préoccupations étrangères à la prière. C'est pourquoi l'attitude est très importante : arriver à se sentir dégagé... Pendant une heure ou deux, laisser tout le reste de côté pour se plonger dans le travail spirituel intense, car ce n'est qu'à cette condition qu'on est exaucé par le Ciel.

Comme il existe une correspondance entre le monde subtil de la conscience, de la pensée, du sentiment, des énergies, et le monde de la matière, chaque fois que vous arrivez à obtenir des états de conscience élevés, ils attirent du cosmos des matériaux d'une grande pureté grâce auxquels vous pouvez vous construire un corps lumineux, un corps glorieux. Il faut commencer par travailler dans le plan spirituel : le plan matériel se transformera alors automatiquement.

Chaque chose spirituelle a une correspondance matérielle, et chaque particule de matière a sa correspondance dans le plan spirituel. Il faut seulement travailler spirituellement par la pensée, la prière, car ce sont ces courants invisibles qui attirent les éléments des régions sublimes. C'est sur cette loi des correspondances que tous les Initiés ont basé leur travail, et s'ils ont une confiance absolue dans la sagesse divine, c'est parce qu'ils savent que ce qui est divin au-dedans sera divin au-dehors. Tout leur souci consiste à se demander si ce qu'ils font, eux, est au point, correct, harmonieux. Pour le reste, ils sont absolument convaincus qu'il y a une fidélité dans les lois de la nature et que ce qui est déjà réalisé dans le monde spirituel sera réalisé un jour dans le plan physique.

XIII

LA QUÊTE DU SOMMET

La recherche de Dieu est longue et exigeante, bien sûr. Parfois on est déçu, on a l'impression de travailler dans le vide. Mais c'est en apparence seulement. Comme celui qui creuse la terre pour trouver de l'eau... L'eau, il ne la voit pas encore, mais il en a le reflet dans sa tête, dans son cœur, dans son âme. Il vit avec l'idée, la pensée, l'espoir de l'eau. Et si cette eau ne jaillit pas encore physiquement, elle jaillit déjà en lui. De la même façon, celui qui cherche Dieu, bien qu'en apparence il ne trouve rien, travaille avec une réalité très puissante qui vit en lui. Il peut se dire : « Bien sûr, je n'ai pas trouvé Dieu, mais Dieu s'est reflété à travers mes pensées, mes sentiments, parce que cette espérance, cette foi, c'est déjà cela Dieu. »

Encore une autre image. Un chercheur d'or est occupé à passer au tamis le sable d'une rivière et, paillette après paillette, il s'enrichit. Pendant ce temps un alchimiste est à la recherche de la pierre philosophale qui transforme les métaux en or... et

longtemps il ne trouve rien, il est toujours aussi pauvre. Mais un jour, après des années... ou des siècles ! s'il trouve la pierre philosophale (et s'il travaille d'après les règles, il doit la trouver), à la seconde même, l'alchimiste devient l'homme le plus riche du monde : il peut même transformer des montagnes en or.

Celui qui cherche Dieu est comme l'alchimiste qui n'a pas encore trouvé la pierre philosophale, et en même temps il est comme celui qui, au bord de la rivière, tamise le sable et trouve quelques paillettes d'or. Car en cherchant Dieu, il est obligatoire qu'on obtienne chaque jour quelques particules de sa lumière, de son amour, de sa puissance, de sa beauté. Moi, c'est ce que je fais ; comme l'alchimiste je fais un travail dont je ne vois jamais les résultats, mais cela ne me décourage pas, car comme le chercheur d'or je me réjouis des paillettes d'or que je reçois chaque jour, elles sont déjà le reflet de la pierre philosophale, de la présence de Dieu.

Souvent je vous dis : cherchez l'inaccessible, cherchez ce que vous ne pourrez ni obtenir, ni réaliser. Parce que grâce à cette recherche, vous obtiendrez chaque jour quelque chose de plus. Bien sûr, vous n'aurez jamais tout, mais quand vous vous concentrez sur un but inaccessible, vous êtes obligés de parcourir de nouvelles régions, de franchir de nouvelles étapes, et c'est cette pro-

gression qui compte. Vous ne demandez ni la science, ni la bonté, ni la santé, ni le bonheur, vous demandez Dieu, l'Absolu... eh bien, vous aurez tout le reste, parce que pour aller jusqu'à Dieu, vous êtes obligés de passer par la lumière, la beauté, la santé, la science, la richesse, l'amour, le bonheur et toutes les merveilles qui jalonnent ce chemin.

Bienheureux ceux qui peuvent me comprendre ! Pourquoi vous fixer sur une petite chose qui ne peut pas vous satisfaire ? Même quand vous l'aurez, vous serez déçu. Ce qui est limité ne pourra jamais combler l'immensité de votre âme et de votre cœur. Seul l'Absolu, Dieu Lui-même, peut vous combler, et ce n'est qu'en Le cherchant sans vous arrêter en chemin que vous pourrez tout obtenir, même ce que vous n'aurez pas demandé.

Bien sûr, ce n'est pas la première fois que je vous parle ainsi ; depuis longtemps je vous ai éclairés sur ce sujet, mais je suis obligé de répéter, car je vous vois toujours vous jeter sur de petites choses dans l'espoir qu'elles combleront cet espace immense qui est en vous... Non, ne le croyez pas. Donc, voilà deux chemins : l'un en apparence n'apporte rien, excepté des désillusions, mais il vous donnera tout, si bien qu'un jour vous pourrez dire : « Je n'ai rien, et pourtant l'univers m'appartient » ; tandis que l'autre chemin, quoi qu'il vous apporte, vous laissera toujours insatis-

faits car vous sentirez que, même si vous tenez quelque chose, l'essentiel vous a échappé.

Tous ceux qui connaissent bien la nature de leurs activités disent à propos de certains obstacles : « Eh oui, ce sont les inconvénients du métier », et cela ne les empêche pas de continuer. Tout le monde sait que chaque métier a ses inconvénients. Et pourquoi les spiritualistes ne connaissent-ils pas les inconvénients de leur métier ? Puisqu'ils se découragent, puisqu'ils veulent l'abandonner, cela prouve qu'ils n'ont pas compris les inconvénients de leur métier ; s'ils les avaient connus d'avance, ils auraient continué avec encore plus d'ardeur. Quand vous êtes découragé, il faut pouvoir vous encourager encore davantage à cause de ce découragement ! Je vois que vous n'arrivez pas à me comprendre, et pourtant, c'est cela la véritable alchimie, la pierre philosophale.

Donc, chaque jour vous devez vous habituer à aller très haut par la pensée. Oui, très haut, jusqu'au Trône de Dieu... Que vous n'ayez pas immédiatement des résultats ne signifie pas qu'il ne se produit vraiment rien. À cause de l'opacité de la matière qui vous enveloppe, vous n'arrivez pas encore à sentir le moindre changement. Vous ne sentez rien, vous ne voyez rien et vous vous imaginez qu'il n'y a rien. Mais si, il y a quelque chose : au fur et à mesure que vous faites des

efforts, le chemin s'ouvre devant vous, un pont se rétablit entre vous et les régions célestes, et un jour il vous suffira de vous concentrer quelques minutes sur ces régions pour sentir aussitôt la joie, le bonheur, la force.

Aucune pratique spirituelle ne dépasse l'habitude de se concentrer sur l'image du sommet, Dieu. Évidemment, les chrétiens n'ont pas tellement appris à chercher l'Être le plus sublime, ils s'adressent à des saints, des prophètes, et ils n'osent pas aller plus loin. Les saints, les apôtres, les martyrs, évidemment, c'est bien ; mais c'est mieux, beaucoup mieux de s'habituer à se concentrer sur le point le plus élevé, le sommet. A ce moment-là, vous arrivez à déclencher certaines forces, un mouvement : depuis ce sommet des ordres sont alors donnés à votre sujet, et ceux qui les exécutent peuvent être des Initiés, des saints, des prophètes ou des personnes de votre entourage, ou encore des animaux, des oiseaux... Oui, l'exécution peut se faire à travers les animaux ou même les esprits de la nature, les quatre éléments.

Certains diront : « Mais c'est trop long d'aller toucher le sommet, c'est trop difficile, ce n'est pas pratique. Moi je préfère prier la petite sainte Thérèse, ou saint Antoine, parce que j'ai perdu quelque chose et il va m'aider. » Bien sûr, vous pouvez le faire, mais que cela ne vous empêche pas de vous concentrer aussi sur le sommet, sur le

Seigneur. Pourquoi ? Parce qu'Il dirige tout, tout dépend de Lui.

La Science initiatique nous explique que nous sommes construits comme l'univers : nous aussi nous avons un sommet ou un centre – c'est la même chose – et ce centre, qui représente le Seigneur, c'est le Moi supérieur. Donc, quand vous vous concentrez sur le sommet de l'univers, le Seigneur, que vous Le priez, Le suppliez, vous arrivez à toucher ce sommet de votre être ; et là, cela déclenche des vibrations tellement pures et subtiles qu'en se propageant elles produisent en vous des transformations extrêmement bénéfiques. Alors, même si vous n'êtes pas exaucés, vous gagnez un élément spirituel.

Car c'est vrai, souvent vous n'êtes pas exaucés, parce que d'après l'Intelligence cosmique ce que vous demandez peut vous faire plus de mal que de bien, et elle refuse de vous l'accorder. Mais l'utilité de cette demande est que vous êtes arrivés à toucher le sommet qui est en vous-mêmes et vous avez déclenché une force, la plus haute, qui en se propageant produit des sons, des parfums, des couleurs, et influence toutes vos cellules, toutes les entités qui habitent en vous. De cette façon vous arrivez à gagner des éléments extrêmement précieux.

Pour obtenir de véritables réalisations, il faut toucher le centre, le point qui organise tout, qui ordonne tout. Prenons un exemple : vous êtes

quelque part dans la société, insignifiant, inconnu, vous ne pouvez donc rien changer à la destinée du pays. Pour pouvoir changer quelque chose, vous devez aller jusqu'au centre, là où est le président ou le roi. À ce moment-là vous pouvez tout sur le pays, parce que vous touchez le centre. Si vous restez quelque part à la périphérie, personne ne va vous obéir. Donc, celui qui n'arrange les affaires qu'à la périphérie ne peut pas changer le destin de son pays, ni en bien... ni en mal, ce qui évidemment est préférable.

On retrouve la même loi dans le monde intérieur. Tant que vous ne vous concentrez pas sur le sommet, vous pouvez obtenir quelques bricoles, c'est entendu, mais l'essentiel ne dépend pas de vous. Tandis que si vous êtes au centre, vous pouvez bouleverser le monde entier, car ce centre vous donne toutes les possibilités, tout dépend de vous. Vous voyez pourquoi les gens véritablement intelligents ne s'occupent pas de réalisations passagères et futiles. Ils travaillent et se dirigent vers le sommet sans s'occuper du temps qu'il leur faudra pour y arriver, même si c'est des siècles. Un seul être peut changer le destin du monde, mais à condition qu'il ait pu atteindre le sommet.

Lorsque vous arrivez jusqu'à ce sommet qui est en vous comme un état de conscience, vous possédez les mêmes pouvoirs que le Seigneur, et personne ne peut vous résister. Oui, et à travers

tout ce qui existe dans le monde, je peux vous prouver que l'Intelligence cosmique a arrangé les choses pour que la vraie force et la vraie puissance ne se trouvent qu'au sommet. Si vous en doutez, c'est que vraiment vous n'avez rien compris, et quand on ne comprend rien, il ne reste qu'à souffrir. Moi, je ne le souhaite pas, au contraire, je souhaite de ne jamais vous voir souffrir. Mais quand on ne comprend pas grand-chose, on ne peut pas ne pas souffrir. La souffrance est là pour obliger les humains à comprendre... Elle est donc une bénédiction !

Maintenant je vous révélerai une des vérités les plus essentielles à connaître ; tous les Maîtres l'ont enseignée et la Science initiatique la souligne : c'est que chacun ira vivre un jour dans la région où il a dirigé ses pensées. Donc, quand vous partirez de ce monde, vous irez rejoindre la région de vos pensées. Si ces pensées étaient élevées, vous irez dans la région la plus sublime, et inversement, si vos pensées étaient dirigées vers l'Enfer, vous irez rejoindre l'Enfer. Voilà la plus grande vérité ! Donc, si vous ne demandez que l'intelligence, ou l'amour, ou la beauté, soyez absolument sûrs qu'aucune force de la nature ne pourra jamais vous empêcher d'habiter cette région de prédilection, la région où étaient vos pensées et vos désirs.

TABLE DES MATIÈRES

I	La réalité du travail spirituel	7
II	Comment penser l'avenir	35
III	La pollution psychique	47
IV	Vie et circulation des pensées	59
V	Comment la pensée se réalise dans la matière	75
VI	Rechercher l'équilibre entre les moyens matériels et les moyens spirituels	103
VII	La force de l'esprit	115
VIII	Quelques lois de l'activité spirituelle	135
IX	Les armes de la pensée	143
X	Le pouvoir de la concentration	157
XI	Les bases de la méditation	167
XII	La prière créatrice	197
XIII	La quête du sommet	213

Éditeur-Distributeur

Éditions PROSVETA S.A. - B.P. 12 - F - 83601 Fréjus Cedex (France)

Tel. (33) 04 94 19 33 33 - Fax (33) 04 94 19 33 34

E-mail: international@prosveta.com - www.prosveta.com

Distributeurs

BELGIQUE & LUXEMBOURG

PROSVETA BENELUX - Liersesteenweg 154 B-2547 Lint

Tel (32) 3/455 41 75 - Fax 3/454 24 25

e-mail: prosveta@skynet.be

N.V. MAKLU Somersstraat 13-15 - B-2000 Antwerpen

Tel. (32) 3/231 29 00 - Fax 3/233 26 59

VANDER S.A. - Av. des Volontaires 321 - B-1150 Bruxelles

Tel. (32) 27 62 98 04 - Fax 27 62 06 62

CANADA

PROSVETA Inc. - 3950, Albert Mines - North Hatley (Qc), J0B 2C0

Tel. (819) 564-8212 - Fax. (819) 564-1823

in Canada, call toll free: 1-800-854-8212

e-mail: prosveta@prosveta-canada.com

www.prosveta-canada.com

SUISSE

PROSVETA Société Coopérative - CH - 1808 Les Monts-de-Corsier

Tel. (41) 21 921 92 18 - Fax. (41) 21 922 92 04

e-mail: prosveta@swissonline.ch

**L'association Fraternité Blanche Universelle
a pour but l'étude et l'application de l'Enseignement
du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov édité et diffusé
par les Éditions Prosveta**

**Pour tout renseignement sur l'Association, s'adresser à:
Secrétariat F.B.U.**

2 rue du Belvédère de la Ronce

F - 92310 SÈVRES, FRANCE

Tel. (33) 01 45 34 08 85 - Fax (33) 01 46 23 09 26

E-mail: fbu@fbu.org - Site internet - <http://www.fbu.org>

**Achevé d'imprimer en février 2002
sur les presses de l'Imprimerie HEMISUD
83160 - La Valette-du-Var**

**Dépôt légal : février 2002
1^{er} dépôt légal dans la même collection : 1986**



Le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986) philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, vint en France en 1937. Ce qui frappe dès l'abord dans son œuvre, c'est la multiplicité des aspects sous lesquels est présentée cette unique question : l'homme et son perfectionnement. Quel que soit le sujet abordé, il est invariablement traité en fonction de l'usage que l'homme peut en faire pour une meilleure compréhension de lui-même et une meilleure conduite de sa vie.

« La puissance la plus formidable que Dieu pouvait accorder, c'est à l'esprit qu'Il en a fait don. Et comme chaque pensée est imprégnée de cette puissance de l'esprit qui l'a créée, évidemment elle agit. Sachant cela chacun d'entre vous peut devenir un bienfaiteur de l'humanité : à travers l'espace, jusque dans les régions les plus lointaines, il peut envoyer ses pensées comme des messagères, des créatures lumineuses qu'il charge d'aider les êtres, de les consoler, de les éclairer, de les guérir. Celui qui fait consciemment ce travail pénètre peu à peu dans les arcanes de la création divine. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 2-85566-378-4



www.prosveta.com

e-mail: international@prosveta.com